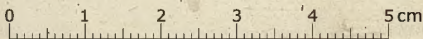
FORMULAIRE
DE
POCHE

Manuscrit de l'auteur.

Formulaire de Poche par Richard Docteur en Médecine

Introduction

La connaissance de la dose à laquelle on doit prescrire les différens médicamens, des formes sous lesquelles on peut les administrer, et surtout l'art de savoir combiner ensemble les substances médicinales simples, afin d'en former des médicamens composés, propres à remplir les diverses indications de la thérapeutique, constitue sans contredit une branche essentielle des connaissances médicales. c'est même un des points qui arrêtent le plus jeune médecin, lorsqu'il commence à se livrer à la pratique de la médecine. il connait souvent parfaitement les les indications curatives que présente telle ou telle maladie, les médicamens qu'il faut lui opposer; mais

Sa mémoire ne lui rappelle pas
exactement les doses auxquelles on
doit les prescrire, ou les mélanges
dans lesquels on peut les faire entrer.

C'est afin de servir en quelque
sorte de mémorial aux praticiens, que
nous publions ce nouveau formulaire
magistral. nous avons cru que, devant
être fréquemment consulté, il fallait qu'il
fût d'un format qui le rendît portatif,
afin que, l'ayant sans cesse avec lui,
le médecin pût à chaque moment
éclaircir ses doutes, ou lever les diffi-
cultés qu'il pourrait éprouver dans la
prescription des médicamens.

Cet ouvrage est divisé en quatre
parties. Dans la première se trouvent
décrites les différentes formes pharma-
ceutiques que l'on peut faire subir aux
médicamens destinés à l'usage interne,
et les formules les plus générales et
les plus usitées dans chaque ordre.
nous avons principalement recours

auxformules de nouveau codex de Paris, qui étant devenu un ouvrage fondamental, doit servir de guide dans la composition et l'administration des médicamens. nous avons également puisé dans d'autres ouvrages de matière médicale, dans différentes pharmacopées, les formules les plus intéressantes que nous avons pu y trouver. cependant nous avons pensé qu'il était inutile d'en grossir le — nombre dans cet ouvrage, rien était été plus facile pour nous que de rapporter toutes les formules de potions, tisanes, bouillons, &c, qui ont été proposées par les différens auteurs. mais quel avantage en eut on retiré ? aucun selon nous; et nous eussions au contraire manqué notre but. nous avons cru qu'il était important de diminuer de beaucoup le nombre des formules composées, et même des substances simples que la thérapeutique employe, aussi

Il ne doit on pas s'attendre à trouver
dans cet ouvrage une foule de mé-
dicamens inertes et inutiles dont on
a jusqu'ici grossi la liste des agens
pharmaceutiques. les progrès que
l'esprit d'analyse et d'observation ont
fait faire à la médecine ont simplifié
déjà le traitement d'un grand nombre
de maladies, en révélant la cause qui
les avait produites ou qui les entretenait.
j'espère, d'après la marche adoptée
généralement aujourd'hui dans l'étude
de la médecine, qu'un jour on parvi-
endra à guérir les maladies qui ne
sont point au dessus des ressources de
l'art et des moyens de l'homme, par
l'emploi d'un très petit nombre de
substances médicamenteuses, et surtout
en dirigeant habilement les efforts
de la nature. déjà l'on a fait dispa-
raître de la thérapeutique la plupart
de ces formules monstrueusement compo-
sées, où les substances les plus hétéro-

v

gens et les plus insignifiantes se trouvaient entassées sans ordre et sans critique; de manière souvent à détruire mutuellement leur action; quelques unes sont encore conservées par un reste de routine ou une sorte de respect pour leur antique origine, et semblent réclamer une nouvelle réforme dans la matière médicale.

Dans la seconde partie se trouvent les formules pharmaceutiques des médicaments externes.

La troisième offre la suite des différentes substances médicamenteuses disposées par ordre alphabétique.

Enfin la quatrième partie a pour objet de présenter le tableau des différens médicamens simples ou composés, rangés par ordre de propriétés. Nous aurions désiré rendre cette partie de l'ouvrage moins imparfaite; mais rien ne nous a paru plus difficile qu'une classification générale et rigoureuse des agens pharmacologiques

VI
Le mode de classification le meilleur
est sans contredit celui de Schwilgué
et de M. Barbier, qui consiste à
disposer les médicamens d'après la
médication qu'ils déterminent, c. à. d.
la série de phénomènes auxquels leur
administration donne lieu. Nous avons,
comme il sera facile de s'en convaincre,
apporté quelques modifications à
cette classification, sans y attacher
toutefois une trop grande importance;
en effet, quelle qu'elle soit, une classification
des objets qui composent la Pharmacologie
ne doit être regardée que comme
conventionnelle. Il est impossible qu'elle
soit rigoureuse et invariable, surtout
si l'on veut prendre pour base de
cette classification l'action que les
médicamens exercent sur les organes
du corps vivant. Il est même utile
qu'il y ait ainsi un grand nombre de
classifications qui, chacune, nous faisant
envisager les objets sous un point de vue
différent, finissent par nous les fixer

connaître mieux.

Cet ouvrage ne doit être considéré en aucune manière comme un recueil complet de toutes les formules composées. Nous n'avons eu pour but que d'offrir des exemples des différens genres de formules assez soigneusement choisies pour que le jeune médecin puisse y trouver les moyens de remplir les principales indications de la thérapeutique.

Dans la troisième partie d'ailleurs, on pourra facilement choisir dans les différentes classes de médicamens ceux que la thérapeutique désigne comme plus spécialement propres à remplir telle ou telle indication, et les prescrire sous les formes et aux doses que nous avons soigneusement indiquées; par ce moyen, il sera facile d'augmenter, si on le désire, le nombre des formules composées, ou d'y faire entrer

VIII

8°/ les Substances simples qui pourraient ne pas s'y trouver prescrites.

Quelques Considérations Générales Sur L'art de Formuler

L'art de formuler à pour objet de réunir et de combiner ensemble plusieurs substances médicamenteuses, soit pour augmenter leur vertu, soit pour les diminuer ou les tempérer.

Pour bien formuler, il faut d'abord connaître parfaitement les ~~médi~~ formes sous lesquelles les médicaments en général peuvent être administrés, la nature, la composition chimique, et l'action que ces médicaments peuvent exercer les uns sur les autres lorsqu'ils sont mélangés. Il est par conséquent indispensable d'avoir étudié soigneusement la Pharmacie, la matière médicale,

et la chimie. En effet sans ces connaissances au moins générales, mais surtout sur ces trois branches de sciences médicales, il est impossible de composer des formules conformes aux règles de l'art.

Lorsque l'on veut prescrire des médicaments, il faut 1° avoir bien reconnu la maladie que l'on veut combattre; 2° faire un choix éclairé des substances que l'on veut employer; 3° déterminer leur dose; 4° indiquer la forme sous laquelle on veut les prescrire.

L'étude de la pathologie et de la matière médicale nous fait remplir les deux ~~médical~~ premières indications, l'art de formuler nous apprend par quels moyens on peut se conformer aux deux autres.

Les préparations pharmaceutiques sont de deux sortes. les unes, préparées à l'avance, peu susceptibles de s'altérer par le temps, sont conservées dans

les officines des Pharmaciens, on leur a
donné le nom de Préparations officinales
telles sont les eaux distillées, les —
teintures, les vins, les Syrops, les
éthers, les Poudres, les conserves, les
extraits, les Sels, les emplâtres, les
onguens, et Pommades, &c. les autres,
au contraire, se préparant extemporané-
ment, au fur et à mesure quelles sont
ordonnées, s'appellent Préparations
magistrales; par exemple, les tisannes,
les apozêmes, les emulsions, les potions,
les Juleps, les mixtures, les Pilules, les
bols, les liniments, les cataplasmes, &c.

Lorsque le medecin veut prescrire un
médicament officinal quelconque, la
formule se borne à écrire sur le papier
le nom du médicament, la dose que l'on
veut en employer, et la manière d'en faire
usage. S'il veut au contraire prescrire quel-
que médicament magistral, voici alors
quelques unes des regles générales qu'il
doit suivre. Toute préparation magistrale

quand elle est complette, doit offrir 1° une base, 2° un excipient, 3° un adjuvant, 4° un correctif.

1° La Base est la Substance active de la Préparation; c'est elle qui doit essentiellement produire la Médication que le Médecin veut déterminer, en prescrivant le médicament. quand la formule est très composée, il peut exister plusieurs Bases dans une même composition ou Préparation;

2° L'Excipient est la Substance qui donne à la Préparation sa consistence particulière, c'est l'eau dans une tisanne, un apozème; l'eau sucrée ou les eaux distillées des végétaux dans une Potion; le miel ou le sucre dans une conserve, &a.

3° L'adjuvant peut ne point exister dans une préparation. c'est d'ordinaire une Substance que l'on ajoute à la Base, soit pour augmenter son action, soit même, dans quelques cas,

pour le développer.

4°. Enfin le correctif, qui manque aussi quelquefois, est un corps destiné soit à corriger et à masquer le goût désagréable du médicament principal, soit à diminuer sa trop grande activité.

La base et l'excipient sont les deux parties essentielles d'une formule magistrale quelconque; elles doivent donc toujours y exister. L'adjuvant et le correctif au contraire peuvent manquer quelquefois, sans que, pour cela, la formule soit moins complette et moins bien faite; ainsi dans la potion n° 54 avec le tartre stibié, l'émétique est la base, l'eau distillée est l'excipient. Dans celle qui suit n° 55, le sirop de guimauve est le correctif. Dans la potion anti-émétique de Rivière n° 59, le carbonate de potasse est la base, le suc de citron l'adjuvant qui dégage le gaz acide carbonique, l'eau commune est l'excipient,

Le Sirop de limon est le correctif, et
pourrait être également considéré
comme un second adjuvant.

Quand le médecin voudra prescrire
une formule quelconque, il doit
d'abord, 1° commencer par écrire en tête
du papier la forme pharmaceutique
qu'il veut faire prendre au médicament,
et spécifier autant que possible son
espèce; 2° avant d'indiquer les substan
ces qui doivent former le médicament,
il mettra un ℞, qui signifie prenez,
ou un R, ou enfin ce signe 4 qui
veut dire recipe; 3° il écrira successivement
de lignes distinctes les différens corps
qu'il veut employer, en indiquant
d'abord la base, puis l'adjuvant,
ensuite l'excipient ou le dissolvant,
et finissant par le correctif. Il en
indiquera scrupuleusement les doses,
soit en employant les signes adoptés
pour représenter les différens poids ou
mesures, soit en les écrivant en toutes
lettres.

4° Il indiquera ensuite le mode particulier de préparation, si les substances qu'il emploie en exigent un, ou il se contentera de mettre simplement ces mots : faites selon l'art une potion, un julep, des pilules, &c. que l'on peut abréger de la manière suivante F.S.A potio, &c. (c'était seulement autrefois) si l'exécution de la formule ne présente rien de remarquable.

Il devra ensuite écrire la manière dont le médicament doit être pris ; sa dose ; s'il doit être administré en une ou plusieurs fois, par cuillerées, par verrées, gouttes, &c. cette indication qui regardent spécialement le malade ou ceux qui l'entourent, doit être précédée d'un T qui signifie transcrivez, c.a.d. que le pharmacien doit transcrire sur l'étiquette du médicament son mode d'administration. Enfin, en terminant la formule, le médecin la datera et signera, puis mettra le

XVI

le nom de la personne pour laquelle elle est destinée, afin d'éviter toute espèce de méprise de la part du pharmacien. Cette dernière précaution ne devrait point être prise, si les médicaments pouvaient faire connaître la nature d'une maladie que le malade aurait avoir intérêt de cacher.

Telle est la marche à suivre dans la prescription d'une formule magistrale, en général, mais dans la composition même de cette formule il est un grand nombre de précautions à prendre, d'erreurs à éviter, sur lesquelles la chimie peut seule nous éclairer. En effet, quand, dans une formule composée, on mélange ensemble plusieurs substances, il faut connaître l'action qu'elles peuvent exercer les unes sur les autres, les décompositions qu'elles peuvent opérer, et les produits nouveaux qui en résultent. Par exemple si on mêle ensemble un sel quelconque et un acide,

il y aura presque toujours décomposi-
tion. le même phénomène aura lieu
encore si l'on mélange deux sels. si
par exemple l'on mêle deux sels solubles,
le sulfate de soude et le muriate de
Barite; il y aura nécessairement dé-
composition, l'acide sulfurique se
portera sur la Barite, et formera
un sel insoluble qui se précipitera;
l'acide muriatique, au contraire, se
combinera avec la soude, et formera
un muriate de soude qui est soluble.
les mêmes phénomènes auraient encore
lieu si l'on mettait en contact un muri
ate soluble, celui de potasse, par ex.
avec le nitrate d'argent, ces deux sels
seraient décomposés, et leurs élémens
divers formeraient de nouvelles —
combinaisons. c'est principalement à
M. Berthollet que l'on est redevable
de cette connaissance importante
de l'action que les différens sels —
exercent les uns sur les autres.
Il est donc indispensable, quand on

XVIII

fait une prescription, dans mélange
que des substances dont les molécules
ne peuvent réagir les unes sur les
autres, de manière à produire une
décomposition; à moins cependant
que l'on ait en l'intention de déter
miner cette décomposition afin de
mettre à profit quelques uns des
nouveaux principes auxquels elle
donne lieu. C'est ce qui a lieu
par exemple, dans la Potion anti
émétique de Rivière; l'acide citrique
que l'on verse sur le carbonate de
potasse à pour objet de décomposer
ce sel, afin de mettre à nu l'acide
carbonique, qui constitue en quelque
sorte la base de cette potion.

Cette application des connaissances
chimiques à l'art de formuler, éclai
rera encore sur le choix et la nature
des vases dans lesquels les médica
mens doivent être préparés; c'est ainsi
par exemple, que toutes les substances
acides ne doivent pas être mises en
contact avec des vases de cuivre

de fer, de plomb ou de marbre, à cause
les parois desquelles elles exerceraient
une action plus ou moins intense;
mais au contraire dans des capsules
ou vases de porcelaine, de grès ou
de verre, qui resiste à toute espèce
d'action de décomposition. Il en est
de même encore des sels métalliques,
tels que l'émétique, le sublimé, &c.
on doit éviter soigneusement de les
administrer avec des substances -
astringentes qui renferment une certaine
quantité d'acide gallique, lequel
pourrait en déterminer la décomposition.

Il nous serait facile d'étendre
encore ces considérations générales
sur l'art de ~~formu~~ formuler; mais
nous renvoyons pour de plus amples
détails aux auteurs de matière mé-
dicales qui ont traité ex professo
de cette partie. Notre intention
a été seulement de faire connaître
les règles les plus importantes à
suivre dans cette partie de l'art

XX thérapeutique, afin d'éviter les erreurs qu'un grand nombre de médecins y commettent chaque jour.

Poids et Mesures

La livre ... ℔ vaut 16 onces.
L'once ... ℥ ... 8 gros.
Le gros ... ʒ ... 3 scrupules.
Le Scrupule ... ℈ ... 24 grains

Mesures de Capacité

Le litre pèse environ ... 2 livres
le demi-litre ... 1 livre
le demi setier ... 8 onces.

De certaines mesures non rigoureusement déterminées.

1° pour les substances solides

Poignée (manipulus) ... ce que la main peut contenir.

Pincée (pugillum) — La quantité que l'on peut saisir entre le doigt indicateur et le pouce.

2° Pour les Liquides.

Verre équivaut à ... environ trois à quatre onces.
Cuillerée (à bouche) ... une demie once.
(à caffé) ... un gros.
La Goutte ... un grain.

Formulaire de Poche.

Première Partie.

Contenant les Médicamens rangés d'après leurs formes Pharmaceutiques.

Des Espèces.

On a donné en Pharmacie le nom d'espèces à un certain nombre de végétaux ou de parties de végétaux, réunis, desséchés, ayant des propriétés physiques à peu près semblables, un mode d'action analogue, et que l'on conserve ainsi mélangés pour l'usage.

Les Espèces servent à faire les tisanes, les apozèmes, les lotions, &c.

1° Espèces Emollientes

℞ feuilles sèches de
Mauve,
Guimauve,

Bouillon-Blanc,
Pariétaire,
Seneçon, āa, parties égales.
On prépare avec les espèces émollientes des tisanes, ou des fomentations qui conviennent dans des cas d'inflammation. On prend environ une poignée des espèces pour une livre d'eau que l'on fait bouillir pendant une heure environ.

2°. Espèces pectorales ou béchiques.

℞ fleurs desséchées de
Mauve,
Violettes,
Tussilage,
Coquelicot,
feuilles de Capillaire de Montpellier,
~~et~~ du Canada,
Sommités d'hyssope āa parties égales
Les boissons faites avec ces espèces conviennent dans les inflammations légères de la muqueuse bronchique. On les prépare par infusion dans l'eau bouillante;

3°. fruits Béchiques

℞ Dattes dépouillées de leur noyau,
Jujubes

Figues,
Raisins secs,
on en fait par décoction des tisanes
adoucissantes qui sont utiles dans
les affections chroniques des —
poumons.

4° Espèces amères.

℞ Sommités desséchées de
Petit chêne,
Petite centaurée,
Fumeterre,
feuilles de trèfle d'eau
fruits de houblon, &c, aa parties égales

Les boissons amères que l'on prépare
avec ces espèces sont principalement
indiquées dans les maladies chroniques,
telles que les scrofules, la convalescence
des fièvres de longueur, on les prépare
par décoction.

5° Espèces aromatiques

℞ Sommités desséchées de
Sauge officinale;
Melisse;
thym,
Serpolet,

Origan,
absinthe,
hyssope,
Menthe poivrée, & ana part. égal.

On prépare les boissons aromatiques par infusion, à vaisseau clos. elles sont apéritives, et doivent en général être administrées chaudes.

6°. Espèces anthelmintiques.

℞ Sommités de
absinthe,
camomille,
tanaisie, ana parties égales

Les boissons faites avec ces espèces doivent être préparées par infusion à vaisseau clos.

7°. Espèces apéritives ou diurétiques.

℞ Racines sèches et coupées par tranches
De
Persil,
ache,
fenouil,
asperges,
fraisier,
petit houx,
ana parties égales.

8°. Espèces Sudorifique

℞ Bois de Gayac rapé,
de Sassafras rapé,
Racine de Salsepareille,
de Squine

9°. Espèces astringentes.

℞ Racine de Bistorte,
de tormentille,
Ecorce de Grenade,
Petales de Roses Rouges

10°. Fruits Carminatifs

℞ anis,
fenouil,
Coriandre,
Carvi, āā Parties egales,

11°. Graines Emulsives, vulgairement nommées, Semences froides.

℞ Graines de melon,
de Citrouille,
de Concombre,
de Pasteques,
āā Parties egales;

12.° Farines Emollientes de

℞ Graines de lin,
de Seigle,
d'orge,
à parties égales

13° Farines Resolutives de

℞ Graines de foin Grec,
de Lupin,
de Fèves de marais.

M
Bo
Pri
Se
au
Du
qu
gu
C
eu
—
ié
Le
lar
-L
Pu
urr

Section Première

Médicamens que l'on administre à l'intérieur

Des Tisanes

On appelle de ce nom des boissons aqueuses, peu chargées de principes médicamenteux, et qui doivent servir de boissons habituelles aux malades pendant la journée; elles doivent pour cette raison, être autant que possible, peu désagréables au goût.

On les prépare par infusion, par décoction, ou enfin par la macération ou la digestion des substances médicamenteuses dans l'eau.

La décoction est une opération par laquelle on soumet les parties médicamenteuses à l'action prolongée de l'eau bouillante pendant une espace de temps qui excède rarement une heure; on prépare de cette

8. manière les boissons faites avec les médicaments dont les principes sont fixes et inaltérables par la chaleur.

Pour l'infusion, on verse de l'eau bouillante sur les médicaments dont on veut obtenir les principes. Cette opération se fait principalement pour les feuilles et les fleurs odorantes. Elle doit être préparée dans des vases clos, afin de s'opposer au dégagement des parties volatiles des substances qui les y donnent.

La macération consiste simplement à laisser séjourner, pendant un temps plus ou moins long, les substances médicamenteuses dans l'eau froide; on l'emploie surtout dans le cas où les médicaments possèdent des principes altérables par la chaleur.

Dans la digestion enfin, on aide l'action longtemps prolongée de l'eau froide par un degré de chaleur, telle du soleil ou d'un bain de sable.

Les tisanes se font ordinairement avec les espèces; ainsi pour faire une tisane émolliente, on prend environ une demi once d'espèces émollientes, que l'on fait bouillir dans une pinte d'eau; on passe la boisson,

et on l'administre pour verre, on peut, la rendre plus agréable, en l'édulcorant avec un sirop, tel que celui de Guimauve ou de groseilles, &c. De même on prépare une tisane amère avec les espèces de ce nom. on peut augmenter l'action de cette boisson, en ajoutant à chaque verre deux cuillerées à caffé d'élixir de Garus, &c.

Nous allons donner les formules de quelques tisanes particulières.

1° Tisane Amère.

℞ Sommités de petite Centaurée ---- ʒij
faites infuser dans
Eau Bouillante ---- ℔ij
Passez et ajoutez
Syrop d'absinthe ---- ℥j

Les tisanes amères se donnent dans tous les cas où l'on veut augmenter l'action de l'estomac, &c.

2° Autre.

℞ fleurs de camomille romaine ---- ʒß
faites infuser en vase clos dans eau bouillante
---- ℔ii
Passez et ajoutez
Sucre ou miel ---- ℥j

3°. Autre.

℞ Fruits de houblon
Sommités de petit chêne } ãã — ℥j
de chamæpitys
Faites bouillir dans
eau — ℔ij
Passez et ajoutez
Teinture de Gentiane — ℥j
Sirop de chicorée — ℥j

4°. Autre.

℞ Racine de Columbo — ℥j
Faites infusion dans
eau bouillante — ℔ij
à prendre par demi verre

5° Tisane astringente.

℞ Cachou concassé — ℥iv
Faites infusion dans
eau bouillante — ℔ij
Cette tisane d'un goût agréable est tonique
et astringente. on l'emploie dans les
Diarrhées croniques, &c.

6°. Tisane Excitante.

℞ cannelle concassée — ʒj
Racine d'angélique — ʒij
Faites bouillir pendant une demi
heure dans

Immermannnue — — — — ℈ ij
Sucre — — — — — ℥j à ij
cette boisson est excitante et diaphoré-
tique.

7°. Autre.

℞ Sommités de menthe } àà — — — ʒij
feuilles de mélisse }
faites infuser dans
eau bouillante — — — ℔ ij
passez et ajoutez
Syrop de capillaire — — — ℥ij

8°. Autre.

℞ fleurs d'arnica — — — — — ʒj à ij
faites infuser pendant une demi-heure
dans eau bouillante. — — — ℔ ij
passez et ajoutez
Syrop d'écorce d'orange — — — ℥j

9° Tisane Emménagogue.

℞ Limaille de fer — — — — ℥ß
quinquina concassé — — — ʒiij
faites infuser douze heures dans deux
livres d'eau ou de vin rouge. à
prendre par petites tasses, dans
l'aménorrhée avec débilité générale
ou partielle.

10°. Tisanne pectorale.

℞ Dattes ——— }
Jujubes ——— } ãa ——— ℥j
raisins de Corinthe }

faites bouillir pendant une demi-heure dans

Eau ——— ℔j
Syrop de Gomme ou de Guimauve ——— ℥j
très adoucissante.

11°. Tisanne de lichen d'Islande.

℞ Lichen d'Islande mondé ——— ℥j
Lavez le dans l'eau bouillante, puis faites le bouillir jusqu'à réduction d'un tiers dans eau ——— ℔j
Syrop de Guimauve ——— ℥j
Cette tisanne très adoucissante est mise fréquemment en usage dans les maladies de Poitrine; on peut la couper avec un tiers ou même moitié de lait de vache.

12°. Tisanne de Riz.

℞ Riz mondé ——— ℥ß
faites bouillir dans trois chopines d'eau jusqu'à réduction d'un tiers, ajoutez dans la fin
Écorces d'oranges ——— ℥j
Passez après un quart d'heure d'infusion
On peut édulcorer l'eau de Riz avec une once de Syrop de Coings, ou l'aciduler avec

un demi once de vinaigre, ou bien enfin
avec 20 à 30 gouttes d'eau de Rabel. cette
tisanne est alors astringente, et fréquemment
employée contre la diarrhée.

13°. Tisanne Sudorifique

℞ Bois de Gayac rapé
Racine Salsepareille hachée } āā — ℥ij
Squine coupée par tranches

Faites macérer pendant douze heures, puis
bouillir à vaisseau clos dans trois pintes
d'eau jusqu'à réduction d'un tiers, ajoutez
Sassafras rapé — — — — ʒij
laissez infuser pendant une heure et
passez,

on en fait usage dans la Siphylis, les
inflammations chroniques de la peau, le
rhumatisme.

14°. Tisanne de Vinache

℞ Salsepareille,
Squine - - - } āā — — — — ℥iß
Gayac rapé

Sassafras rapé } āā — — — ʒß
Séné - - -

Sulfure d'antimoine pulvérisé — ℥ij
Mettez le sulfure d'antimoine dans un
nouet de linge; faites le bouillir avec la
Salsepareille, la Squine et le Gayac, dans

14 lue — — — — — — — ℔ vi
Passer;
on peut ajouter à volonté
Syrop de cuisinier — — ℥ iv
cette tisanne sudorifique s'emploie contre
la vérole et les affections chroniques de
la peau.

15°. Tisanne de Chicorée.

℞ feuilles fraîches de chicorée — — ℥ j
faites bouillir pendant un quart d'heure
dans
Eau — — — — — — ℔ ij
passer et ajouter miel — — — ℥ j
Cette tisanne d'un fréquent usage est légère-
ment laxative.

16°. Tisanne de Tamarins.

℞ Pulpe de tamarins — — — ℥ j a ij
faites bouillir pendant un quart d'heure
dans un vase de terre vernissé, avec environ
un litre d'eau, passez sans expression et
ajoutez
Syrop de capillaire — — — ℥ j
cette tisanne est un doux minoratif on la
donne par verres d'heure en heure.

17°. Décoction de Casse.

℞ Pulpe de casse — — — — — ℥ ij
faites bouillir pendant cinq minutes dans
un litre d'eau; passez sans expression,

et ajoutez

Syrop de violette .. } a ——— ℥j
—— de fl. d'oranges }

Cette tisane a les mêmes propriétés et s'administre dans les mêmes circonstances que la précédente.

18° Décoction d'Aunée composée ou hydromel composé.

℞ Racine d'aunée .... ℥j
Sommités d'hysope .... ʒj
feuilles de lierre terrestre ---- ʒj
Sirop de miel .... ℥j

faites bouillir dans deux pintes d'eau et passez. cette tisane est fort avantageuse dans les catarrhes pulmonaires chroniques.

19° Infusion Diurétique.

℞ feuilles sèches d'absinthe .... ℥ß
tartrate de potasse .... ℈j
eau de Genièvre composée .. ℥ij
eau Bouillante .... ℔j

versez l'eau bouillante sur l'absinthe et le sel; laissez infuser une demi heure; ajoutez à la colature l'eau de Genièvre, à prendre par verres.

20. Décoction diurétique.

℞ Racines de persil .... ℥j

16 Graine de Carottes Sauvages — ℥ iij
Pariétaire — ℥ ß
Eau — ℔ iv
faites bouillir jusqu'à réduction de moitié, Passez et ajoutez:
Extrait de Sassafras — ʒ i
à prendre par verrée.

21° Limonade Sulfurique.
℞ acide sulfurique à 66° — ʒ ß
Sirop de Berberis — ℥ ij
Eau — ℔ iv

22° Limonade avec l'acide Citrique
℞ acide citrique cristallisé — ʒ ß
Sucre — ℥ ij
oleo saccharum de citron — ℈ j
Eau — ℔ ij

23 Limonade tartarique.
℞ acide tartrique cristallisé — ʒ ß
Sucre — ℥ ij
oleo saccharum de citron — ℈ j
Eau — ℔ j
ou ℞. Sirop tartarique — ℥ iij
Eau — ℔ ij
on peut multiplier à l'infini le nombre des tisanes, l'infusion ou la décoction de

De toutes les substances végétales
pouvant fournir des boissons propres à
remplir toutes les indications que le
médecin a en vue. Il est aussi fort
souvent utile que le praticien varie
ses prescriptions dans le cours d'une
même maladie, afin de ne pas rebuter
son malade, par l'usage trop longtemps
prolongé d'une même tisane. On pourra
également atteindre ce but en consultant
la 3ème partie de cet ouvrage, où les
médicaments sont rangés suivant leur
ordre d'action.

Apozèmes.

Les apozèmes ne diffèrent des tisanes
proprement dites, que par la quantité
plus considérable de principes médicamen-
teux qu'ils renferment, et pourquoi on les admi-
nistre jamais comme boisson habituelle au
malade, il est donc indispensable que le
médecin prescrive exactement la quantité que
le malade en doit prendre, et l'intervalle
qui doit exister entre chaque
dose.

N° 1er. Décoction blanche

℞ mie de Pain blanc ——— ℥ij
corne de cerf calcinée et
porphyrisée ——— ʒij
Sucre blanc ——— ℥j

Mettez le tout dans un mortier de marbre;
faites bouillir pendant une demi-heure
dans une livre d'eau; passez à travers
une étamine claire avec expression et
ajoutez: eau de fleurs d'orange —— ℥ß

Cette boisson doit être prise par demi
verre d'heure en heure: il faut la remuer, et
la boire troublée, elle est très employée contre
la diarrhée.

2° Apozème amer.

℞ Racine de Gentiane coupée par
tranches ——— ℥ß

faites bouillir pendant une demi-heure
dans une livre d'eau commune; ajoutez
espèces amères ——— ʒj

Laissez infuser pendant deux heures et passez
sans expression. à prendre d'heure en heure
par demi-verrée: cette boisson est tonique.

3° Apozème antiscorbutique.

℞ Racine de Bardane }
de Patience } aa ——— ℥j

Faites bouillir dans un vase de fayence
pendant une heure avec deux livres d'eau;

retirez du feu, et ajoutez:
Racines de raifort coupées menu ——— ℥i
feuilles de cochléaria
de cresson de f^ne
de treffle d'eau } ——— ℥i
Laissez refroidir le tout à vaisseau clos, et
passez. Cet apozème est très utilement
administré dans les maladies scorbutiques;
on le prend par verrées d'heure en heure.

4°. Apozème de Kina simple

℞ Écorce de quinquina ~~composé~~
concassée - - - - - - - ℥i
faites bouillir pendant cinq minutes dans
deux livres d'eau, à vaisseau clos, ajoutez
sur la fin
muriate d'ammoniaque (1) - - - ℈xx
Passez avec expression et ajoutez si vous
le trouvez convenable;
Sirop de quinquina - - - - - - - ℥ß
(1) Le muriate d'ammoniaque rend la décoction plus claire, en favorisant la dissolution
de la résine de quinquina.

5°. Apozème astringent.

℞ Terre cachou - - - - } ãa ℥ij
Racine de grande consoude }
faites bouillir dans une livre d'eau
jusqu'à réduction d'un quart; passez et
ajoutez:

20 Syrop de Coings ---------- ℥ij
à prendre par petites tasses à caffé

6°. Apozeme Diurétique.

℞ Racine de raifort sauvage — ʒ iv
Bayes de Genievre concassés — ʒ ij
faites infusion au vaisseau clos dans
eau bouillante ---------- ℥ xij
laissez refroidir; passez et ajoutez:
Vin blanc ---------- ℥ iv
esprit Nitre dulcifié ---------- ʒ j
à prendre en trois verres dans la
matinée.

7°. Autre.

℞ Racine d'asperge
de fragon } ãã ---- ℥ ß
de chiendent
faites bouillir pendant quatre heures dans
eau ---------- ℔ iij
ajoutez et faites infuser
Racine de persil,
de fenouil, } ãã ---------- ʒ ij
passez et ajoutez:
Sel de nitre ---------- g^r xv
Syrop des cinq racines ---------- ℥ j
cet apozeme est diurétique et apéritif. il se
prend par verres d'heure en heure.

8°. Apozème Minoratif.

℞ feuilles fraiches de Bourache --- ℥ j

de Buglosse } āā — — — ℥j
de chicorée

faites infuser pendant une heure dans un demi litre d'eau bouillante, passez et ajoutez

Sulfate de Soude — — — ʒij
Syrop de nitelles — — — ℥j

cet apozème purge doucement et très ecoliquement, on le prend par verrée d'heure en heure.

9°. Apozème purgatif.

℞ feuilles fraiches de Bourrache, } āā — ℥j
de Buglosse, — — —
de chicorée, —

faites infuser pendant une demi heure dans un litre d'eau bouillante, passez et ajoutez:

Syrop de Séné (Syrop de pommes composé — — ℥ß

cet apozème est plus actif que le précédent. il s'administre de la même manière

10°. Tisane Royale.

℞ feuilles de Séné mondées — — — ℥ß
Sulfate de Soude — — — ℥j
Semences d'anis } āā — — ʒj
de coriandre
feuilles de cerfeuil, } āā — — ℥ß
de pimprenelle,
eau froide — — — ℔ij
citron par tranches — — — n° j

faites macérer, en agitant pendant 24 heures; passez avec une légère expression, et filtrez la

tiques.
cette boisson, assez agréable à boire, purge très bien.

11°. Apozème Émeto-Cathartique.

℞ Sulfate de Soude - - - - - - ℥ ß
tartre Stibié - - - - - - gr. j
Bouillon de veau - - - - - ℔ ij
à prendre par verres dans la journée.

12°. apozème purgatif ou Eau de travez

℞ tartrate antimonié de Potasse - - gr. j ß
Sel de Sedlitz - - - - - - ℥ j
Eau - - - - - - ℔ ij
à prendre par verrée dans la journée, cette boisson purge très bien, et sans fatigue.

13°. apozème Stibié.

℞ tartre émétique, - - - - - - gr. xii
Eau distillée, - - - - - - ℥ xii
Eau de fleur d'orange, - - - - ℥ j
Syrup de capillaire - - - - - ℥ ij
Cette boisson s'administre par cuillerée à bouche d'heure en heure, dans la péripneumonie aiguë selon la méthode de Rasori. la dose de l'émétique peut être graduellement augmentée suivant l'intensité de la maladie. on en fait aussi usage contre certaines ophtalmies chroniques. ce médicament demande à être manié par des mains exercées.

Des Emulsions.

Les Emulsions sont des préparations ordinairement blanches et laiteuses, dans lesquelles une certaine quantité d'huile est tenue en suspension dans l'eau au moyen du sucre ou d'un mucilage quelconque. on les prépare ordinairement avec les amandes ou graines émulsives; c, a, d. celles qui renferment une certaine quantité d'huile fixe; telles sont principalement les amandes douces, les graines de chanvre, les pistaches, les semences de Melon, de concombre, de citrouille ou de pastèque.

Les Emulsions peuvent également se préparer directement avec les huiles fixes ou volatiles, les résines forment aussi des émulsions. ainsi l'on peut faire directement une émulsion avec deux gros d'huile d'amandes douces, une once de Syrop de Gomme, ou de Sucre en poudre, que l'on mélange exactement dans un mortier et sur lesquels on verse quatre onces de liquide.

Pour augmenter l'action des Emulsions, on y ajoute quelquefois des sels, des poudres, mais il faut avoir soin de n'y jamais mélanger de substances acide ou alcoolique, lesquelles détermineraient une coagulation sensible

24 et celle qui ne paraît pas, ou vers deux du tout.

1°. Emulsion Commune ou lait d'amandes.

℞ Amandes douces dépouillées de leur pellicule — — — — — n° 24

Sucre blanc — — — — — ℥j

Broyer les amandes et le sucre dans un mortier de marbre, en ajoutant une très petite quantité d'eau, de manière à former une pâte très fine; versez ensuite:

Eau commune — — — — — ℔j.

Passez avec expression, et ajoutez:

Eau de fleurs d'oranger — — — ℥β

On prépare de la même manière les émulsions avec les pistaches, les graines de melon, de concombres, de pastèque.

2°. Emulsion Camphrée.

℞ Emulsion comp. simple — — — ℥vj

camphre — — — — — ʒj

Pulvérisez le camphre avec quelques gouttes d'alcool.

A prendre en quatre doses dans les blenorrhagie inflammatoire très douloureuses.

3°. Emulsion nitrée.

ajoutez à l'émulsion simple

Nitrate de potasse — — — — ℈ xx-xxx

4°. Emulsion Calmante

℞ Semences de chanvre — — — ʒ ß,
Broyez dans un mortier et versez
dessus.
Eau Bouillante — — — — ℔ j,
Passez et ajoutez à la liqueur refroidie
camphre — — — — — ℈ j
Sel de nitre — — — — gr x
Syrop de nymphea — — — — ℥ ij
Dissolvez le camphre dans quelques
gouttes de liqueur d'hoffmann.
cette Emulsion est très avantageuse dans
les Blennorhagies très inflammatoires.

§°. Emulsion astringente de Cadet.

℞ Baume de copahu } aa — — ℥ j
Syrop de tolu }
Eau de roses — — — — ℥ vi
gomme arabique — — — ℥ j
Esprit de nitre dulcifié — — ℥ j
M. S. a.
cette Emulsion est employée contre les
gonorrhées anciennes. on la prend moitié
le soir en se couchant, et moitié le lendemain matin
on la répète pendant plusieurs Jours,

6°. Emulsion purgative avec la résine
de Jalap.

℞ Résine de Jalap — — — — gr xii.
Sucre Blanc — — — — — ʒ ij

26 Broyez longtemps dans un mortier de marbre, avec un pilon de bois, ajoutez ensuite petit à petit un demi jaune d'œuf, agitez pendant longtemps, et versez insensiblement sur le mélange:

Emulsion commune — — — ℥ v

Enfin ajoutez:

Eau de fleurs d'oranger — — — ʒ ij

à prendre en quatre doses d'heure en heure. on prépare par le même procédé l'émulsion purgative avec la résine de scammonée.

7°. Emulsion purgative avec l'huile de Ricin.

℞ huile fraîche de Ricin — — — ℥ j

Eau commune — — — ʒ vj

Eau de fleurs d'oranger — — — ℥ j

Syrop simple — — — ℥ ß

Broyez l'huile dans un demi jaune d'œuf ou un scrupule de gomme arabique; ajoutez le syrop; ensuite l'eau commune et l'eau de fleurs d'oranger. à prendre en quatre doses d'heure en heure.

Des Bouillons Médicinaux

Ils s'obtiennent par la décoction plus ou moins longtemps prolongée de la chair de certains animaux dans l'eau; ils ont pour base une matière animale, tandis que les tisanes sont toujours faites avec des substances végétales.

Dans les bouillons médicinaux, la proportion de matière animale est si peu considérable relativement à celle de l'eau, qu'ils sont fort peu nourrissans et peuvent être donnés sans inconvénient même dans les extrêmes inflammations, mais peu intenses. On les administre presque toujours comme rafraichissans ou adoucissans; excepté dans le cas où, par l'ébullition d'une substance quelconque, on les rend propres à une indication particulière.

Bouillon de Veau.

℞ veau dépouillé de graisse ou
rouelle de veau — — — — — ℥ IV

faites bouillir pendant deux heures dans une pinte d'eau, et ajoutez sur la fin un navet et un petit bouquet de cerfeuil; laissez encore bouillir pendant une demi heure et passez.

On prépare de la même manière le bouillon de poulet, en faisant bouillir le quart d'un poulet maigre dans une pinte d'eau; on y ajoute souvent quelques feuilles de poirée.

Le bouillon d'herbes se prépare en faisant bouillir une poignée de feuilles d'oseille et de poirée et une pincée de cerfeuil dans une pinte d'eau pendant une demi heure, on le passe. On y ajoute quelquefois un très petit morceau de beurre frais.

28. + Pour nous conformer à l'usage, nous avons conservé à cette préparation le nom de Bouillon, quoique, à proprement parler, elle soit une véritable tisanne.

— Le Bouillon de limaçons se fait par la décoction de quatre à six limaçons de vigne dans une pinte d'eau; il est adoucissant et [illegible]. il faut avoir soin de les laisser dégorger pendant quelque temps, avant de les faire bouillir.

On fait le Bouillon de Grenouilles avec les cuisses de cinq ou six grenouilles, que l'on fait bouillir pendant deux heures. il est rafraichissant.

On prépare de la même manière le Bouillon de chair de tortue.

Bouillon Pectoral.

ajoutez au Bouillon de veau ordinaire, une heure avant de le retirer du feu:

Dattes dépouillées de leurs noyaux
Jujubes - - - - - - - } aa - - - ℥j
Figues - - - - - - - -
raisins secs - - - - -

ce bouillon, d'un goût agréable, est très adoucissant, et s'emploie dans les maladies de poitrine.

Bouillon Laxatif.

ajoutez au bouillon d'herbes, après l'avoir passé
Tartrate de Soude - - - - - ℥j

Bouillons Gélatineux

On peut les préparer de deux manières différentes : 1°. par l'ébullition à une haute chaleur des os, dans un vase bien clos, tels que les os de veau, de bœuf, la sciure de corne de cerf, l'ivoire, &c. 2°. par la dissolution de la gélatine préparée par ce moyen dans une certaine quantité d'eau. Ces bouillons sont nourrissants et de facile digestion ; on peut les aromatiser avec de la canelle, des girofles ; et les édulcorer avec du sucre. Refroidis, ils forment des gelées que l'on prescrit fréquemment dans la convalescence des maladies qui ont duré longtemps.

Nous ne parlerons pas des bouillons de vipères, de lézard, d'écrevisses, &c. qui sont aujourd'hui presque tombés en désuétude.

Des Sucs épurés des Végétaux.

On prépare ces médicamens en broyant dans un mortier une certaine quantité de plantes, en en exprimant le suc, et en le clarifiant par des procédés divers.

1°. Suc de Bourrache.

℞ feuilles fraîches de Bourrache . . ℥ vi

Broyez dans un mortier de marbre, en ajoutant une très petite quantité d'eau ; retirez-en le suc par expression, et filtrez-le à travers un papier non collé.

2°. Suc antiscorbutique

30. ℞ feuilles de Cresson de fontaine --
de cochléaria
de Menthe } ãa --- ℥ IV
Préparez comme ci dessus.

3°. Suc de Cochléaria (antiscorbutique)

℞. Suc de cochléaria et de cresson de fontaine --- ℥ IV
ajoutez y le suc d'une orange,
Esprit de noix muscade --- ʒ I
laissez reposer, et décantez.
à prendre en deux doses.

4°. Suc Diurétique.

℞ feuilles de laitue
d'oseille
de cerfeuil
de Bourrache } ãa --- P. Eg.
Préparez comme ci dessus

5°. Suc Tonique.

℞ fumeterre ---
chicorée sauvage
Petit chêne --- } ãa --- P. Eg.
Préparez comme ci dessus.
La dose des différens sucs dépurés des végétaux est en général de 1 à 4 onces chaque matin.
on peut préparer de la même manière les sucs de Pulmonaire, d'ortie, de ligne, de

racine de carottes; des différens fruits tels que les citrons, les oranges, les groseilles, &c. on peut les clarifier au moyen d'une douce chaleur qui condense l'albumine; par ce procédé, ils sont plus limpides et suivant liquides. mais on ne peut le mettre en usage que pour les sucs qui ne contiennent pas de principes volatils.

Des Potions, Juleps, Looks, mixtures.

Ces différentes formes pharmaceutiques, que l'on confond communément sous le nom général de Potions, n'ont de commun entre elles que leur mode d'administration. Jamais en effet elles ne sont données comme boisson habituelle au malade; elles doivent au contraire être toujours prises à certaines heures, et le plus souvent à petite dose à la fois.

Les Potions sont des mélanges d'eaux distillées, d'infusions, de décoctions, d'extraits, ou en un mot, de substances d'une consistance diverse, auxquelles on ajoute en général une petite quantité de sirop pour faciliter le mélange, ou remplir une indication particulière.

Les mixtures doivent être des médicamens formés de substances liquides ordinairement très énergiques, et qui s'administrent goutte par goutte, ou du moins à petite quantité; mais on a également étendu ce nom à des préparations qui ne diffèrent pas des potions.

Les Juleps sont ordinairement des médicamens d'un goût agréable, et ceux qui ont une plus grande quantité de sirop que dans la potion, d'une consistance visqueuse et oléagineuse.

Les Looks ne diffèrent des Juleps que par leur consistance encore plus grande, et parce que leur excipient, qui est plus souvent une forte émulsion préparée avec des graines huileuses, ou avec une huile suspendue dans un liquide au moyen d'un mucilage ou du sucre.

Lorsqu'on fait entrer dans ces mélanges des teintures résineuses, il faut avoir soin de mêler ces substances, soit 1°. avec le sirop, soit avec une certaine quantité de jaune d'œuf: sans cette précaution, la matière résineuse se précipite et se trouve inégalement mélangée dans le liquide.

1°. Potion Tonique.

℞ Décoction de quinquina + ——— ℥ IV
teinture de canelle ——— ʒ ij
acetate d'ammoniaque liq.de ——— ʒ i
Sirop d'écorce d'orange ——— ℥ i

à prendre par cuillerée dans la journée.

+ Pour la préparer on fait bouillir deux onces de quinquina concassé dans dix onces d'eau, jusqu'à réduction de quatre.

2° Potion tonique et astring^te.

℞ Eau de roses rouges ——— ℥ iv
teinture de cachou ——— ʒ j
Extrait de Kina ——— ℈ j
Syrop de vinaigre ——— ℥ j
à prendre par cuillerée dans la journée.

3°. Potion astringente.

℞ Extrait de ratanhia ——— ʒ ß
Eau de roses Rouges ——— ℥ iv
Syrop de Coings ——— ℥ j
à prendre par cuillerée dans la journée.

4° Mixture tonique de A. Dubois.

℞ Extrait sec de Kinkina ——— ʒ ij.
Eau commune ——— ℥ vi.
Syrop Balsamique de Tolu ——— ℥ j
on en prend une cuillerée toutes les heures.

5° Mixture tonique et antispasmodique du même.

ajoutez à la précédente:
Ether sulfurique ——— ʒ j

6°. Potion Camphrée dite antiseptique

℞ Serpentaire de virginie ——— ʒ ij
faites infuser pendant un quart d'heure
dans eau bouillante ——— ℥ iv
passez d'une autre ente prenez:
Sirop de Kinkina ——— ℥ j

émétique ... gr. ij

Dissolvez le émétique avec la teinture de Kina ajoutez le sirop ; puis :

acétate d'ammoniaque - - - - - ʒi - ʒij

à prendre par cuillerée toutes les demi-heures dans la dernière période des fièvres dites ... adynamiques.

7° Potion astringente de Chopart et Desault.

℞ eau distillée de menthe }
alcool - - - - - - } aa - - ℥ij
sirop de capillaire - - }
eau de fl. d'orange - - - - - ℥ß
Baume de copahu - - - - - ℥ij
acide nitrique alcoolisé - - - - ʒij

faites une potion dont on donne trois cuillerées par jour, une le matin, une à midy, une le soir en continuant ainsi pendant 10 à 12 jours.

Cette potion est très employée dans les blennorrhée urétrale chronique.

8° Potion antiscorbutique.

℞ Décoction de Kinkina - - - - - ℥iiij
Extrait de Kinkina - - - - - ʒß
alcool de raifort - - - - - ℥ij
sirop d'écorce d'orange - - - - ℥j

faites une potion à prendre par cuillerée toutes les demi-heures.

9° Potion Stimulante. ʒj

℞ carbonate d'ammoniaque ———— ʒj
Eau de Rhue ———— ℥ viij
Syrop de diacode ———— ℥ ij
à prendre par cuillerées à bouche toutes les demi quarts d'heure, dans les paroxismes d'asthme convulsif.

10° Potion Stimulante.

℞ confection de safran ———— ʒij
teinture de canelle ———— ʒiv
Syrop d'œillet ———— ℥j
mêlez dans un mortier, puis ajoutez:
Eau distillée de menthe } aa ———— ℥iij
de fleurs d'oranger }
à prendre par cuillerées toutes les demi heures.

11° Potion Stimulante et Sudorifique.

℞ ammoniaque liquide ———— gut xx.
Eau distillée d'angélique ———— ℥iv
Syrop de limon ———— ℥j
à prendre par cuillerée d'heure en heure.

12° Potion Cordiale (du Codex

℞ Syrop d'œillets ———— ℥j
alcool de canelle ———— ʒß
confection de safran ———— ʒij
Mélangez exactement dans un mortier, puis ajoutez:
Eau de menthe poivrée }
de fleurs d'oranger } aa ———— ℥iij
à prendre par cuillerée de demi heure en ½ heure

13° Potion avec la Strychnine

℞ Strichnine bien pure — — — gr. j
Sucre blanc — — — ʒ j
Eau distillée — — — ℥ j

cette potion s'emploie à la dose d'une cuillerée à bouche matin et soir, dans diverses espèces de paralysie.

14° Potion Stimulante.

℞ Eau distillée de mélisse } aa — ℥ j
de fleurs d'oranger }
acetate d'ammoniaque — — — ʒ ij
Syrop de quinquina — — — ℥ j

à prendre par cuillerée à bouche d'heure en heure

15° Potion antispasmodique.

℞ ambre gris — — — gr. x
Gomme arabique pulvérisée } aa — — ʒ j
Sucre en poudre }
Eau distillée de mélisse — — — ℥ ij
Syrop de limonade — — — ℥ ij

Broyez l'ambre gris avec la gomme et le sucre ajoutez le syrop, puis l'eau distillée.
à prendre par cuillerée d'heure en heure.

16° Potion Calmante avec l'acetate de morphine.

℞ Eau de fleurs d'oranger — — — ℥ j
Eau de laitue — — — ℥ j
Syrop de Gomme — — — ℥ ij
acetate de morphine — — — gr. ½

à prendre par cuillerée dans 24 heures

17° Potion antispasmodique.

℞ Eau distillée de tilleul — — — ℥ ij

Eau de Coquelicot .... ℥ iij
Teinture de Mars .... gtt ij
Syrop de chèvre-feuil .... ℥ j

18°. Potion antispasmodique de Spielmann
℞ Eau de menthe crispue } aa .... ℥ ij
de camomille
Syrop de Pavot } aa .... ℥ ß
de camomille
M. S. a.
on en donne des cuillerées de quart d'heure en quart d'heure, contre les tranchées des enfans.

19°. Potion antispasmodique (Codex)
℞ Syrop de Nymphaea .... ℥ j
Eau distillée de fleurs de tilleul } aa .... ℥ ij
de fl. d'orange
Ether sulfurique .... ʒ j
Mélangez dans une fiole exactement bouchée, à prendre par cuillerée toutes les 1/2 heures.

20°. Autre
℞ Eau de laitue .... ℥ iij
de fleurs d'orange
Syrop diacode } aa .... ℥ j
d'ether
Mélangez dans une bouteille exactement bouchée à prendre par cuillerée toutes les 1/2 heures.

21°. Potion du Dr Fournier pour le tetanos.
℞ Musc pur } aa .... ʒ j
Camphre
Eau de Laitue .... ℥ ij

38. faites dissoudre le camphre et le mucilage dans l'eau de laitue; ajoutez y.
Infusion très rapprochée d'arnica — ℥ iv
22°. Potion antihystérique (Codex)
℞ Sirop d'armoise composé — ℥ i
teint^re de castoreum ou d'assa fœtida — g^tt xxi
Mélangez exactement dans un mortier, puis ajoutez:
Eau de valériane } aa — ℥ ij
de fleurs d'oranger }
Ether sulfurique — ʒ i
Mêlez et tenez dans une fiole bien bouchée. à prendre par petites cuillerées d'heure en heure
23° Potion Emménagogue.
℞ Eau distillée de menthe
Poivrée } aa — ℥ ij
de Rhue
teinture de safran — goutt xij
Syrop d'armoise — ℥ j
24° Potion Diaphorétique
℞ Eau distillée de Bourrache } aa — ℥ ij
de coquelicot }
teinture de Gayac — ʒ ß
Sirop de salsepareille — ℥ j
à prendre par cuillerée à B. d'heure en heure.
25°. Potion cordiale diurétique de Mr Fouquier
℞ Décoction d'aulnée — ℥ iv
teinture de Digitale — ℥ ß

alcool de Sataffa ——— gut XXX 39
Syrop des cinq racines ——— ℥j
on l'employe dans les hydropisies Passives.

26° Potion Diurétique de Willis.

℞ Baume de copahu ——— ʒiij
huile de Genievre ——— gut XXX
eau commune ——— ℥VI
alcool ——— } aa ——— ℥j
Syrop de Gommes }
mucilage de Gomme arabique ——— q. s.
Delayés le baume dans l'alcool, ajoutés l'huile, puis le mucilage et le sirop et versés l'eau.
on en donne trois à quatre cuillerées par jour dans la nephrite chronique.

27° Autre.

℞ acide acétique ——— ʒß
eau distillée de Pariétaire ——— ℥IV
de menthe poivrée ——— ℥j
acide citrique alcoolisé ——— ℥ß
faites une potion à conserver dans une fiole bien Bouchée.
à prendre par cuillerée d'heure en heure, dans les differentes hydropisies dites Passives.

28° Autre.

℞ eau de Persil ——— ℥IV
acetate de Potasse ——— ʒij
extrait de Scille ——— gr VI
Sirop de fenouil ——— ℥i
à prendre par cuillerées à B. toutes les demi heures

110 — 29° ~~Autre~~ Potion dite Expectorante.

℞ ~~Eau~~ de lierre terrestre — ℥ iv
antirrhe de lutarsse — ʒ ij
Extrait de scille — gr. vi
Syrop de fenouil — ℥ j

à prendre par cuillerée d'heure en heure dans le catharre pulmonaire chronique

30° Autre

℞ Gomme ammoniaque — ℈ j
oximel scillitique — ℥ j
Syrop de polygala — ℥ j ß
Eau d'hysope — ℥ v

on prend cette potion par cuillerée à bouche dans les 24 heures.

31° Potion ammoniacal. (ou lait)

℞ Gomme ammoniaque — ℈ j
oximel. scillitique — ℥ ij
Eau de pouliot — ℥ vi
De menthe poiv — ʒ iv

Broyez l'ammoniaque dans l'oximel; ajoutez l'eau de pouliot et de menthe.

Cette potion, que l'on prend par cuillerée dans la journée, est très efficace dans les catharres pulmonaires chroniques, lorsque l'irritation a tout à fait disparu, et que l'on peut soupçonner la sécrétion de la membrane muqueuse.

32° Potion avec l'acide prussique

℞ Infusion de lierre terrestre - - - ℥ij
acide prussique médicinal - - - g. XV
Sirop de Guimauve - - - - ℥j
à prendre par cuillerée à B. de 2 heures en 3 heures, dans les toux spasmodiques, la coqueluche, l'asthme, &c.

33° Potion propre à faciliter l'expectoration

℞ Gomme ammoniaque puly - - - g. XII
oximel scillitique - - - ℥j
mélangez ces deux substances dans un mortier puis ajoutez:
Infusion d'hysope - - - ℥IV
à prendre par cuillerée. on donne cette potion dans les catarrhes pulmonaires chroniques, ou sur la fin d'un catarrhe pulmonaire aigu.

34°. Autre

℞ Infusion de polygala - - - ℥iij
oximel scillitique - - - ℥j
à prendre par cuillerée.

35° Potion avec l'ipécacuanha (contre la coqueluche) (Codex)

℞ Ipécacuanha concassé - - - ʒj
Follicules de Séné - - - ʒij
laissez infuser douze heures dans:
Eau bouillante - - - ℥VI.
Passez et ajoutez:

42. oximel scillitique — — — — — ℥j
Syrop d'hysope — — — — — ℥j
Mêlés et faites une potion à prendre par cuill.

36°. Julep Pectoral Kermétisé

℞ Gomme adragant en poudre — — gr. x
Kermès minéral — — — — gr. j
triturés ensemble, et ajoutés y peu à peu
Syrop de Guimauve — — — — ℥j
Infusion d'hysope — — — ℥ iv
à prendre par cuillerée.

37° Looch Expectorant.

℞ huile d'amandes douces — — — ℥ij
oximel scillitique — — — — ℥j
mêlés. à prendre par cuillerée toutes les heures.

38° Looch de Thérébentine.

℞ Jaune d'œuf — — — — — n° j
Essence de thérébentine — — — ʒ ij
Syrop de menthe — — — — ℥ij
de fleurs d'oranges } aa — — — ℥j
d'œillet }
teinture de canelle — — — — ʒ ß
on prend trois cuillerées à B. de ce looch par
jour, dans la sciatique et quelques autres
névralgies des membres inférieurs ou supérieurs,
on pourrait facilement simplifier la formule
et en retirer par exemple le syrop de fleurs
d'oranges et d'œillets.

39. Looch Savonneux.

℞ Savon médicinal — — — — ʒj
Huile d'amandes douces — — ℥j
Syrop de limons — — — — ℥ß
à prendre par cuillerée dans l'engorgement des viscères abdominaux.

40°. Potion rafraîchissante

℞ Eau de fontaine — — — — ℥VIII.
nitrate de potasse — — — — ʒj
Syrop de groseilles — — — — ℥ij
à prendre par petite tasse d'heure en heure.

41° Potion adoucissante.

℞ ~~Sirop~~ infusion de fleurs de violettes — — — ℥IV
Gomme arabique en poudre — — ʒj
Syrop de limons — — — — ℥j

42° Julep pectoral.

℞ Infusion pectorale — — — — ℥IV
Gomme arabique en poudre — — ℈j
Sirop de Guimauve — — — — ℥j
Mêlez, à prendre en 3. ou 4 fois.

43°. Looch pectoral, ou, Crême de Tronchin.

℞ Beurre de cacao — — — — ℥ij
Sucre blanc — — — — — ʒIV
Syrop de tolu }
de capillaire } ãã — — — ℥j
m. on prend ce looch par cuillerée à café dans les toux sèches et opiniâtres.

44°. Looch Blanc.

℞ amandes douces — — — — N° 12
amères — — — — N° 2

71 Sucre blanc ———————— ʒij
Réduisez en poudre ce sucre avec un pilon de bois dans un mortier de marbre, ajoutez petit à petit, de manière à former une emulsion
Eau commune ———————— ℥ij
Versez d'un autre côté, prenez:
Gomme adragant pulvérisée ——— gr xvj
Sucre blanc ———————— ʒij
Mêlez le tout dans un mortier, en y ajoutant petit à petit l'emulsion, et aromatisez avec:
Eau de fleurs d'orange ———— ʒij

45° Looch vert.

℞ Sirop de violettes ———————— ℥j
teinture de safran ———————— gouttes xx
Eau commune ———————— ℥iv
mêlez et faites une emulsion avec
amandes de pistaches ———————— ʒiv
Versez d'un autre côté, prenez:
Gomme adragant en poudre ——— gr xvij
huile d'amandes douces ——— ℥ß
Mélangez exactement dans un mortier de marbre, versez dessus insensiblement l'emulsion et ajoutez sur la fin
Eau de fleurs d'orange ———— ʒij

46 Julep tempérant de Sydenham.

℞ Eau de laitue } aa ———— ℥iij
de pourpier }
Syrop de limons ———————— ℥j
de violettes ———————— ℥j

Nitrate de potasse ——— gr xij
Eau de fleurs d'oranger ——— ℥ ß
M. S. a.
on prend ce julep en deux ou trois fois pendant la nuit.

47° Potion anisée

℞ Semence d'anis ——— ʒ ß
laissez infuser dans:
Eau bouillante ——— ℥ iv
passez et ajoutez:
Syrop simple ——— ℥ ß
on donne cette potion aux petits enfans tourmentés par des flatuosités.

48° Julep anodin.

℞ Eau distillée de laitue ——— ℥ iij
Syrop de diacode ——— ℥ j
Eau de fleurs d'oranger ——— ℥ ß
à prendre le soir en une ou deux fois.

49 Potion purgative du Dr. Andry.

℞ Scammonée en poudre ——— gr vii
Esprit de romarin ——— ʒ j
Eau de fl. d'oranges } aa ——— ℥ j
Syrop de fl. de pêcher }
Dissolvez la scammonée dans l'esprit de romarin; ajoutez l'eau distillée et le sirop,
à prendre en une fois. elle n'a pas le goût désagréable des autres potions purgatives.

F°. Autre.

℞ manne en sorte ——— ℥j ß
Rhubarbe } aa ——— ʒj
Séné — }
Sulfate de soude ——— ℥ß
Eau bouillante ——— ℥vj
Semence d'anis ——— ʒj

faites bouillir pendant un quart d'heure ajoutez les semences d'anis, passez:

à prendre en une seule fois.

F1°. Potion purgative ordinaire.

℞ feuilles de séné mondé ——— ʒij
Sulfate de soude ——— ℥ij
Rhubarbe choisie ——— ʒ ß
Manne ——— ℥j
Eau ——— ℥vj

faites bouillir le séné et la rhubarbe; retirez du feu la liqueur, faites y fondre la manne le sel passez avec une légère expression:

à prendre en une fois.

Pour rendre cette potion moins désagréable on peut y ajouter un peu d'eau de fleurs d'oranges, de mentha poivrée, de canelle ou le jus de citron.

F2°. Potion purgative à l'huile de Ricin.

℞ Huile de ricin récente ——— ℥j - ℥ij
Jaune d'œuf ——— n° ½
Syrop de fleurs d'oranges ——— ℥j

Eau commune .... ℥ij 47
Broyez ensemble l'huile et le jaune d'oeuf
ajoutez le Sirop, puis melez le tout.
à prendre en une seule fois
Cette potion à l'avantage de n'être point
irritante pour les intestins, on l'emploie
fréquemment dans le cas ou un amas de
matières fécales a déterminé l'inflammation
de quelques points du canal alimentaire, on
peut retablir le cours des matières, après
l'opération de la hernie étranglée,

§3°. Potion Purgative de Tiglium.

℞ huile de tiglium .... gtt ij
Infusion de camomille .... ℥ij
Sirop simple .... ℥ß
Gomme arabique .... gr ij
Broyez l'huile avec la gomme, ajoutez le
Sirop, puis l'infusion
à prendre en une seule dose.

§4° Potion avec le tartre stibié

℞ tart. antim. de potasse, Emetique .... gr ij
Eau distillée .... ℥iv
meslez, divisez en 8 doses à prendre de demi
heure en demi heure.

§5° Autre.

℞ Emetique .... gr iij
Eau distillée de tilleul .... ℥iv
Sirop de guimauve .... ℥j
Mêlez.

48 à prendre par cuillerée de quart d'heure en quart d'heure, jusqu'à effet vomitif.

Cette potion convient aux tempéramens faibles délicats ou irritables, et plus particulièrement aux femmes.

56°. Potion vomitive avec l'Ipécacuana

℞ Ipécacuana en poudre —— g^s xviii. à ℈j

Sirop de capillaire —— ℥j

Eau commune —— ℥ viii

cette potion doit être administrée en trois doses de quart d'heure en quart d'heure

57°. Potion vomitive.

℞ Emétique pur —— g^s ij

Eau —— ℥ v

Sirop de fl. d'oranges —— ℥j

Partagez en trois cette dose que l'on prendra successivement. cette potion diffère par le goût nauséabonde de l'Ipécacuana.

58°. Potion antivomitive.

℞ Racine de Colombo —— ʒj

faites bouillir dans 10 onces d'eau jusqu'à réduction à 6 onces, ajoutez à la colature

Carbonate de Potasse —— ℈j

Suc de citron —— ʒ vi

Laudanum liquide —— ℈j

La dose est d'une cuillerée à B.^che tous les quarts d'heure

cette Potion doit être conservée dans une fiole bien exactement bouchée.

59°. Potion antiémétique de Rivierre.

℞ Sirop de limon ——— ℥ i
Suc de citron ——— ℥ ß
Eau commune ——— ℥ ij
Carbonate de potasse ——— ʒ ß

Ne former le mélange qu'au lit du malade; cette potion, que l'on donne dans les cas de vomissemens spasmodiques ou occasionnés par une dose trop considérable d'émétique, doit être administrée lors de l'effervescence, c. a. d. du dégagement de l'acide carbonique.

60°. On peut aussi la préparer de cette manière.

℞ Eau commune ——— ℥ ij
de menthe poivrée ——— ℥ i
Carbonate de soude cristallisé ——— ʒ ß
Sirop de écorce d'orange ——— ℥ ß

Mêlez:
on prend alors cette potion en deux doses, après chacune d'elles on avale une cuillerée de suc de citron, en sorte que l'effervescence a lieu dans l'estomac même.

61° Potion avec sublimé corrosif

℞ Eau distillée ——— ℥ iv
Sublimé corrosif ——— grs. ij
Sel ammoniac ——— grs. xij
Gomme arab. en poudre ——— ʒ i
Sirop de Guimauve ——— ℥ i

faites dissoudre le sublimé dans une certaine

60 Dans verre au moyen d'un peu d'eau de sel ammoniac, ajoutez successivement gomme arabique, le reste d'eau et le sirop. à prendre une cuillerée chaque matin dans une tasse d'étant.

on donne cette potion contre la syph. et les maladies du sistême lymphatique

62°. Potion absorbante.

℞ magnésie . . . . — ʒi
eau commune . . . — ℥iv
Sirop de guimauve . . — ℥i

Dissolvez la magnésie dans l'eau, ajoutez le syrop. à prendre par cuillerée toutes les demies heures.

63°. Mixture anthelmintique

℞ teinture de coloquinte . . . gut 4–6
eau distillée de camomille . . — ℥iij
syrop de fleurs de pêcher . . — ℥i

64°. Autre.

℞ huile volatile de térébenthine — ʒiij
eau distillée de menthe . . — ℥iij
Sirop d'armoise . . — ℥i

à prendre en 8 doses d'heure en heure, on l'administre contre le tænia

65° Autre.

℞ Racine de fougère mâle . . . . ʒi
faites bouillir dans
eau . . . — ℥iv

jusqu'à la reduction d'un tiers: lorsque quand la liqueur sera froide, vous ajouterez
Ether Sulfurique - - - ʒ ij
Syrop de tamarin - - ℥ j
à prendre par cuillerée d'heure en heure, dans les diverses affections vermineuses.

Des Eaux distillées.

Elles se preparent en distillant les substances médicamenteuses dans l'eau. Par ce procédé on obtient toute la partie volatile et odorante des médicaments.

Elles contiennent presque toutes du sucrate de l'ammoniaque, en petite proportion, et un peu d'acide hydrosulfurique: celle de Pariétaire est de ce nombre.

Les eaux distillées dites inodores cohobées à plusieurs reprises, contiennent assez d'huile volatile, pour qu'on puisse en reconnaître la présence par le goût et l'odorat.

Un grand nombre d'eaux distillées sont des médicaments fort insignifiants et dont les propriétés sont presque nulles, telles sont celles que l'on retire des substances insipides, et surtout peu odorantes, comme les eaux de laitue, de plantain, de pourpier, de Bourrache, &c, à moins qu'elles n'aient été cohobées.

Les eaux distillées sont en général fort usitées, et entrent principalement dans la composition des potions, des juleps, des mixtures. leur dose

et de deux à quatre onces.
Voici celles dont on fait le plus fréquemment usage.

Eau distillée de laitue,
de Bourrache,
de Buglosse,
de pourpier,
de Pariétaire,
de Plantain
de Bluet,
d'Euphraise,
de chardon bénit,
de raifort,
d'érulein,
de Valériane,
de laurier cerise,
d'écume des amères,
de fleurs d'oranges,
de tilleul,
de mélisse,
d'hysope,
de lavande,
de Sauge,
de menthe,
de menthe poivrée,
d'écorce d'oranges,
de romarin,
de fenouil,
de cannelle,

Des Sirops.

On distingue sous le nom de Sirops des médicaments liquides, d'une consistance comme oléagineuse, formés par le sucre dissous et cuit soit avec l'eau simple, soit avec le produit de la décoction, de la macération, des sucs exprimés, ou l'eau distillée de certains végétaux.

Les Sirops ne doivent être ni trop ni trop peu cuits: dans le 1er cas ils candissent, dans le 2e cas, ils sont sujets à fermenter et à se décomposer. Le degré convenable de la cuisson est 33° lorsqu'ils sont encore chauds, et de 35° lorsqu'ils sont refroidis.

On les distingue en Sirops simples qui ne contiennent qu'une simple substance médicamenteuse, et en Sirops composés dans la formation desquels entrent un grand nombre de substances diverses.

Comme tous les Sirops sont des médicaments officinaux, nous allons nous contenter de citer quelques-uns des plus usités parmi les composés. Quant aux Sirops simples, on en trouvera les doses à l'article de chacune des substances qui leur servent de base.

Sirop d'absinthe composé - - - ʒij à ʒij
tonique.
de Stoechas composé id. tonique.

Des teintures alcooliques, ou alcootats.

Les teintures alcooliques sont des solutions de divers principes immédiats des végétaux dans l'alcool.

L'alcool dissout les principes résineux, le camphre, l'huile essentielle, substances sur lesquelles l'eau et le vin n'ont presque aucune action. Il s'approprie aussi une certaine quantité de principes solubles dans l'eau, à cause de la proportion de ce liquide qu'il contient toujours, on reconnaît facilement dans une teinture alcoolique la présence de la résine, du camphre, ou d'une huile essentielle volatile, en en versant quelques gouttes dans l'eau, dont ces principes étant insolubles dans l'eau, sont mis à nu, et forment un nuage blanchâtre opalin dans la liqueur. Il est donc important dans une potion, de ne pas mélanger une teinture ~~alcoolique~~ contenant une résine ou de l'huile essentielle, avec un liquide aqueux, à moins qu'on ait eu le soin d'en favoriser le mélange par le moyen de la gomme ou d'un jaune d'œuf.

On emploie les teintures alcooliques pour la confection de divers médicaments, suivant le procédé de Parmentier; elles entrent aussi dans les potions. Les teintures sont au nombre des médicaments officinaux; en voici quelques exemples.

1°. Eau-de-vie camphrée.

℞ Camphre .... ℥ ij ß

56 alcool à 22°-32° ——— ℥j

2° Teinture d'Aloès

℞ aloès succotrin concassé ——— ℥j
alcool à 22°-32° ——— ℥viij

faites digérer pendant trois jours; filtrez et conservez pour l'usage.

3°. Teinture de Gentiane.

℞ Racine de Gentiane concassée ——— ℥j
Ecorces d'oranges coupées ——— ℥j
alcool à 22° ——— ℥iij

faites digérer pendant six jours. filtrez et conservez pour l'usage.

4° teinture Antiscorbutique.

℞ feuilles fraiches de cochlearia ——— ℥viij
Racine de raifort sauvage ——— ℥j
alcool à 22°-32° ——— ℥x.

distillez au bain-marie.

Doses ——— ʒij — ℥j.

5°. Teinture de quinquina.

℞ quinquina concassé ——— ℥iv
Ecorces d'oranges ——— ℥ß
alcool à 22° ——— ℥j
même procédé ———

6°. Teinture de Canelle.

℞ Canelle fine concassée ——— ℥ij
Racine d'angélique id. ——— ℥j

alcool à 20° — — — — ℔ iij 57

7° Teinture d'Iode.

℞ Iode — — — — — ℈ xLviij
alcool à 35° — — — — — ℥ j

Elle ne doit pas être preparée trop long temps d'avance. elle se donne à la dose de dix gouttes, repetée trois fois dans la journée, pour combattre les scrofules, le Goître.

8°. Teinture de noix vomique.

℞ alcool à 36° — — — — — ℥ j
Extrait sec de noix vomique — — — ℈ iij
la dose est de vingt à trente gouttes, que l'on augmente graduellement, et que l'on administre dans les paralysies générales ou partielles.

9° Teinture Strychnine.

℞ Strichnine — — — — — ℈ iij
alcool à 36 — — — — — ℥ j
cette teinture beaucoup plus active que la précédente, s'employe dans les mêmes circonstances. sa dose est de 6 à 24 gouttes dans une potion ou une tisanne.

10°. Teinture d'Absinthe.

℞ sommités d'absinthe sèches — — ℥ IV
alcool à 20° — — — — — ℔ ij
même procédé.
c'est par des procédés analogues que l'on prépare toutes les teintures simples.

58 Soumises à la distillation, ou seulement à la digestion les teintures alcooliques donnent lieu, en naissance aux alcools distillés

Si l'on fait fondre une certaine quantité de sucre dans une teinture alcoolique, on en forme un ratafiat ou un sirop alcoolique

Si enfin on fait évaporer une teinture alcoolique, on obtient un extrait alcoolique

Des Teintures Ethérées.

On emploie quelquefois l'éther sulfurique pour servir de menstrue à certaines substances les mélanges qui résultent de cette opération sont en général des médicaments d'une très grande énergie, qui dépend plus de l'espèce que de la substance qui y est dissoute. La dose de ces teintures éthérées est de 10 à 25 gouttes dans un véhicule convenable.

1°. Ether Phosphoré

℞ Phosphore - - - - - - gr viij
Ether sulfurique rectifié - - - ℥j

2° Teinture éthérée de Castoreum

℞ castoreum - - - - - - ʒj
Ether sulfurique - - - - - - ℥j
Faites macérer dans un flacon bien bouché

3°. Teinture éthérée de Digitale

℞ Feuilles sèches de digitale en poudre - ʒj
Ether sulfurique rectifié - - - - ℥j
Faites macérer pendant deux jours, dans un flacon bouché à l'émeri en ayant soin de

d'agiter de temps en temps. la dose est 59. de quatre jusqu'à 4 à 8.

Des Elixirs.

On donne le nom d'élixirs aux teintures alcooliques composées.

1°. Elixir antiscrofuleux.

℞ Racine de gentiane concassée --- ℥j
carbonate d'ammoniaque --- ʒij
alcool à 20°. --- ℔ij

faites digérer pendant quatre jours. filtrez
D. = ʒj à ʒß dans les affections scrofuleuses.

2°. Elixir fébrifuge d'huxham.

℞ quinquina rouge --- ℥ij
écorces d'oranges amères --- ℥jß
serpentaire de virginie --- ʒiij
safran --- gr X
alcool à 22° = 32° --- ℔ij

faites digérer pendant quinze jours, exprimez et filtrez au papier. Il est tonique et fébrifuge. Dose = ʒij à ℥j.

3°. Elixir purgatif.

℞ Racine de jalap concassée --- ℥IV
de scammonée --- ℥j

faites macérer pendant huit jours dans
alcool à 20° --- ℔ij
exprimez et filtrez la liqueur.

Dose ʒj à ℥ß
Les autres Elixirs les plus usités sont
Elixir d'aloès composé ou de longue vie
Dose = ʒj à ℥ß
Elixir amer de Stoughton Dose = ℈j à ʒj
Stomachique vermifuge
Elixir antiseptique du docteur Chaussier
Dose = ʒj à ʒij.
Elixir de Benjoin. Dose ʒß à ℥ß
Il est stimulant, expectorant, stomachique.
Elixir ou teinture de castoreum composé
Dose = ʒß à ʒij antispasmodique
Eau d'arquebuse spiritueuse ou eau
rouge. (usage externe).
Elixir aromatique ou eau de Bouferme
(usage externe).

Des Vins médicinaux

La plupart des vins médicinaux sont des préparations officinales dont le médecin prescrit seulement la dose.

Il y a deux procédés principaux adoptés pour leurs préparations; l'un, et c'est le plus ancien et le plus usité, consiste à faire macérer dans le vin même les substances dont on veut qu'il dissolve les principes actifs, ainsi, pour faire le vin d'absinthe, on prend une livre de sommités fleuries et sèches de cette plante, on les fait macérer pendant quatre jours dans deux livres de vin blanc, on

on passe et on filtre la liqueur qu'on doit
conserver pour l'usage. Veut on faire du vin
antiscorbutique, on met infuser pendant huit
jours dans deux litres de vin blanc quatre
onces de racine de raifort sauvage, deux
onces de cochléaria, deux onces de cresson de
fontaine, on passe et filtre la liqueur.

L'autre procédé inventé par Parmentier,
consiste à préparer le vin médicinal en versant
simplement dans du vin rouge ou blanc, une
quantité déterminée d'un alcool chargé de
principes médicamenteux; ainsi on prépare
le vin amer en mêlant 6 gros de teinture de
gentiane dans une livre de vin rouge. la
dose commune est d'une once. le vin de
quinquina se fait en versant depuis une
once et demie jusqu'à deux onces et demie de
teinture de quinquina dans deux livres de
vin rouge. la dose est de deux onces. le
vin antiscorbutique se fait avec 1 ou 2
onces de teinture de raifort mêlées à deux
livres de vin rouge ou blanc

Pour préparer les vins médicinaux, on doit
toujours, autant que possible, choisir des vins
vieux et de bonne qualité; il n'est pas indifférent
d'employer du vin rouge ou du vin blanc,
ou même de tel ou tel cru. en effet, ils ne jouissent
pas des mêmes propriétés, et par conséquent,
n'exercent pas la même action sur l'économie
animale; il y a aussi une différence bien mar

qui entre les vins secs et les vins sucrés. Les vins blancs secs sont ordinairement plus ou moins aigrelets, tels sont ceux de chablis, de champagne, du Rhin, &c. on doit les employer de préférence dans la préparation du vin scillitique, du vin anti-scorbutique, &c.

Les vins rouges ont ordinairement plus de corps que les blancs, ils sont plus toniques, tels sont les vins de Bordeaux, de Cahors; les vins de Bourgogne sont généralement plus légers, on s'en sert pour préparer le vin cardiat, le vin de quinquina, le vin amer, &c.

Enfin les vins liquoreux rouges ou blancs comme ceux de madère, d'alicante, de malaga, de Lunel, de frontignan, &c. sont encore plus puissament toniques, et surtout plus excitants; on peut les employer à la place du vin rouge dans la préparation du vin de quinquina, ou dans les vins composés, tels que le Laudanum liquide de Sydenham; ou vin d'Opium composé, le Laudanum de Rousseau. &c. Les vins médicinaux les plus usités, sont les suivans.

1°. Vins Simples.

Vin d'absinthe	℥ij — ℥iij	tonique.
scillitique	℥j — ℥ij	Diurétique
amer	℥ij — ℥iij	tonique

Vin de quinquina — ℥ij - ℥iij tonique.
antiscorbutique ℥ij - ℥iij stimulant.
Cordial — ℥i - ℥iij id.
De chalibé ou martial ℥i - ℥ij emmenagogue.

2°. Vins Composés.

Vin de quinquina composé ℥ij a ℥iv
D'opium composé (Laudanum liquide de Sydenham (20 gouttes contiennent un grain d'opium)
Dose = gtt XV a XX.
Laudanum de Rousseau (20 gouttes contiennent ~~trois~~ grains d'opium)
Dose = gouttes IV = VI
Diurétique amer = ℥ij a ℥VI
De rhubarbe composé = ℥ß a ℥ij
Il est purgatif et stomachique à cause de la canelle qui entre dans sa composition.

Vinaigres Médicinaux.

Les vinaigres médicinaux sont des préparations officinales, que l'on obtient ordinairement par la macération des substances, dont on veut extraire les principes dans l'acide acétique affaibli ou le vinaigre.

1° Vinaigre Scillitique.

℞ Squammes de Scille — ℥ij
vinaigre blanc — ℔ij ß
alcool à 20° — ℥ij

Mettez le tout dans un vase clos, laissez macérer pendant 15 jours, en agitant souvent, puis passez, et filtrez.

2°. Vinaigre Rosat.

℞ Pétales de roses rouges ---- ℥ij
Vinaigre rouge ---- ℔j

Préparez de la même manière que le précédent.

3° Vinaigre de framboises.

℞ Framboises ---- ℔j ß
Vinaigre rouge ---- ℔j

Faites macérer pendant quatre jours, passez sans expression, et filtrez.

4°. Vinaigre des 4 voleurs.

℞ Sommités de Romarin } aa ℥iv
Feuilles de Sauge }
Fleurs de Lavande ---- ℥ij
Clous de Girofle ---- ʒj
Vinaigre distillé ---- ℔viij

Faites macérer pendant 7 jours, exprimez, filtrez. Il y a plusieurs autres modes de préparation.

C'est par des procédés semblables ou analogues que l'on prépare les autres espèces de vinaigres médicinaux.

Des Poudres.

Ce sont des médicaments formés de parties desséchées, brisées et réduites en poudre extrêmement fines et ténues. Elles sont simples quand

elles sont formées d'une seule substance; composées quand elles en contiennent plusieurs. rarement les poudres se prennent directement. on les étend ordinairement dans un liquide approprié, ou l'on en forme des bols ou des électuaires, en les incorporant dans une certaine quantité de sirop.

Le degré de ténuité des poudres n'est pas indifférent, les praticiens anglais s'en étaient bien apperçu, et les poudres qu'ils employaient l'emportaient en ténuité sur les nôtres. mais aujourd'hui nous sommes aussi avancés qu'eux sous ce rapport, et nos poudres sont aussi fines qu'on peut le désirer.

Dans la préparation des poudres composées, on doit avoir égard à la nature des substances qu'on y fait entrer, et examiner d'avance si elles ne peuvent pas réagir les unes sur les autres et former quelque nouvelle combinaison qui en change les propriétés. telle serait une poudre acide qui contiendrait une substance susceptible de saturer.

1°. Poudre Tonique.

℞ quinquina en poudre - - - - - ℥j

Gentiane en poudre } aa - - - ʒß
Serpentaire virginie - }

Camphre en poudre - - - - - gr xij

Mélangez, à prendre en deux doses dans les fièvres intermittentes.

2°. Poudre astringente.

℞ [illegible] pulvérisé } aa - - - P. égal.
Sang-de-Dragon id }
Faites une poudre dont la dose sera d'un gros à un gros demi.

3° Poudre tonique et stimulante.

℞ quinquina - - - 3 ß
canelle - - - gr VI
Faites une poudre que l'on administre surtout dans la convalescence d'une fièvre intermittente.

4° Poudre Stimulante.

℞ canelle pulvérisé - - - ℥ j
Gingembre pulvérisé } aa - - - ʒ ß
Gerofles pulvérisés }
Faites une poudre dose d'un scrupule à un gros, deux à trois fois dans la journée.

5° Poudre antispasmodique.

℞ Musc - - - gr XVI
Valériane pulvérisé - - - ℈ j
camphre - - - gr VI
Faites une poudre dont on prendra grains VIII à XIJ dans la journée, on l'emploie contre les affections hystériques l'épilepsie, &c.

6° Poudre de Recamier.

℞ oxide blanc de Bismuth - - - gr IV
Magnésie en poudre } aa - - - ℈ ij
Sucre en poudre }
à prendre en 4 doses dans les gastrodynies opiniâtres non inflammatoires.

7° Poudre Sédative de Wetzler.

℞ Poudre de Belladona - - - ℈ j
Sucre en poudre - - - ʒ j

Mêlez, pour faire une poudre que l'on partagera en 96 prises dont chacune contiendra un quart de grain de Belladona. on l'emploie dans la coqueluche, la dose est de deux à six prises par jour selon l'âge des enfants.

8°. Poudre de Dowers.

℞ Sulfate de potasse } aa — ℥ iv
nitrate de potasse }
Ipécacuanha pulvérisé } aa — ℥ i
opium desséché — }

faites une poudre. Cette poudre est calmante, & surtout diaphorétique. on la prend à la dose de 10 à 20 grains le soir en se couchant, dans la goutte, les rhumatismes chroniques, &c.

9°. Poudre Purgative et tonique.

℞ tartrate de potasse et de soude — gr X
Rhubarbe en poudre — gr V

Mêlez. pour donner en une seule dose le matin. cette poudre a été employée dans le carreau ou atrophie mésentérique des enfants.

10°. Poudre Cathartique

℞ Scammonée en poudre } aa — ℈ i
Jalap — idem }
crème de tartre — id } — ʒ ß

faites une poudre. Dose 15 à 25 grains.

11° Poudre Purgative.

℞ Rhubarbe en poudre — ℈ i
Scammonée en poudre — gr XX

Mêlez ces deux substances dans un mortier divisez en trois prises.

12°. ... Autre.

℞ Jalap pulvérisé ——— ʒ ß
crême de tartre ——— ʒ j
Scammonée pulvérisée ——— gr. XV
Mélangez exactement ces trois substances dans un mortier. à prendre en deux doses.

13°. Poudre sternutatoire.

℞ feuilles de Bétoine en poudre } aa ——— ʒ j
fleurs de Muguet en poudre }
feuilles d'asarum en poudre ——— ʒ ß
Mêlangez, à prendre par prises comme le tabac ordinaire.

14°. Poudre de Mercure Sucharin du Docteur Lagneau.

℞ Mercure coulant ——— ʒ ij
Sucre blanc ——— ʒ ß
triturez le sucre et le mercure jusqu'à ce que celui-ci soit éteint et réduit en poudre.
on en met 10 grains dans une tasse de café ou de chocolat, dans le traitement des affections syphilitiques.

15°. Poudre Anthelmintique.

℞ mousse de corse }
Semen contra } aa ——— ʒ ij
mercure doux ——— ʒ j
Mêlez. la dose est d'un demi gros à un gros.

16°. Poudre antipsorique du Docteur Champion.

℞ fleurs de Soufre }
acétate de Plomb } aa ——— 2 part.
Sulfate de Zinc ——— 1 part.
on fait avec une pincée de cette poudre, délay

dans un peu d'huile, des frictions dans la paume de la main pour la gale.

17°. Poudre absorbante.

℞ Magnésie pure } aa — — — ℥j
Sucre en poudre }

Mêlez exactement dans un mortier, pour en faire une poudre à prendre en deux prises.

18°. Poudre arsenicale ~~de~~ du Frère Cosme

A. Dubois.

℞ oxide blanc d'arsenic — — — ʒß
Vermillon de hollande — — — ʒj
Sang de Dragon — — — ʒß

Mêlez

19°. Poudre arsenicale de St. Cosme.

℞ Sulfure rouge de mercure — — — ʒij
cendres de vieux souliers — — — gr. viii
Sang de Dragon — — — gr. xij
oxide blanc d'arsenic — — — gr. xxxx

ces deux poudres sont employées à l'extérieur on en forme avec de la salive, ou un peu d'eau une pâte épaisse, que l'on applique sur les parties cancéreuses: cette application demande des précautions, à cause des accidens auxquels l'absorption de l'oxide d'arsenic peut donner lieu.

Electuaires.

On donne ce nom à des médicamens de nature complexe, d'une consistance molle, composés ordinairement de poudres, d'extraits, ré

unir au moyen d'une certaine quantité de sirop ou de conserve; on leur donne également les noms de confections ou d'opiats, cependant on doit réserver spécialement ce dernier nom pour les électuaires qui renferment de l'opium. Ces médicamens sont tous officinaux; on peut cependant en préparer quelques uns extemporanément, tels sont les suivans:

1°. Electuaire fébrifuge.

℞ quinquina en poudre — ℥ij ß
muriate d'ammoniaque — ʒj
Miel blanc — ℥ij
sirop d'absinthe — ℥ij

Mêlez ensemble le tout dans un mortier de marbre on en fait des bols que l'on prend à la dose d'une once et demie à deux onces, en plusieurs prises avant l'accès d'une fièvre intermittente qu'on veut couper.

2°. Electuaire astringent de Barthez

℞ conserve de roses rouges — ℥iv
sirop de coing — ʒj
de sucre blanc — ℥ij

faites un électuaire. On peut le prendre par bols, ou par petites cuillerées, dans la diarrhée chronique, l'hémoptysie.

3° Electuaire astringent

℞ conserve de roses rouges — ℥ij
de romarin } aa — ʒj
d'aunée }
syrop de karabé —)

cet électuaire, dont la dose est de 3 à 4 -

cuillerées dans la journée, et utilement employé pour arrêter les fleurs blanches chroniques.

4°. Electuaire astringent et tonique

℞ quinquina en poudre } aa — ℥i
thériaque — ℥i
limaille de fer — ℥ij
Syrop de grande consoude — q. s.

La dose est de deux à trois gros par jour en trois fois, dans les fl. blanches ou laiteuses chroniques &c.

5°. Opiat astringent.

℞ Extrait de Ratanhia — ʒß
cachou en poudre — ℈i
Syrop de Diacode — ʒij
conserve de roses rouges — ʒiv

Mêlez pour faire un opiat à prendre par cuillerée à café dans les cas de dyssenterie chroniques, ou de diarrhée non inflammatoires.

6°. Electuaire hydragogue de Fouquier.

℞ Scammonée en poudre } aa — ʒij
Jalap — idem
Scille — idem
Résine de Jalap — ʒß
Syrop de nerprun — q. s.

faites un électuaire à prendre par bols, à la dose de 12 à 20 grains dans les hydropisies passives; c'est un violent purgatif.

7° Electuaire vermifuge (M. Fouquier)

℞ étain granulé porphyrisé — ℥i.

72. Extrait d'armoise } aa — 3j
Jalap pulvérisé }
Sirop de chicorée composé — 9.
Diviser douze bols que l'on prendra dans les 24 heures contre la teigne, ce remède a échoué rapsé.

Les principaux électuaires officinaux sont les suivants :
Thériaque. ʒß – ʒij tonique et calmant.
Diascordium ʒß – ʒij astringent et calmant.
Électuaire de rhubarbe composé ʒj – ʒij tonique purgatif.
Confection d'hyacinthe ou électuaire de safran ʒj – ʒij stomachique, astringent.
Confection alkermès ℈j – ʒj tonique et stomachique.
Opiat mésentérique, ℈j à ʒj purgatif, et drastique, &c &c.

Pulpes et Conserves.

Les pulpes sont des médicaments de substance molle, que l'on prépare en broyant dans un mortier, et faisant passer au travers d'un tamis de crin, des substances végétales, plus ou moins charnues, encore fraîches ou ramollies par l'action de l'eau ou de la chaleur, par ce procédé on obtient tous les matériaux immédiats contenus dans un végétal. C'est ainsi que se prépare les pulpes de pruneaux, celle de casse, et de tamarin. &c.

Les conserves sont des substances végétales, ou des parties de végétaux, que l'on met à l'abri de la fermentation en les faisant cuire dans le sucre; elles ont à peu près la consistance du miel, ou sont solides. Elles diffèrent des pulpes par la présence du sucre; des électuaires, parce qu'elles ne sont jamais composées. Les plus employées sont:

La conserve de casse ʒij à ℥j. Laxative.
de Roses rouges ʒij à ℥j astringente
de cynorrhodon id... id... id.
d'aunée id... tonique, sudorifique.
d'oranges ʒij à ʒvj. stomachique
de Rhue ℥j à ℥ij en lavement elle est antispasmodique.
d'angélique ʒij à ʒvi tonique.
d'aches ℥ß à ℥ij tonique.

Des Extraits.

Les Extraits sont des médicamens officinaux, de consistance variable, tantôt mous, tantôt durs et secs. On les prépare soit avec des infusions, soit avec des décoctions de matières végétales ou animales faites avec l'eau, le vin ou l'alcool, soit avec des sucs extraits des végétaux, que l'on réduit, en une consistance convenable au moyen de la chaleur.

D'après leur consistance on les distingue en extraits mous, extraits solides, et extraits secs,

nommés improprement sels essentiels préparés suivant la méthode de La Garaye.

Les extraits mous que l'on forme par le suc épaissi et non fermenté de certains fruits portent plus particulièrement le nom de Rob; tels sont les robs de baies de sureau, de nerprun, &c.

On administre généralement les extraits sous la forme de bols ou de pilules dont la dose varie suivant chaque espèce. Ils entrent aussi dans certaines potions.

Pour les extraits de différentes espèces, voyez dans la seconde partie les substances simples qui les forment.

Des Pilules.

Ce sont des médicamens presque solides, mais obéissant encore à la pression, d'une forme ronde, d'un petit volume, préparés ordinairement avec des poudres, amenées à cette consistance au moyen d'un mucilage, d'un sirop, ou avec des extraits végétaux.

On emploie principalement cette forme de médicament, lorsque l'on veut administrer des substances qui doivent agir sous un très petit volume, ou dont le goût et l'odeur sont désagréables.

1° Pilules toniques de Stahl.

℞ limaille de fer non oxidée ... } aa ʒi
Gomme ~~arabique~~ ammoniaque }

Extrait de petite centaurée ——— ʒj

faites des pilules de 6 grains dont on prendra une trois fois par jour.

2°. Pilules toniques avec le sulfate de quinine.

℞ Sulfate de quinine ——— gr IV
Extrait de [illegible] ——— gr IV

faites huit pilules dont on prendra quatre dans le cours d'une journée.

3°. Pilules de Lupuline (Chevalier)

℞ Lupuline ——— ʒij ß
Gomme arabique ——— ʒj
Extrait de chicorée ——— q. s.

faites des pilules de quatre grains, dont vous donnerez deux à trois dans la journée, entre les repas.

4° Pilules astringentes.

℞ Mercure doux ——— ℈j
cachou } aa ——— ʒiij
Baume de copahu }
Sirop de grande consoude ——— q. s.

faites 150 pilules. on en prend 12 par jour, savoir: 4 le matin, 4 à midi, et autant le soir, pour arrêter les Gonorrhées et Blennorrhagies Chroniques.

5°. Pilules stomachiques de Tronchin

℞ myrrhe choisie ——— ʒ IV
Extrait de petite centaurée ——— ʒ ij
Baume du Pérou ——— ℈ ij

faites des Pilules de trois grains, dont la dose est de douze par jour.

6° Pilules Stomachiques

℞ aloès succotrin — — — — ʒ iv.
Extrait de quinquina — — — ʒ ij
canelle en poudre — — — ʒ j

Melangez ces trois substances, et faites une masse pilulaire de consistance convenable, avec q. s. de sirop d'absinthe. Divisez en pilules de quatre grains, dont on prendra une ou deux avant les repas.

7° Pilules d'acétate de morphine.

℞ acétate de morphine — — — gr. j
Gomme adragant pulvérisée — ℈ j
sirop d'œillet — — — — q. s.

faites seize pilules, dont on donnera une ou deux matin et soir. elles sont calmantes et peuvent remplacer les pilules d'opium.

8° Pilules antispasmodiques.

℞ Musc — — — — — — ℈ ß
camphre — — — — — ℈ j
Gomme ammoniaque — — — ℈ ij
opium purifié — — — — gr. iv

Dissolvez la gomme ammoniaque dans un peu d'alcool faible, ajoutez y les autres substances et faites des pilules de 4 grains, dont la dose sera de quatre à cinq dans les vingt quatre heures.

9° Autre

℞ Musc — — — — — — — — ℈ij
oxide de Zinc — — — — ℈j
Gomme arabique — — — — — q. s.
faites des pilules de trois grains, a prendre
au nombre de trois a quatre par jour,
contre les affections spasmodiques.

10° Pilules toniques.

℞ Muriate de Baryte — — — — ℈j
Gomme arabique — — — — ʒj
Syrop simple — — — q. s.
Dissolvez le muriate de Baryte dans un très
petite quantité d'eau distillée, et faites 192
pilules qui contiendront chacune 1/8 de grain
de muriate, la dose est de deux matin et soir.
ces pilules sont employées contre les Scrofules.

11° Pilules de Meglin

℞ Extrait de valériane } aa — — ʒj
de fumeterre
de Jusquiame
Oxide de zinc — — —
faites des pilules de trois grains, on les
employe contre les nevralgies.

12° Pilules contre le tic douloureux de la
face.

℞ oxide de zinc — — } aa — — ʒj
Extrait de Jusquiame
d'Hellebore noir —
Poudre de reglisse — — — — — — q. s.

faites 72 Pilules dont on prendra une par jour, et les moitié seulement si l'effet est trop énergique.

13.° Pilules Emménagogues.

℞ Safran de mars apéritif ——— ʒij
Safran oriental } aa ——— ʒj
cassia lignea }
Poudre de castoréum ——— ʒß
Extrait d'aloès }
de Rhubarbe } aa ——— ʒß
de Rhue }

faites avec q. s. de sirop d'armoise 72 Pilules dont on prendra trois matin et soir.

14°. Pilules Diurétiques (Parmentier)

℞ Savon officinal ——— ℥ß
Gomme ammoniaque }
Nitrate de potasse } aa ——— ʒiij
Scille en poudre }

faites avec quantité suffisante de sirop une masse pilulaire, que vous partagerez en pilules de 3 à 4 grains, à prendre de deux heures en 2 heures.

15°. Pilules fondantes.

℞ Savon officinal ——— ʒvi
Aloès en poudre ——— ℥ß

Triturez le savon dans un mortier de fer avec une petite quantité d'alcool, ajoutez la poudre d'aloès. faites des Pilules de 5 grains, dont on prendra 3 ou 4 par jour.

16° Autre (M. Récamier)

℞ Savon médicinal - - - - - - - ʒij
Gomme ammoniaque - - - - - - ʒj
aloès - - - - - - - gr x
assafœtida - - - - - - ʒ ß
Rhubarbe - - - - - - ʒj
Safran oriental - - - - - - ʒ ß

Dissolvez la gomme ammoniaque dans S. q. d'alcool faible, et ajoutez y les autres substances pour faire des pilules de trois grains, à prendre dans les engorgements des viscères de l'abdomen.

17° Autre.

℞ Extrait de truffe d'eau }
 de ciguë } aa - - - - ʒj
 Savon officinal }

faites 60 pilules dont on prendra de 2 à 6 par jour.

18° Pilules de Wilis contre le Goître

℞ Eponge calcinée - - - - - ℥j
Gomme arab. pulvérisée - - - - ʒj
canelle pulvérisée - - - - - gr xv
Sirop d'écorce d'oranges - - - - - q. s.

mêlez, et faites 24 pilules dont le malade prendra une chaque matin, qu'il fera fondre dans sa bouche.

19° Pilules du Docteur Larisset contre les catharres pulmonaires rebelles.

℞ tartrate d'antimoine (émétique) } aa gr ij
opium gommeux - - }
Gomme adragant - - - - - gr x

conserve de roses q. s. pour faire cinquante pilules dont on prend deux le matin et deux le soir.

20° Pilules (contre les vomissements spasmodiques)

℞ Racine de colombo — ℈ IV
opium purifié — gr. IV
huile essentielle de menthe poivrée — gtt X
sirop simple — q. s.

Faites 30 pilules dont on prend 6 tous les jours. on en seconde l'effet par l'usage de l'eau acidule gazeuse.

21°. Pilules purgatives d'Alibert.

℞ Résine de jalap } aa — ʒ i
Savon médicinal }
alcool à 20° — 32° — ʒ ij

Faites dissoudre la résine, puis le savon dans l'alcool, évaporez lentement jusqu'en consistance d'extrait. faites des pilules de quatre grains, dont on prendra deux le soir en se couchant et deux le matin.

22°. Autre.

℞ Calomel } aa — ʒ ij
Savon médicinal }
Jalap en poudre — ʒ i

Faites 72 pilules dont on prendra 4 à 6 par jour.

23°. Autre.

℞ Savon médicinal — ʒ ij
jalap } aa — ʒ i
aloès }

Faites 72 pilules. même dose.

24° Pilules purgatives du Dr. Alibert

℞ Résine de Jalap
Mercure doux
Savon des parques } aa ---- ʒj
huile ess. de écorce d'oranges ---- gut. vi

faites des pilules de 4 grains à prendre de demi heure en demi heure jusqu'à effet purgatif.

25° Pilules hydragogues de Bontius.

℞ aloès succotrin
Gomme Gutte
ammoniaque } aa ------ ℥j

faites dissoudre dans S.q. de vinaigre, évaporez lentement au B. m. jusqu'à consistance de pilules. Dose : grains xij à ʒß, dans les hydropisies, &c.

26° Pilules d'acétate de Plomb (M. Fouquier)

℞ acétate de plomb cristallisé ---- ʒj
Poudre de Guimauve ---- ℥j
Sirop ---- q. s.

faites 36 pilules, dont on donnera de 4 à 12 par jour dans maderno les sueurs dans la phthisie, elles réussissent en général.

27° Pilules d'arsénite de fer (M. Biett)

℞ Proto-arsénite de fer ---- grains iij
Extrait de houblon ---- ʒ ij
Poudre de Guimauve ---- ʒ ß

82. Sirop de fleurs d'oranger --- q.s.
faites 48 pilules, dont on donnera une seule peu jour, dans les affections cancéreuses, où elles ont été avantageuses.

28° Pilules mercurielles (Sarmentus)

℞ mercure coulant
Jalap en poudre
Scammonée id.
} ---- ℥j

tart. acid. de potasse id. --- ℥ß

Sirop de nerprun ------- ℥j

On éteint le mercure avec la crême de tartre et un peu de sirop, on ajoute ensuite les poudres; l'on bat pendant longtemps, pour avoir une masse pilulaire bien liée, on en forme des pilules de 6 grains. Dose: g^r XXX à ℈ij pour purger.

29 Pilules mercurielles (Dumo Cullerius)

℞ Deuto chlorure de mercure --- g^r XVIII
farine de froment ----- ʒß
Gomme arabiq. pul. ------ ʒß
Eau distillée ------- q.s.

faites des pilules de 8 grains, à prendre 1 matin et soir; chacune contient un 8^e de grain de sublimé corrosif.

30° Autres

℞ mercure purifié -------- ʒij
conserve de roses rouges ---- ʒiij
Reglisse en poudre ------ ʒj

Broyez le mercure dans la conserve jusqu'à ce qu'il soit éteint, ajoutez ensuite la poudre;

faites des pilules de 4 grains, dont chacune contiendra un peu plus d'un grain de mercure. elles sont altérantes et antisyphilitiques, la dose est 10 à 15 deux ou 3 fois par jour.

31°. Pilules mercurielles N° I (hop St Louis)

℞ Sublimé corrosif — — — ℈j
alcool — — — ʒij
farine de froment — — — ʒiij
Eau distillée — — — q. s.

faites dissoudre le sublimé dans l'alcool; pour 144 pilules (1/8 de grain de sublimé) une le matin et une le soir, on double ensuite la dose.

32° Autres N° 2. (hop. St Louis)

℞ Savon médicinal — — — ℥ß
Rhubarbe — — — ʒij
Sublimé — — — ℈j
Poudre de réglisse } aa — — q. s.
Sirop de fl. d'oranger

Pour faire 144 pilules. même dose que dessus.

33° autres N° 3 (hop. St. Louis)

℞ onguent mercuriel double — — — ℥ij
Savon médicinal — — — ℥ij
amidon — — — ℥ijß

faites des pilules de 4 grains. même dose.

34° Autres

℞ Cinnabre de mercure — — — gr xvj
Gomme arab. pulvérisée — — — ʒj
Extrait de chicorée — — — ℥j
Poudre de Guimauve — — — q. s.

faites 66 Pilules dont on prendra d'abord une matin et soir, en augmentant graduellement la dose.

35.° Pilules d'extrait alcoolique de noix vomique (Magendie)

℞ extrait alcoolique de noix vomique - - - - - - - ʒ ß

faites 36 Pilules que l'on administre dans les Paralysies générales ou Partielles, en commençant par une seule, et augmentant graduellement la dose jusqu'à 24 et même 30 grains par jour.

36.° Pilules de Strychnine (Magendie)

℞ Strychnine pure - - - - - - gr. ij
conserve de roses - - - - - ʒ ß

faites 24 Pilules. la dose est d'une matin et soir, que l'on peut augmenter.

Il existe encore un nombre considérable d'autres Pilules, employées dans l'usage de la médecine, et que l'on conserve toujours toutes préparées dans les Pharmacies, telles sont;

Les Pilules d'extrait d'opium appelées Pilules de Cinoglosse, leur dose est de 2 a 10 grains.

Les Pilules Balsamiques de morton; elles sont toniques et excitantes: on les emploie à la dose de 8 à 16 grains dans les catharres Pulmonaires chroniques.

Les Pilules de Bellaste; on les emploie à la dose de 6 a 12 grains dans les affections syphilitiques; on peut augmenter graduellement cette dose.

Les Pilules d'extrait de ciguë: elles sont narcotiques; leur dose est de 1. à 10. et 20 grains et davantage, mais progressivement ʒ x ℈.

Les Pilules d'aloès et de gomme fétide ou Pilules bénites de Fuller. elles sont anti-spasmodiques et purgatives. Dose, deux le matin et deux le soir.

Les Pilules de fer composées: astringentes et toniques. Dose; de xv grains à ʒ ß

Des Bols.

Les Bols ne diffèrent des pilules que par leur consistance généralement plus molle, et surtout leur volume plus considérable; leur forme est la même; on les prépare ordinairement de la même manière que les électuaires, on peut également les former avec des pulpes et des conserves.

1° Bol stomachique.

℞ Safran en poudre - - ——— gr vi
cannelle en poudre - ——— gr iij
magnésie pure - - ——— gr viii
sirop d'oranges - - ——— q. s.
mêlez et faites un bol.

2° Bol fébrifuge.

℞ quinquina en poudre. - - - - - - - ʒij
nitrate de potasse - - — — — ℈j
sirop d'absinthe - - — — — q. s.

faites 4 Bols dont on prendra deux dans la journée.

3°. Bol fébrifuge avec sulfate de quinine.

℞ Sulfate de quinine — — — gr x
Poudre de reglisse — — — gr xij
Gomme adragant — — — gr vj
Sirop diacode — — — q. s.

faites 3 Bols à prendre à distance égale pendant l'apyrexie d'une fièvre intermittente. cette dose est celle qui convient pour un adulte on diminuera la dose pour les enfans ou les individus très faibles.

4°. Autres dits Bols. Ad. quartanam.

℞ quinquina pulvérisé — — — ʒj
carbonate de potasse — — — ʒj
émétique — — — gr xvj
Sirop simple — — — q. s.

faites 60 Bols à prendre dans les 24 heures contre les fièvres d'accès. cette formule est fréquemment employée dans les hôpitaux.

5°. Bol astringent. (Parmentier)

℞ cachou en poudre — — — gr xij
Extrait d'opium — — — gr ß
conserve de roses — — — q. s.

faites un bol que l'on administre dans la diarrhée chronique.

6° Bol astringent.

℞ quinquina en poudre — — — ʒij

noix de gouade pulv^{rée} — — — — ʒj
Baume de copahu — — — — — ℈. s.
faites des Bols de douze grains, dont on prescrit un le matin et un le soir dans les hémorragies chroniques.

7°. Autre

℞ Baume de copahu — — — — ʒij
Gomme arabique pul. — — — — ʒj
Poudre de reglisse — — — — q. s.
Pour deux bols.

8° Bol antispasmodique de Buchan.

℞ Serpentaire de virginie pulv^{rée} — — — ʒ. ß
assafoetida — — — — — gr xij
camphre — — — — — gr vi
Sirop de citron — — — — — q. s.
faites deux bols à prendre dans les affections nerveuses.

9°. Bol calmant (Parmentier)

℞ Extrait aqueux d'opium — — — — grj
Reglisse en poudre — — — — gr x
conserve de roses — — — — q. s.
faites un bol que l'on pourra répéter 3 à 4 fois par jour

10°. Bol purgatif du D^{eur} Alibert

℞ Rhubarbe pulvérisée } aa — — — ʒ ß
Jalap — — — — id }
tartrite acide de potasse — — — — ʒj,
faites des Bols de 8 grains, à prendre jusqu'à effet purgatif.

11°. Bol laxatif du Dme Chaussier

℞ mercure doux ——— ℈ xii
Sulfate de magnésie ——— gr xvi
Sirop de nerprun ——— q. s.

faites 4 Bols, à prendre dans la journée.

12°. Bol anthelmintique

℞ coralline de corse pulvérisée } aa ——— ʒ ß
Semen contra ——— id. }
mercure doux ——— gr x

faites huit Bols à prendre en deux jours.

13°. Bol antipsorique.

℞ fleurs de Soufre ——— ℈ viii
Savon médicinal ——— gr iv
Sirop d'absinthe ——— q. s.

faites un bol à prendre tous les Soirs.

Des Tablettes, Pâtes et Pastilles.

Les tablettes sont des médicamens formés de poudres ou d'infusions très rapprochées, auxquelles on ajoute une grande quantité de Sucre et de mucilage pour leur donner une consistance solide.

Les Pastilles se font directement avec le Sucre cuit très rapproché, auquel on ajoute une huile volatile pour les aromatiser. on donne à tous ces médicamens la forme de petites losanges, de carrés de ronds, &c &c

Destinées à séjourner très longtems dans la bouche, les tablettes et les pastilles doivent être d'un gout agréable.

Les Principales sont les Suivantes

Tablettes antiacides (chevallier)

℞ Magnésie pure ——— ℥ i
chocolat ——— ℥ ii
Sucre ——— ℥ v

faites avec du mucilage de gomme adragant des tablettes du poids de 24 grains, qui con-tiendront chacune 3. grains de magnésie.

Tablettes de Guimauve, adoucissantes.
de Lichen, id.
de Jujubes, id.
de Réglisse, id.
de tolu, id.
de Souffre, simples, excitantes.
de Souffre, composées — id.
absorbantes ou de magnésie,
ou [illegible] acide oxalique, rafraîchissantes.
de quinquina, toniques.
de cachou, astringentes.
de Rhubarbe, toniques.
de fer ou emmenagogues.
antivermineuses à Kunckel.
Pastilles d'ipécacuanha, altérantes, toniques.
d'Emétique, idem.
de menthe poivrée, stimulantes,

Seconde Partie

Contenant les médicamens que l'on applique à la surface externe du corps

§. 1er Médicamens externes Généraux.

Bains.

Médicamens externes dans lesquels on fait séjourner, pendant un certain temps, toujours la presque totalité du corps, ou seulement quelque partie déterminée, ils portent dans le premier cas le nom de bains généraux, et sont désignés dans le second sous ceux de Pédiluves, manuluves, ou Bains partiels ou locaux.

Le plus souvent les bains sont liquides quelquefois cependant ils sont formés de matières réduites en vapeurs ou en gaz, ou enfin ils peuvent être composés de matières solides, tels que du sable, des Poudres, ou demi solides, tels que les bains des eaux minérales.

Les bains liquides ont presque toujours l'eau pure pour excipient. Sa température doit varier suivant les indications que l'on se propose. le bain ordinaire ou bain d'eau commune chaude doit marquer de 20 à 30° +0 au thermomètre de Réaumur, il est calmant et relachant, il prédispose au sommeil.

Le Bain froid, au contraire, c.a.d. celui dont

la température est notablement au dessous de la chaleur du corps, est tonique lorsque l'individu exposé n'est pas trop faible; dans le cas contraire, surtout si l'eau approche du degré de la congélation, il diminue l'intensité des propriétés vitales, il est sédatif, mais détermine en même temps un refoulement des liquides vers le centre; un spasme et un malaise intérieur.

Le Bain d'eau très chaude, c.à.d. celui dont la température est de 36° à 40° + de Réaumur, est en général débilitant.

Les Bains de vapeurs, sont ceux dans lesquels le corps est plongé dans un milieu d'eau réduite en vapeurs, ou d'un médicament quelconque réduit en gaz par l'action du feu, ils portent aussi le nom de fumigations, et peuvent être généraux ou partiels on a singulièrement perfectionné depuis quelque temps les différens appareils propres à ce genre de bains. tantôt cette vapeur est celle de l'eau simple, tantôt celle-ci chargée de principes aromatiques, d'acides sulfureux, et hydro-sulfureux, de mercure, &c on emploie en général les bains de vapeurs dans les maladies chroniques, telles que les douleurs rhumatismales, la goutte, les gonflemens articulaires, les éruptions cutanées la syphilis, &c.

Les bains faits avec des matières solides ne sont plus en usage. il faut cependant en excepter les bains préparés avec le marc de raisin ou d'olive

92 au moment où on les retire de la cuve, ou avec échauffés par la fermentation; ils sont employés dans la paralysie, la sciatique, les douleurs rhumatismales chroniques.

On se sert assez souvent d'eau chargée de gélatine pour préparer des bains gélatineux ou [illegible] à cet effet l'on emploie l'eau dans laquelle on a fait cuire ce que l'on nomme les issues des bêtes à cornes. ce bain porte le nom de bain d'eau de tripes. on le conseille surtout dans les éruptions cutanées chroniques, les raideurs des articulations, les douleurs de rhumatisme chronique.

On peut à volonté rendre les bains médicamenteux, en y ajoutant certaines substances propres à remplir une indication quelconque. ainsi on rendra un bain émollient, en y ajoutant une quantité suffisante de décoction de son ou de plantes émollientes, stimulant en y mélangeant la décoction des plantes aromatiques, &c.

Nous allons donner la formule de quelques médicamenteux particuliers.

1°. Bain hydro sulfureux (B. de Barrège artificiel)

℞ hydrosulfure sulfuré à 26°. - - - ℥ xij
Eau gélatineuse - - - - ℥ iv
Pour un bain de 12 seaux

8°. Autre

℞ Sulfure de potasse sec - - - - ℥ iv
Pour un bain.

12°. Autre.

℞ chaux
Soufre
Eau } aa — — — — — — p. égal.

faites bouillir ensemble
Prenez deux pommes de ce sulfure de chaux
pour un bain, prenez une petite quantité
d'acide sulfurique (30 à 40 gouttes) pour
dégager l'acide hydrosulfurique.

4°. Bain mercuriel.

℞ Sublimé corrosif — — — — ʒj à ʒij
faites dissoudre dans S. q. d'eau distillée,
ajoutez le à l'eau d'un bain.
cette espèce de bain réussit dans le traitement
de la syphilis, lorsqu'il y a quelque
surface ulcérée ou à nu, par laquelle l'absorption
mercurielle puisse avoir lieu.

5°. Bain aromatique.

℞ Espèces aromatiques — — — — ℔ij
faites bouillir pendant un quart d'heure dans
Eau — — — — — — — q. S.
ajoutez à la décoction
Esprit de Savon — — — — — ℥ IV
Sel ammoniac — — — — — ℥ij
pour un bain de douze heures.

911. Des fumigations et des Lotions Diverses

Employées comme moyens de purification de l'air des salles de dissection, des salles des hôpitaux, &c.

Les miasmes qui résultent de l'accumulation des individus dans un espace borné, la réunion de matières animales privées de vie, donnent souvent lieu à des altérations de l'air atmosphérique, funestes non seulement à ceux qui s'occupent de travaux anatomiques, mais encore à ceux qui soignent les malades, et aux malades eux-mêmes.

La cause de la plupart de ces accidents étant bien connue, on chercha divers moyens de renouveler l'air des lieux où il était vicié. le feu fut d'abord employé, vinrent ensuite des machines de toute espèce, puis les gaz acides. Enfin Guiton de Morveau fit connaître le moyen de désinfecter l'air au moyen du chlore, moyen qui fut de la plus grande efficacité dans une foule de circonstances. cependant l'emploi des moyens nécessitant le transport des malades, la vapeur de ce gaz étant irritante, on lui a substitué depuis peu une nouvelle méthode de désinfection par la solution de sous chlorure de chaux dans l'eau. nous —

allons donner les formules des diverses quantités de matières employées pour désinfecter les lieux habités dont l'air est vicié.

1° Désinfection par l'acide sulfureux.

On fait chauffer une plaque de fer jusqu'à ce qu'elle soit à peu près rouge et on projette dessus une poignée de fleur de soufre; le soufre brûle, et se convertit en acide sulfureux qui a la propriété de désinfecter l'air. ce gaz étant très irritant, cause des accidents; il faut se garantir de la vapeur qui en est produite.

2° Par le gaz acide nitrique.

On prend 6 onces de nitrate de potasse, on le réduit en poudre fine; on verse dessus acide sulfurique à 66° 4 onces; on place dans une petite capsule et on chauffe l'acide sulfurique; on met en jeu l'acide nitrique qui se dégage.

3° Par le chlore.

On obtient le chlore en mettant ensemble dans un matras un mélange de quatre parties de sel marin, et d'une partie d'oxyde de manganèse, ajoutant ensuite un mélange formé d'acide sulfurique à 66°, quatre parties, et eau deux parties; puis portant à un degré de chaleur convenable pour dégager le chlore sans faire briser le ballon;

96. Il faut se garantir des vapeurs de ces chlorures, car elles occasionnent l'irritation de la membrane bronchique, et causent souvent des accidents fâcheux.

Une méthode plus simple est celle qui consiste à employer le chlorure de ~~chaux~~ qui a de certains, soit pour laver les murs, soit pour arroser les salles; on se sert pour cela d'une dissolution très concentrée de ce chlorure, on détend d'eau, et on arrose le sol où les lits sont situés; la désinfection s'opère sans que le malade ait besoin d'être transporté, et sans qu'il éprouve de aucune incommodité.

Des Fomentations ou Lotions

On appelle ainsi les médicaments liquides qu'on applique sur les différentes parties du corps au moyen de compresses de linge ou de flanelle. Ce sont de quelques sortes de bains locaux. Les fomentations peuvent se faire, selon les indications que l'on se propose de remplir, avec des décoctions émollientes, astringentes, stimulantes, &c. quelquefois aussi de simples décoctions, on emploie des vins médicinaux des teintures, &c.

1.° Fomentation stimulante

℞ Graines d'anis
de cumin
de fenouil } aa --- ℥ iv

faites infuser a vaisseau clos dans 37
eau bouillante - - ℥ viij
ajoutez alcool camphré ℥ j
2° fomentation tonique
℞ Decoction de quinquina - - ℥ iv
vin rouge - ℥ ij
3°. fomentation arom. camphrée
℞ vin aromatique - - - - ℥ viij
alcool camphré - ℥ j
elle est tonique et résolutive
℞ 4° fomentation résolutive
infusion de fl. de sureau - - ℥ viij
acetate de plomb liquide ʒ ß
5°. Eau vegeto minerale
℞ Eau commune - - ℥ viij
acetate de plomb liquide - - ʒ j
on peut y ajouter:
alcool - - - ℥ j
elle est résolutive et très usitée
6° fomentation emolliente
℞ Decoction de R. de Guimauve
de mauve } aa . l. lg.
de graine de lin
7°. fomentation calmante
℞ Racine de Guimauve } aa - ℥ ij
feuilles de morelle
tête de pavot - - n° j
f. s. a. t.

8° Lotion hydrosulfureuse

℞ Sulfure de Potasse - - - ℥ iv
Eau commune - - - - - ℔ j à ℔ ij
acide sulfurique à 66° - - - ʒ j

On dissout le sulfure dans l'eau, on ajoute l'acide sulfurique, qui peut être remplacé par l'acide acétique, on agite le mélange.

Il faut faire laver 2 à 3 fois par jour avec cette lotion, les parties du corps affectées de Gale.

9° Lotions résolutives (contre les Engelures non ulcérées.)

℞ Infusion de fl de Sureau - - - ℥ iv
alcool à 22° - - - ℥ j
Extrait de Saturne, Laudanum liquide, teinture de Benjoin } aa - - ʒ j

On en imbibe des compresses qu'on applique sur les parties douloureuses et tuméfiées

10° Lotion résolutive.

℞ Chaux vive - - - - - ʒ ij
Mercure coulant - - - ℥ ß

triturez ensemble jusqu'à extinction du mercure; ajoutez:

Eau de Savon - - - ℔ ij

on recouvre les tumeurs les glandes engorgées et indolentes, avec des compresses trempées dans cette liqueur.

11°. Lotion mercurielle du Dr marix

℞ mercure cru - - - - - - ℥ij
acide nitrique - - - - - - ℥IV
eau distillée - - - - - - ℔x

traiter le mercure par l'acide nitrique étendre la dissolution avec l'eau distillée la dose est deux demi once matin et soir, sur les parties affectées de gale. ce médicament offre l'avantage de ne pas tacher le linge

Des Embrocations.

Ce sont des médicaments liquides, aqueux ou huileux, avec lesquels on enduit certaines parties du corps, et qui sont destinés à y séjourner plus ou moins longtemps, à cet effet on emploie les liniments ou les lotions.

Des Liniments.

On appelle de ce nom des médicaments destinés à l'usage externe, ayant une huile grasse pour excipient, et dont on enduit et frotte certaines parties du corps.

1°. Liniment stimulant anglais (ou Baume de vie externe (Atkins.)

℞ Savon médicinal - - - - - - ℥i

camphre par trituration, et faites dissoudre
dans: huile essentielle de Térébenthine — ℥ VIII
Esprit de Serpolet — — — — ℥ IV
ammoniaque liquide — — — ℥ ij — VIII
ce liniment s'emploie dans la paralysie, les foulures, les froissures aux plaies, les douleurs articulaires, &c.

2° Liniment résolutif du Prof.eur A. Dubois

℞ Baume Fioraventi
Eau de mélisse
alcool camphré } aa — — — ℥ ij
huile d'amandes douces — — — ℥ iij
ammoniaque liquide — — — ℨ iij

3°. Liniment confortatif du même.

℞ Baume Fioraventi
alcool camphré
huile d'amandes d.ces
ammoniaque liquide } aa — — ℥ ij

on en frictionne les glandes lymphatiques engorgées.

4° Liniment excitant.

℞ huile d'amandes douces — — — ℥ ij
camphre — — — — ℨ j
ammoniaque liquide — — — ℨ j ß
Eau vulnéraire — — — — ℨ ij
huile essent.le de romarin — — — gutt. XII

5° Liniment avec la teinture de cantharides et le camphre.

℞ teinture de cantharides — ℥ß
huile d'amandes douces — ℥iv
savon officinal — ʒj
camphre — ʒß

on dissout le camphre dans l'huile et le savon dans la teinture; on mélange le tout. il irrite fortement la peau.

6° Liniment volatil

℞ huile d'olive — ℥iv
ammoniaque liquide — ʒiv

Mêlez en agitant dans une fiole bien bouchée.

7° Liniment camphré.

℞ huile d'olive — ℥ij
camphre — ʒij

8° Liniment sédatif

℞ huile d'olive — ℥ij
camphre — ʒj
teinture thébaïque — ʒß

9°. Liniment antispasmodique du Dr Felle.

℞ onguent d'althæa — ℥ij
camphre } aa ʒj
laudanum liq. de Sydenham }

cette préparation est surtout employée dans les coliques nerveuses ou spasmes des intestins; on en frotte le ventre à différentes reprises, ayant soin de recouvrir cette partie avec une flanelle chaude.

10°. Liniment sédatif de Buchan contre les hémorroïdes

℞ onguent populeum . . . ℥ ij
laudanum liquide . . . ʒ iv
jaunes d'œufs frais . . . n° 2

Battez ensemble toutes ces substances, et faites en un liniment, on en imbibe des bourdonnets de charpie, que l'on applique sur les tumeurs hémorroïdales douloureuses.

11°. Liniment sédatif.

℞ Baume tranquille
huile camphrée
de camomille
de jusquiame } aa . . . ℥ ij

M. s. a.

12°. Liniment anodin

℞ huile d'amandes douces . . . ℥ ij
laudanum liquide . . . ʒ ij

13°. Liniment savonneux opiacé

℞ Savon officinal . . . ℥ j
huile d'amandes douces . . . ℥ ij
teinture d'opium . . . ℥ j

faites dissoudre le savon dans l'huile, ajoutez la teinture et mêlez exactement.

14°. Liniment avec l'eau de chaux. (contre les brulures)

℞ eau de chaux . . . ℥ j
huile d'amandes douces . . . ℥ j

mêlez exactement en agitant.

15°. Liniment savonneux.

℞ huile d'olives . . . ℥ ß
teinture d'alcanna . . . ℥ j

Savon officinal — — — — ʒij
faites dissoudre le savon dans la teinture alcoolique, et ajoutez huile.

16°. Liniment hydrosulfuré de M. Jadelot
contre la Gale.

℞ Savon ordinaire — — — ℥ij
Sulfure de potasse — — — ʒiij
Huile de pavot — — — ℥iv
Huile volatil. de thym — — — ʒj

faites liquéfier le savon au B. m., dissolvez le sulfure dans huile de pavot, mélangez, et ajoutez sur la fin l'huile volatil.
On l'emploie en frictions contre la Gale et les autres dartres chroniques de la peau; la dose est d'une demi-once pour friction; cette dose peut être augmentée.

17°. Liniment mercuriel

℞ Huile d'olive — — — ℥j
ammoniaque — — — ℥j
onguent mercuriel double — — — ℥j

on en fait des frictions sur les tumeurs syphilitiques chroniques.

18°. Liniment ammoniaco-savoneux solid.
Baume opodeldoch. (offic.)

℞ Savon de moelle de Boeuf — — — ℥j
alcool (26° - 36° B.) — — — ℥vi
Eau distillée de thym — — — ℥j
camphre — — — ʒiij

faites liquéfier au B. m. et à vaisseau clos, le savon et le camphre dans l'alcool, ajoutez l'eau de thym, passez la liqueur encore chaude, lorsqu'elle sera presque refroidie, ajoutez en agitant;

Huile volatile de romarin ——— ℈iij
Huile volatile de thym ——— ℈j
ammoniaque liquide ——— ℥j

on conserve ce liniment dans des flacons à large ouverture.

cette préparation est employée en frictions dans les foulures, les entorses, les douleurs rhumatismales.

Des Cataplasmes.

On donne ce nom à des médicaments pultacés destinés à être appliqués à l'extérieur, et que l'on prépare avec des pulpes, des farines, des poudres végétales, auxquelles on donne la forme de bouillie épaisse.

on y ajoute aussi quelquefois des huiles, des onguents, &a.

1° Cataplasme émollient

℞ farine de lin
d'orge } aa ——— P. ég.

Délayez, et faites bouillir dans S. q. d'eau

2° Cataplasme anodin

au lieu de délayer les farines émollientes avec de l'eau ordinaire, on emploie une forte décoction de tête de pavot blanc ou de jusquiame; ou bien on verse sur le cataplasme, au moment de l'appliquer, une forte solution d'extrait gommeux d'opium que l'on y étale.

3°. Cataplasme résolutif.

℞ farines résolutives ——— ℥viij

Délayez, et faites bouillir avec S. q. de décoction émolliente.

on peut étendre sur ce cataplasme

acétate de plomb liquide — — — ℥ij 105

4°. Cataplasme résolutif (hop. des Enf.)

℞ Savon blanc — — — ℥iv
farine d'orge — — — ℥viij
Eau — — — q. s.

5°. Cataplasme suppuratif.

faites un cataplasme émollient auquel vous ajouterez;
Sulfure d'oignons de lis — — — ℥ij
onguent de la mère ou basilicum — — ℥i
Mêlez le tout exactement.

6°. Cataplasme tonique

℞ farine d'orge — — — ℥viij
Espèces aromatiques — — — ℥ij
muriate d'ammoniaque — — — ℥i.
faites un cataplasme avec s. q. de gros vin rouge.

7°. Cataplasme antiseptique.

℞ farine d'orge — — — ℥iv
Eau commune — — — q. s.
quinquina en poudre — — — ℥i
faites un cataplasme auquel vous ajouterez, au moment de l'appliquer:
camphre en poudre — — — ℥i

8°. Cataplasme rubéfiant (ou sin.)

℞ farine d'orge légèrement torréfiée — ℥iv
vinaigre très fort — — — ℥i
Blancs d'œufs — — — no. iij
Mêlez dans un mortier de marbre avec la s. q. d'eau, faites un cataplasme sur la surface duquel vous ajouterez:
Sumac en poudre } aa — — — ℥ß
poivre noir en poudre }

9°. Cataplasme [illegible] de Willis

℞ Graines de moutarde pulvérisée — ℥ viii
Poivre pulvérisé } aa — ʒ i
Gingembre id }
Oximel simple — q.s.

Pour faire un cataplasme rubéfiant, que l'on applique sur le haut de la cuisse, dans la sciatique.

10° Sinapisme

℞ Farine de G. de moutarde — ℥ i
Levain ou farine de lin — ℥ ii
Vinaigre très fort — q.s.

Pour faire un cataplasme

Des Cérats, Pommades, et onguens.

Sous ces différens noms on désigne des médicamens, presque tous officinaux, destinés à être employés à l'extérieur. leur composition est un peu différente: ainsi on appelle cérats les mélanges de cire fondue et d'huile, leur consistance est molle. les pommades ont pour excipient l'axonge dans laquelle on dissout un mélange [de] différentes substances, telles que du soufre, des oxides métalliques, des poudres de cantharides &c.

Enfin l'on a donné le nom d'onguens aux préparations faites avec une résine mêlée à de l'huile ou à de l'axonge. leur consistance est plus grande que celle des deux médicamens précédents.

1°. Cérat de Galien.

℞ huile d'amandes douces — ℥iij
cire blanche — ℥i
on fait fondre au bain marie la cire dans l'huile, on retire du feu, on laisse refroidir à moitié; puis on agite vivement le mélange dans un mortier, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de grumeaux. on ajoute souvent pendant cette opération une petite quantité d'eau distillée de roses.

2°. Cérat de Goulard.

℞ cérat simple — ℥iv
extrait de Saturne liquide — ℈j
mêlez exactement. on l'applique sur les brûlures légères.

3°. Cérat Soufré.

℞ cérat simple — ℥iv
Soufre sublimé — ℈ij
Mêlez exactement. Contre la Gale.

4° Cérat opiacé du Dr Lagneau

℞ Cérat simple — ℥j
opium brut — ʒß
Jaune d'œuf — n° 1
Délayez l'opium dans le jaune d'œuf; ajoutez le au cérat. on l'applique sur les gerçures, les ulcères sinueux, les rhagades douloureuses.

5°. Pommade avec le tartre Stibié.

℞ tartre Stibié — ℈j
axonge — ℥ß
Mêlez exactement dans un mortier de verre. on l'emploie comme un dérivatif puissant. des frictions faites avec cette pommade donnent lieu à la formation d'ampoules plus ou moins volumineuses

6°. Pommade antipsorique du Dr Alibert.

℞ Carbonate de potasse — ℥i
Souffre sublimé — ʒii
axonge — ℥iv

Triturez d'abord le carbonate de potasse et le souffre, ajoutez ensuite l'axonge.

7° Pommade antiherpétique

℞ Sulfure jaune de mercure — ʒß
Souffre sublimé — ℥i
axonge — ℥iv

cette pommade est quelquefois trop irritante, on en modère l'action en y ajoutant un gros de laudanum liquide.

8° autre

℞ muriate de chaux — ℥i
S. sulfate de mercure — ʒß
axonge — ℥iv

9° autre n° 1 (M. Biett)

℞ Proto sulfate de mercure — ʒi
Souffre sublimé — ℥ii
axonge — ℥ii
Essence de citron — gt xv

cette pommade convient surtout dans les dartres lichénoïdes peu intenses.

10° autre n° 2 (M. Biett)

℞ Proto chlorure ammoniacal de mercure ʒiß
camphre — ʒi
axonge — ℥i

Elle convient pour les dartres pustuleuses quand on a fait cesser les symptômes inflammatoires par les émollients.

11° autre dite n° 3 (M. Biett)

℞ chaux éteinte — ʒi
proto carbonate de soude — ʒii
extrait aq. d'opium — gr x
axonge — ℥ii

Efficace contre les diverses espèces de prurigo.

12° Pomade avec le cyanure de mercure.
M. Biett

℞ cyanure de mercure ——— gr xvi
axonge ——— ℥j
essence de citron ——— gt xv

M. Biett l'a employée avec avantage contre les dartres squammeuses humides très inflammées.

13° Pomade contre la teigne.

℞ charbon en poudre ——— ʒj
Soufre Sublimé ——— ʒij
axonge ——— ℥v

14° contre

℞ Soude du commerce ——— ʒiij
chaux éteinte ——— ʒij
axonge ——— ℥ij

on met sur la tête de l'enfant un cataplasme émollient, afin de ramollir et de détacher les croutes, on enduit ensuite avec cette pomade les endroits ulcérés et découverts, elle réussit parfaitement à l'hôpital St Louis, on en fait un fréquent usage.

15° Pomade oxigénée

℞ axonge ——— ℥viii
acide nitrique à 32° ——— ʒvi

faites liquéfier l'axonge au bain marie dans un vase de verre, ajoutez peu à peu l'acide en l'agitant, faites bouillir pendant quelque temps et retirez du feu. Cette pomade s'emploie à la dose d'un gros en frictions, dans la gale, les dartres et quelquefois la siphylis.

16° Pomade épispastique

℞ axonge ——— ℥iv
cantharides en poudre ——— ʒij

on fait liquéfier l'axonge, on y ajoute les

110 cantharides, l'on fait bouillir pendant quelque temps le mélange au Bain marie.

17° Pommade avec le Garou.

℞ axonge — — — — — — ℥ VIII
Ecorce de Garou — — — — — ℥ j
on fait digérer ces deux substances au bain marie pendant quelques heures, on passe avec une légère expression. Elle est employée aux mêmes usages que la précédente.

18° Pommade mercurielle de Blanche.

℞ Mercure purifié }
Beurre de cacao récent } aa — — — ℥ j
Huile d'œufs récente — — — ℈ XX
elle est d'une odeur très agréable.

19 Pommade mercurielle de Cyrillo.

℞ Muriate suroxygéné de mercure — ʒ j
axonge — — — — — ℥ VIII
Triturez pendant 8 à 10 heures dans un mortier de verre ou de porcelaine, ajoutez cette dernière Beurre: muriate d'ammoniaque pulv. — — — gr X
cette Pommade s'emploie à la dose d'un gros, dont on frictionne la plante du pied.

20° Pommade d'Iode (M. Biett)

℞ Proto chlorure de mercure — — — ʒ ß
axonge — — — — — ℥ j ß
Essence de Bergamotte — — — gt XV
Mêlez. on l'emploie avec beaucoup de succès contre les ulcères syphilitiques chroniques.

21° Pommade avec hydriodate de Potasse

℞ hydriodate de Potasse — — — — ʒ ß
axonge — — — — — — ℥ j ß
on en fait des frictions sur le Goître, partie et

ries, ou sur les glandes engorgées dans les 111
scrophules.

22° Pommade anti-ophtalmique de Dupuitren

℞ axonge purifiée - - - - - ℥ ij
Oxide rouge de mercure - - - gr. x
Sulfate de zinc - - - gr. xx
Mêlez ces trois substances.
on en enduit les paupières dans les ophtalmies chroniques.

Il existe encore un grand nombre d'autres pommades plus ou moins usitées, mais toutes officinales, telles sont: la pommade mercurielle simple Dose = ʒi à ʒij, en frictions, la pommade citrine (onguent citrin). Dose = ʒß a ʒij. dans les dartres, la gale, la teigne, la pommade rosat, &c &c.

23° onguent digestif simple.

℞ thérébenthine de Venise } aa - - - ℥ ß
huile d'hypéricum ou rosat } - - - n° 2.
jaunes d'oeufs. - - - -
Dissolvez la thérébenthine dans les jaunes d'oeufs, ajoutez l'huile ou le rosat.

24° autre

℞ onguent de styrax - - - - ℔ j
huile d'olives - - - - ℥ ß
ces deux onguents sont employés dans le traitement des ulcères ~~chroniques~~ atoniques

Les onguents qu'on emploie le plus fréquemment sont les suivants:
onguent Basilicum, il est maturatif.
d'althéa ou de guimauve, adoucissant, résolutif.
gris ou d'oxide gris de mercure, antisyphilitique
populeum, calmant adoucissant.
de tuthie. Il est astringent.

Des Emplâtres

Ils diffèrent des onguents par leur solidité et leur composition. En effet outre la résine et la cire, ils sont souvent formés de litharge ou protoxyde de plomb, qui leur donne une ténacité très considérable.

Les emplâtres sont extrêmement nombreux, étendus sur une toile fine, mais solide, ils constituent les sparadraps, pour l'emplâtre; les autres on se sert plus particulièrement l'emplâtre diachylum gommé, l'emplâtre de Nuremberg, d'André de la Croix &c.

Emplâtre simple

℞ Litharge en poudre } aa p. égal.
huile d'olive
eau ... q. s.

Faites fondre lentement, ajoutez l'eau, faites bouillir en agitant continuellement jusqu'à ce que la pâte se fonde et soit pure au reste du mélange.

Les emplâtres les plus usités, sont les suivants:

Emplâtre agglutinatif simple.
— de gomme ammoniaque. il est résolutif.
Emplâtre d'André de la Croix, agglutinatif
— Epispastique ou de cantharides. Vésicant
— de ciguë. résolutif.
— Diachylon gommé, agglutinatif.

+ De mercure. résolutif.
— de mercure composé, ou de vigo. fond.†
— de nuremberg. Dessicatif.
— de Savon. Fondant.
— résolutif.
— Brun, ou onguent de la mère. Suppuratif.

Des Vésicatoires.

On appelle de ce nom des médicamens que l'on applique à la surface extérieure du corps, et dont l'effet est d'y déterminer une inflammation [illegible] ordinairement, à laquelle succède une plaie suppurante. On emploie le plus souvent les vésicatoires comme agents de révulsion, c'est à dire pour attirer vers une autre région une inflammation qui peut donner lieu à [illegible] inconvéniens dans le lieu qu'elle occupe primitivement.

On emploie différens moyens pour produire cet effet.

1°. le plus usité est l'application de l'emplâtre vésicatoire dite des cantharides, uniformément étendu sur un morceau de peau.

On peut préparer extemporanément un vésicatoire en étendant une couche légère d'onguent [illegible] sur un [illegible] emplâtre sur un morceau de peau que l'on saupoudre de

114 plusieurs reprises avec des cantharides réduites en poudre.

L'eau bouillante appliquée sur la peau détermine aussi la formation d'ampoules volumineuses, et par suite un vésicatoire.

2° Le vésicatoire anglais est un taffetas gommé sur lequel on applique plusieurs couches de teinture de cantharides. Il est plus faible que le précédent, et doit être mis en usage surtout pour les enfants, les femmes ou les personnes dont la peau est très fine.

3° Vésicatoire ammoniacal. après avoir fait avec de la cire de chaux et de l'huile d'olive un savon de la consistance d'une crème, on y ajoute un gros d'alcali volatil pour une once de savon. on triture, on l'étend sur un linge de la grandeur du vésicatoire que l'on veut ouvrir, et on l'applique sur l'endroit désigné, après qu'on l'a préalablement frotté fortement avec une flanelle sèche.

4° Vésicatoire de Beauvoisin. on coupe un morceau de taffetas d'Angleterre de la grandeur du vésicatoire que l'on veut produire; on le mouille avec du vinaigre radical, et on l'applique sur la peau.

Il est souvent important de prévenir les accidents que produisent les cantharides

à cause de leur action irritante sur les organes urinaires

§. 2. Médicaments externes destinés spécialement à un organe en particulier.

Des Injections.

Médicaments liquides, destinés à être injectés dans certaines cavités ou canaux du corps, et plus spécialement dans l'urètre; ce sont des décoctions, et quelquefois de simples infusions ou solutions, auxquelles on ajoute certaines substances propres à en augmenter l'énergie.

1° Injection irritante:

℞ vin chaud rouge — — — ℥ j
alcool à 36 % — — — ℥ ℞ à ℥ j

cette injection s'emploie pour déterminer l'inflammation adhésive dans les trajets fistuleux ou dans la tunique vaginale, lors de la guérison de l'hydrocèle.

2° Injection tonique:

℞ vin rouge — — — ℥ iv
pétales de roses rouges — — — ʒ ij
faites infuser pendant six heures, et passez.

3° Injection astringente

℞ sulfate de zinc — — — gr. xij.
eau de roses — — — ℥ vj.
× Laudanum de Sydenham — — — gr. xij.

cette injection est employée contre les écoulements chroniques.

4°. autre.

℞ decoction de bistorte et de Grenade ——— ℥ viii
acetate de plomb liquide ... ʒ j

5° Injection resolutive

℞ Infusion de fl. de sureau ——— ℔ j
acetate de plomb liquide ... ʒ ij a iv

6° Injection adoucissante.

℞ Lait chaud ——— ℥ viii
faites y bouillir pendant une demi heure.
figues grasses ——— n° iv.

7°. Injection calmante.

℞ Decoction de graine de lin ——— ℥ vi
opium ——— gr. iv

faites dissoudre l'opium dans un peu d'eau chaude, ajoutez le à la décoction.

8° Injection acoustique.

℞ Baume du Perou ——— ʒ ij
teinture de musc ——— gr. iv
essence de roses ——— gt. j
Decoction legère de mille pertuis ℥ xx

on fait avec cette liqueur des injections dans les oreilles, dans le cas d'otite chronique.

9° Injection mercurielle opiacée.

℞ Deutochlorure de mercure ——— gr. xii
Eau distillée ——— ℔ j.
Laudanum liquide ——— ʒ j

Employez dans le cas d'ulcères vénériens.

médicamens liquides destinés à être injectés en assez grande quantité dans la fin de tout le gros intestin.

Ils agissent soit localement sur cet organe, soit secondairement sur le reste du corps. on les emploie, dans ces divers cas, tantôt comme moyen dérivatif, tantôt pour introduire dans l'économie certaines substances que l'estomac ne peut supporter. on doit alors en augmenter de beaucoup la dose, parceque les absorptions ne sont pas aussi parfaites vers la fin du canal alimentaire.

1° Lavement fébrifuge:

℞ Décoction de quinquina — — ℔j
camphre — ʒß

Dissolvez le camphre dans un jaune d'œuf.

2° Lavement astringent.

℞ écorce de grenade } aa — — — ʒß
Roses rouges — }

faites bouillir pendant une heure dans eau ℔j
Eau commune

Passez et ajoutez ʒij
Diascordium — — — —

ce lavement convient dans la diarrhée chronique.

3° Autre.

℞ Racine de Bistorte — — — — ℥j.
tête de Pavot — — — — no j
Eau — — — — — ℔iij

4°. Lavement irritant.

℞ Feuilles de tabac – – – – – ℥i
Faites bouillir légèrement dans
eau commune – – – – – ℔i
Passez et ajoutez
Térébenthine dissoute dans le jaune
d'oeuf – – – – – – ʒii
Muriate de Soude – – – ℥ii
Ce lavement convient dans l'asphyxie par
submersion, l'apoplexie &c.

5° Lavement camphré

℞ Decoction de Guimauve et de
tête de pavot – – – ℔i
camphre – – – – – ʒii
Dissolvez le camphre dans un jaune d'oeuf

6°. Lavement avec l'assa fetida.

℞ Decoction de graine de lin – – – ℥viii
assafoetida – – – – – ʒi
Faites dissoudre la gomme résine dans un
jaune d'oeuf, ajoutez y la decoction pour
faire un demi lavement.
On peut préparer de la même manière les
lavemens avec le camphre. ʒi a ʒii.
– le musc ℈i gr. x a ℈i.

7°. Lavement rafraichissant.

℞ Petit lait – – ℔i
Pulpe de tamarin – – – ℥iv
Faites bouillir jusqu'à réduction du tiers,
ajoutez à la colature
Miel rosat – – – – – ℥ii

8° Lavement adoucissant de Pouquet.

℞ Son — — — — — — manip. ß 119
Eau commune — — ℔ j
faites bouillir jusqu'à réduction de
moitié; ajoutez à la colature
farine d'orge, crue — — — ℥ ij
ce lavement est très efficace dans la dysenterie.

9°. Lavement d'amidon

℞ amidon — — — ℥ ß
eau — — ℔ j
faites bouillir pendant cinq minutes et
ajoutez
huile de lin — — ℥ j
Il est émollient et légèrement laxatif

10° Lavement émollient

℞ Décoction de graine de lin — ℔ j
huile d'olive récente — — — ℥ ß

11° Lavement anodin

℞ Décoction de guimauve ou de son — ℔ j
Extrait gommeux d'opium — — — gr. IV
on peut remplacer l'opium par deux têtes
de pavot, que l'on fera bouillir pendant une
heure.
on fera deux demi lavemens.

12°. autre.

℞ Décoction de têtes de pavot — — — ℔ j
Safran — — — — ʒ ß.
faites infuser le safran pendant une demi
heure, et passez.

13°. Lavement vermifuge.

℞ racine de fougère mâle — — — ℥ j
Sommités d'absinthe
de tanaisie — } aa — manip. ß

13° Faites bouillir dans
eau commune — — — — ℈ j
Passez et ajoutez
huile de ricin — — — ℥ j
14°. Lavement de tabac.
℞ Feuilles sèches de tabac — — ℥ j
eau — — — — — — ℈ j
tartrate antimonié de potasse — — gr xij
Très actif pour provoquer une dérivation puissante dans l'apoplexie, l'asphyxie, ou l'empoisonnement par les narcotiques.
15°. Lavement laxatif.
℞ Graines de lin }
Son } aa — — — — ℥ ß
Sulfate de soude — — — ℥ j
Faites bouillir légèrement dans une livre d'eau et passez avec expression.
16°. Lavement purgatif
℞ Décoction de son — — — ℈ j
Séné — — — — — — — ℥ ß
Faites bouillir, passez et ajoutez
Sulfate de soude — — — — ℥ ß
Miel commun — — — — — ℥ j

Des Gargarismes.

Les Gargarismes sont des médicamens liquides que l'on met en usage dans les différentes maladies de la gorge et de l'intérieur de la bouche, on doit les conserver dans cette cavité aussi longtemps que possible, en les agitant en tous sens sans les avaler. ils ne doivent agir que localement.

1°. Gargarisme tonique

℞ Decoction de quinquina — ℥ vj
Sirop d'écorce d'orange — ℥ j
muriate d'ammoniaque — ℈ j

2° Gargarisme astringent

℞ Decoction de roses rouges } — ℥ ij
d'écorce de grenade }
Sulfate d'alumine — ℈ j
Miel rosat — ℥ j

3° Gargarisme antiscorbutique

℞ Decoction de Germandrée — ℥ vj
teinture alcoolique de raifort — ℥ ß
miel rosat — ℥ j

4°. Gargarisme acidulé

℞ Décoction d'orge — ℥ vj
Sirop de mûres — ℥ j
nitrate de potasse — ℈ j

5°. autre.

℞ Decoction d'orge — ℥ vj
oximel simple — ℥ j

6°. autre

℞ Eau commune — ℥ iv
Sirop Simple — ℥ ß
acide sulfurique — gut xviij

ces trois Gargarismes sont utiles dans les angines peu intenses.

7°. autre.

℞ feuilles d'aigremoine fraiches — manip. j
de sauge — pugil. j
faites bouillir pendant un quart d'heure

dans eau — — — — — ℔ j ß
ajoutés à la colature
Miel rosat — — — — — ℥ iij
Boerhaave, dans sa matière médicale,
prescrit ce gargarisme contre les aphthes
8° Gargarisme adoucissant
℞ Décoction de racine de Guimauve — ℥ vj
miel rosat — — — — — ℥ j
mêlez
9° autre.
℞ Lait chaud — — — — ℥ vj
figues grasses fendues — n° 14
laissez macérer les figues dans le lait
chaud pendant deux ou trois heures passez.
10° Gargarisme anodin
ajoutez au précédent.
Laudanum de rousseau — — gt xx a xxx
11° Gargarisme antisyphilitique
℞ Décoction d'orge — — — — ℥ viij
Liqueur de Van Swieten — — — ℥ ij
Sirop simple — — ℥ j
Collyres
on donne ce nom à des médicaments
destinés spécialement aux maladies des yeux.
on les distingue en secs, mous et liquides
Les collyres secs, sont des poudres
d'une extrême ténuité, que l'on insuffle sur
l'œil.
Les collyres mous sont des onguents, et
surtout des pommades dont on enduit l'œil
et les paupières

Enfin les collyres liquides sont faits soit avec des eaux distillées de végétaux, soit avec des solutions de diverses substances salines.

§.1.er Collyre sec du Docteur Auguier.

℞ Sucre candi. –
oxide de Zinc } aa . . . ʒi
ou nitre –
réduisez en poudre fine.

Collyre sec du Professeur Dupuytren

℞ Sucre candi – – . . . . . ʒj
oxide rouge de mercure – – – – – – ℈ x
tuthie – – – – – – – – ℈ xx

ces collyres sont principalement employés pour faire disparaître les taches de la cornée transparente; on les introduit dans l'œil au moyen d'un tuyau de plume.

§.2. Les pommades les plus employées comme collyres mous, sont celles de Desault, de Janin, de Régent, de Lyon, &c. elles sont généralement usitées pour combattre les ophtalmies chroniques chez les enfans.

§.3 Nous allons indiquer les formules de quelques collyres liquides

1.° Collyre de Scarpa.

℞ acetate de Plomb. C. – – – ℈ iij
Eau de Plantain . . . . ℥ vi
Mucilage Gomme adragant – . ℥ ß
laudanum liquide – – – – quel. gout.
on l'emploie surtout dans l'ophtalmie purulente.

124 2° Collyre résolutif.

℞ Eau de roses
de Plantain } aa ℥ij
Sucre candi ʒj

3°

℞ Infusion de fl. de sureau — citron ℥iv
Sel de Saturne ℈xii
Teinture d'olivier ʒij

Les trois collyres précédents s'emploient dans les ophthalmies chroniques.

4° Collyre détersif.

℞ Eau distillée de plantain ou de Bluet ℥iv
Sulfate de zinc ʒj

5° Collyre émollient.

℞ Eau de plantain ℥iv
Faites infuser graine de lin pinc. j
Safran.

6° Collyre anodin.

℞ Eau distillée de roses ℥ij
Gomme arabique ʒß
Laudanum de Rousseau gut. VI

7° Collyre de Courant

℞ Sublimé corrosif gr. j
Gomme adragant ʒj
Laudanum liquide gut. XVIII
Eau de roses ℥iv

On fait usage de ce collyre dans les ophthalmies rebelles, principalement celles qui tiennent au vice vénérien.

Des Suppositoires

Ce sont ordinairement des médicaments solides, d'une forme conique, de la grosseur d'une plume, ou du petit doigt, destinés à être introduits et à demeurer quelque temps dans le rectum. on les prépare avec des mèches de charpie enduites de miel, ou pommade ou d'onguents, auxquelles on ajoute des substances propres à remplir quelqu'indication particulière, et enfin avec du savon, ou même des racines émollientes convenablement taillées.

Troisième Partie.

Classification méthodique des médicaments d'après leurs propriétés médicales

1.ère Classe. — toniques.

Leurs effets constituent la médication tonique; ils augmentent le ton des organes, donnent lieu à des phénomènes généraux très manifestes. leur action est ordinairement lente, mais durable. ce sont surtout des substances amères, ou astringentes; quelquefois l'amertume ou l'astringence sont unies dans la même substance, et accompagnées d'une saveur aromatique plus ou moins marquée. le tannin, l'acide gallique, l'extractif sont les matériaux qui semblent prédominer dans les toniques.

Suivant leur action curative spéciale on pourrait les diviser en toniques proprement dits, en fébrifuges, en stomachiques, &c.

D'après leur composition, nous les diviserons en amers, astringents et amers astringents.

1°. amers.

Toutes les substances amères sont tirées du règne végétal; telles sont:

la grande Gentiane, la quassia amara, le simarouba, le colombo, la petite centaurée, le ményanthe ou trèfle d'eau, la Germandrée, le houblon, le chardon bénit, la fumeterre, l'angusture vraie, la noix vomique, la fève

Stiques (1) l'absinthe, la Camomille.

(1) nous ne plaçons ici ces deux substances que comme de simples remarques, car les phénomènes qu'elles déterminent diffèrent essentiellement de ceux des toniques.

II.° astringens.

1.° règne végétal.

La Bistorte, le ratanhia, la tormentille, la grenade, les roses rouges, les feuilles de ronce, l'aigremoine, la ruponticée, l'oseille, le cachou, la Gomme Kino, le Sang de dragon, la suie d'érable, les coings, le cynorrhodon, le brou de noix, les citrons, les noix de galle, l'acide acétique.

2.° Règne minéral.

Les acides minéraux étendus d'eau, l'acide nitrique alcoolisé ou esprit de nitre dulcifié, l'acide sulfurique alcoolisé ou eau de rabel, l'alun, le sulfate de zinc, le sulfate de cuivre, le fer et ses préparations, l'acétate de plomb.

III.° amers astringens.

Les quinquina gris ou de loxa, le quinquina rouge, le quinquina orangé, le quinquina jaune, le saule, le chêne, le marronier d'Inde, l'arnica, &a.

2.e classe. Stimulans.

Leurs effets donnent lieu à la médication stimulante, ils augmentent le ton des organes, la rapidité de leurs mouvemens

128 ... imbl. et agit d'une manière spéciale sur le système nerveux, action prompte, intense, vive, donnent lieu à des phénomènes généraux très marqués, mais peu durables, ils seraient le moins de effusibles quand leur action est presque instantanée, comme celle des alcools et des éthers.

Les Stimulans sont ordinairement remarquables par une odeur forte et pénétrante, une saveur chaude ou âcre; ils contiennent presque toujours une quantité assez considérable d'huile essentielle ou de camphre.

nous les divisons en Stimulans généraux et Stimulans spéciaux. suivant qu'ils portent leur action sur toute l'économie ou sur un seul appareil organique en particulier

§. 1er Stimulans Généraux

Règne végétal

Les vins spiritueux, l'alcool, les éthers, les huiles essentielles, le camphre, l'acide benzoïque, la cannelle, l'écorce de Winter, la serpentaire de Virginie, la cascarille, les clous de girofle, la muscade, le gingembre, le poivre, le zédoaire, le piment les feuilles et fleurs d'oranger, l'écorce d'orange, les menthes, l'anis étoilé, les différentes espèces d'aristoloche, la valériane, le café, les baies de laurier, les baies de genièvre, les racines de contrayerva, la vanille, la rue, la sabine, le sassafras, le gayac, le quinquina, l'ail, la

Vieste, le Safran, la Pivoine, le thé, la menthe poivrée, la Sauge, les ..., l'hysso-pe, la lavande, le romarin, l'anis étoilé, le fenouil, le carvi, le cumin, la coriandre, l'aneth, la camomille romaine, la tanaisie, la matricaire, le raifort sauvage, le cresson de fontaine, le cochléaria, le benjoin, le Baume du Pérou, le baume de tolu, l'assa fœtida, la gomme ammoniaque, le Galbanum la thérébentine de copahu, de chio, de la Mecque, le Goudron.

Règne animal.

Parmi les substances animales, on compte le musc, le castoreum, l'ambre gris, les huiles l'ammoniaque et ses préparations, le Phosphore.

§. 11. Stimulans spéciaux.

1er ordre Stimulans de l'appareil génital.

1° Emménagogues. les gommes résines fœtides, les plantes labiées, la rue, la Sabine, le camphre, la matricaire, la tanaisie, l'aurone, la Santoline, le Safran, les préparations et les eaux minérales ferrugineuses.

2° aphrodisiaques. les cantharides à petite dose, le musc, et en général tous les stimulans énergiques.

2e ordre. Stimulans du système capillaire et de la perspiration cutanée.

1er Degré: Diaphorétiques. la Bourrache, la

13° Bardane, le thé, la semence de Provence, la Douce amère, la Scabieuse, la Saponaire, les fleurs de Sureau, et en général toutes les boissons sudorifiques chaudes.

2e Degré, Sudorifiques, le Sassafras, le Gayac, la Squine, la Salsepareille, le buis, le cataguala, l'astragale sans tige, l'ammoniaque et ses préparations, le deutoxyde d'antimoine, ou antimoine diaphorétique.

3e ordre. Stimulans de l'appareil urinaire.

Diurétiques.

Le vin blanc, la Scille, la digitale pourprée, l'extrait d'écorce [illegible], la cantharide, l'asperge, le fraisier, le petit houx, le raisin d'ours, la Bardane, l'arrête-boeuf, la racine de persil, la saxifrage, la pariétaire, les racines de chardon roland, de caprier, de petit boucage, &c. le nitrate de potasse, le carbonate de potasse, acétate de potasse, l'acétate de soude, l'acétate d'ammoniaque, &c.

4e ordre. Stimulans des glandes salivaires.

Sialagogues.

Racines d'angélique, de gingembre, de pyrèthre, d'impératoire, clous de girofle, &c.

5e ordre. Stimulans de la membrane pituitaire.

Sternutatoires

Tabac, racine de bétoine, d'arnica, feuilles de Marjolaine, &c.

6e ordre. Stimulans de la membrane bronchique

Expectorans

La Scille, le Baume du Pérou, de Tolu

l'ébuiaire, les thérébenthines, le Soufre, les Kermès, l'hysope, le lierre terrestre, le Polygala de Virginie, le Soufre du potasse, l'ipécacuana a petite dose, &c.

3ème Classe. Irritans.

Médicamens externes qui déterminent dans les tissus sur lesquels on les applique, une irritation plus ou moins vive, d'où résulte tantôt la simple rubéfaction de la peau, tantôt le soulèvement de l'épiderme et la formation d'ampoules, tantôt enfin l'ustion, la destruction de la partie ; de là leur distinction en rubéfians, vésicans et cautérisans.

1er Degré, Rubéfians. les frictions sèches, les acides minéraux étendus, le vinaigre, le [illegible], Salpêtre, les moutardes, le [illegible], la Poix, la résine, les clematites, &c.

2e Degré. Vésicans. les cantharides, l'ammoniaque, [illegible], l'écorce de garou, l'ammoniaque, l'acide acétique concentré.

3e Degré, Cautérisans. le fer rougi au feu, les acides minéraux concentrés, les alcalis caustiques, tels que la potasse, la soude, le nitrate d'argent fondu ou pierre infernale, le chlorure d'antimoine ou beurre d'antimoine, la pâte arsenicale de Frère Come, celle du [illegible]. A. Dubois, le [illegible] de Sarrazin, &c.

4e Classe. Altérans.

Médicamens peu connus dans leur mode d'action, mais dont les effets ne se font presque apprécier qu'à la longue, ils ne déterminent point

131. des Phénomènes bien notables, c'est pourquoi leur vertu est peu active, c'est qu'ils sont doués d'une énergie très grande, on les donne à une dose si petite que leur action est considérablement affaiblie. à cette classe se rapportent tous les médicaments désignés par les anciens sous les noms de fondants et de désobstruants. ces médicaments sont particulièrement employés pour combattre les altérations chroniques des viscères abdominaux ou des ganglions lymphatiques.

on range dans cette classe le carbonate de potasse, le carbonate de soude, l'acétate de potasse, le sulfate de potasse, le soufre, l'acide hydrosulfurique, le protochlorure de mercure, l'iode, le savon officinal, l'extrait de ciguë, d'ipécacuanha, la bardane, la patience, la douce amère, la saponaire, les purgatifs à petite dose, &c.

5e Classe. Atoniques

Ils diminuent la force, l'action naturelle des organes, ou les ramènent à leur état naturel quand cette action a été momentanément augmentée, on les divise en rafraîchissants ou émollients.

1°. Rafraîchissants. ce sont surtout les acides minéraux et végétaux très étendus d'eau, et principalement les acides acétique, tartrique, sulfurique, &c. le suc de citron, d'orange, de groseilles, de mûres, d'épine vinette, de framboises, de raisin, de fraises, de cerises, &c.

émollients, Gomme arabique, adragant; Guimauve, mauve, graine de lin, salep, Sagou, tapioka, orge mondé, riz, gruau d'avoine, amandes douces, épinards, poirée, laitue, tussilage, fleurs de violette, racine de grande consoude, capillaire de montpellier et de canada, fleurs de bouillon blanc, champignons, Lichen d'islande, sucre, miel, racine de reglisse, dattes, figues, raisins secs, jujubes, gélatine, ichtyocolle, corne de cerf, grenouilles, limaçons, Lait de vache, de chèvre, &c.

6e classe. — Stupéfiants.

Ils semblent diminuer, engourdir, stupéfier l'action du cerveau et du système nerveux en général; et dans d'autres circonstances ils déterminent dans ces organes une excitation particulière.

L'opium, la ciguë, la laitue vireuse, la jusquiame, la pomme épineuse, la [illegible], la Belladone, la [illegible], le napel, le laurier cerise, la cynoglosse, la tête de pavot, &c.

7e classe. Les évacuants.

1er ordre. Purgatifs.

La Rhubarbe, le jalap, le séné, la casse, le tamarin, les baies de nerprun, la coloquinte, les pruneaux, la manne, la scammonée, la gomme gutte, l'aloès, l'huile de ricin, le tiglium, la gratiole, les roses pâles, les fleurs de pêcher, les sels neutres: le sulfate de potasse, de soude, de magnésie; le tartrate de potasse et de soude, le tartrate de potasse, le phosphate de soude, &c.

2e ordre. émétiques

Ipecacuanha, racine d'asaret, tartrate anti-moine de potasse, Kermès minéral, &c.

8e classe. Médicaments Spécifiques

1er ordre. antisyphilitiques.

Le mercure et ses nombreuses préparations, le muriate d'or, les médicaments sudorifiques, l'opium, &c.

2e ordre. antipsoriques.

1°. Internes, les diaphorétiques, le soufre le mercure, &c.

2°. externes. le soufre, le mercure, le charbon les irritants, le sulfure de potasse, de soude de chaux, le camphre, &c.

3e ordre. anthelmintiques.

les stimulants en général, les purgatifs, la racine de fougère mâle, la mousse de corse, la semantine, le zédoaire, la coralline, la coloquinte, l'ail, l'éther sulfurique, l'étain et ses préparations, &c.

4e ordre. absorbants.

1° Internes, la magnésie, les yeux d'écrevisses le lait, eau de chaux, &c.

2° externes. la poudre de tan, de lycopode l'agaric de chêne, l'amidon, la colophane, &c

---

Quatrième Partie.

Médicamens simples, rangés par ordre alphabétique, avec leurs différentes préparations et leurs Doses.

A.

Absinthe, sommités d'artemisia absinthium, L. (Corymb. J. Singén. Polygam. frustranée.) F.
D. et P. en infusion, ʒij à iv par ℔ ij d'eau. – teinture ʒß à ʒij dans une potion. – vin, ℥j à ℥iv. – Eau distillée, ℥j à ℥iv. – Sirop, ʒß à ℥ij – huile essentielle, ℈j à ʒß – extrait, ʒß à ʒj – conserve, ʒj à ʒij.

Ache, fruits, racine; herbe de l'apium graveolens L. (Ombellif. J. Pentand. Digyn. L.) Eur.
D. et P. fruits en infusion, ʒij dans une livre d'eau; herbe et racine en décoction, ℥ß dans ℔ ij d'eau. – conserve ℥j à ℥ij.

Acide acétique pur ou vinaigre radical.
D. Soit employé à l'extérieur, appliqué sur la peau, il en détermine la rubéfaction et la vésication, on en fait respirer la vapeur dans les syncopes.

Acide acétique faible ou vinaigre.
D. et P. en boisson, ʒij à ℥ß dans ℔ ij d'eau ou de tisanes, en lavement, ℥j à ℥ij. – Sirop de vinaigre ℥j à ℥iv pour ℔ ij de véhicule, – oximel simple, ℥j à ℥ij.

Acide citrique.
D. et P. ʒß à ʒij dans ℔ ij de véhicule, Sirop de Limon ℥ß à ℥ij.

136. Acide nitrique.
D. et f. ʒi pour ℔ii d'eau. — Esprit de nitre dulcifié, ou acide nitrique alcoolisé gtt xv à ʒi dans ℥vi de véhicule.

Acide prussique ou hydrocyanique
D. et f. Poison des plus violents lorsqu'il est peu étendu d'eau; [illegible] son poids d'eau distillée, il forme l'acide prussique médicinal de M. Magendie, que l'on administre à la dose de deux à quatre gouttes dans un véhicule convenable.

Acide sulfurique.
D. et f. ʒß pour ℔ij d'eau — acide sulfurique alcoolisé, eau de Rabel ℈i à ʒi dans ℔i à ℔ij de véhicule.

Acide tartarique.
D. et f. ʒi à ʒij pour ℔i d'eau — sirop tartarique ℥i à ℥ij

Aconit, feuille de l'aconitum napellus, L. (Renonculacées. J. Polyandrie Trigynie, L.) Fr.
D. et f. extrait de gr ß à gr x et plus successivement.

Agaric de chêne ou amadouvier. Boletus igniarius. Bulliard. (Champ. L.) Eur.
Coupé en tranches, battu et ramolli, il constitue l'amadou, que l'on emploie à l'extérieur comme absorbant.

Agaric du mélèze ou blanc. Boletus laricis (Eur. [illegible])
D. et f. Poudre gr j à gr x — extrait gr j à gr iv [illegible]

Aigremoine, sommités de l'agrimonia eupatoria, L. (rosacées, f. dodécand. digyn. L.) Pr.
D. et f. infusion pour gargarisme pin. j a IV pour ℔ j d'eau - Eau distillée ℥ ij a IV ℥.

Ail. Bulbe de l'allium sativum (asphodel. f. hexand. monog. L.) Pr
D. et f. en décoction dans l'eau ou le lait ʒj a ʒij - suc gutt V a gutt X.

alcali volatil, voyez ammoniaque.

aloès, suc épaissi de l'aloe perfoliata L. (asphodel. f.; hexand. monogyn. L.) afr. am meríd.
D. et f. gr V a XX en pilules - teinture gutt V a XII en lavement ʒ et plus.

althæa, voyez guimauve.

alun. (sulfate acide d'alumine et de potasse.
D. et f. gr V a XII dans une potion ou en pilules - en gargarisme ou injection ʒ ß ou ʒj dans ℔j d'eau distillée - petit lait aluminé ʒ ß à ʒii plusieurs fois dans la journée - alun calciné, escarrotique.

amande douce, graine de l'amygdalus communis. L. (rosacées, f. icosand monogyn. L.) fr. Sur.
D. et f. en émulsion ℥ ß a ℥ j pour ℥ VIII d'eau, huile ℥ ß a ℥ ij - Syrop d'orgeat ℥ j a ℥ ij et plus.

amandes amères
D. et f. eau distillée gr X a ℈j.

angelique, fruits, racine, et tiges de l'angelica archangelica. (Ombell. J. pentand. digyn. L.) fr.
D et f. Decoction ʒij a ℥ß pour ℔ij d'eau - poudre, ʒß a ʒj - en conserve ʒj a ʒij.
Angusture (vraie), Ecorce du Cusparia febrifuga, humboldt. (rutacées. Decand. monog. L.) amer. méridional.
D et f. poudre ℈j a ij - Infusion, ℥ß pour ℔ j d'eau, teinture ℥j - electuaire ʒß a ℥j.
Anis. fruits du Pimpinella anisum. L. (ombell. J.; pentand. digyn. L.) Europe, Egypte.
D et f. Infusion ʒj dans ℔ij d'eau. - eau distillée ℥j a ij - poudre ʒj a ʒij - teinture ʒj a ij. - huile essentielle, gutt vj a xij.
Anisetoilé - voyez Badiane.
Antimoine.
D et f. oxyde blanc d'antimoine, ou antimoine diaphorétique gr. x a xxx - sous muriate d'antimoine preparé par la précipitation (poudre d'algaroth) gr. j a v. - sulfure d'antimoine pure, gr. x a xxx. - hydrosulfate d'antimoine jaune, ou soufre doré d'antimoine gr. j a v. hydrosulfate sulfuré rouge d'antimoine (Kermès minéral), gr. j a gr. vj et plus. - chlorure d'antimoine ou beurre d'antimoine, on ne l'emploie que l'extérieur, c'est un puissant caustique. - tartrate d'antimoine et de potasse, ou émétique gr. j a iv. et plus; souvent en méthode contro stimulante.
Arbousier, ou raisin d'ours feuilles de l'arbutus uva ursi. L. (Bruyères, J. Decand. monog. L. ♀ Europ

D. et l. oxide d'arsenic gr ij a gr iv pour ℔ ij d'eau.

Arum. Racine de l'arum maculatum. (L. aroïdes, J.; monoecie polyandrie, L.) Fr.

D. et l. en poudre. ℈ß a ℈j.

Asaret ou cabaret, feuilles et racine de l'asarum europaeum (aristoloches, J.; dodecandrie pentagynie, L.) Fr.

D. et l. poudre ℈j a ʒj — infusion ʒj a ʒij dans ℔ij d'eau — extrait gr xij a xxx.

Asparagine: substance cristallisée retirée de l'asperge. [illegible]

Asperge, racine de l'asparagus officinalis (asparaginées, J.; hexand. monogyn. L.) Fr. elle contient une substance cristallisable, nommée asparagine.

D. ʒj a ʒij dans ℔ij d'eau.

Assa foetida, gomme résine retirée de la racine de ferula assa foetida (ombellifères, J.; pentand. digyn. L.) Indes.

D. gr v a ℈j dispersée dans un jaune d'oeuf pour une potion — teinture ℈j a ʒß — en lavement ʒj a ʒij dispersée dans un jaune d'oeuf.

Astragale sans tige, racine et feuilles de l'astragalus exscapus (légumineuses, J.; diadelphie décandrie, L.) France.

D. en décoction ʒß a ʒj dans ℔ij d'eau

Aunée, Inula campana, racine de l'inula campanum, L. (corymb. J.; syngen. polygam. L.) fr.
D. Poudre ʒß a ʒij. en décoction ℥ß a ℥j par ℔ij d'eau — Extrait ℈j a ʒß. — Syrop ℥j a ℥ij — vin ℥j a ij a ℥iv.

Avoine, fruits de l'avena sativa, L. (graminées, J. (triand. digyn. L.) cultivée
D. Grua d'avoine, ℥j a ℥ij en décoction dans ℔ij d'eau.

Ayapana. feuilles de l'eupatorium ayapana, Vent. (corymbif. J.; singen. polyg.) [illegible]
D. ʒß a ʒj dans ℔j d'infusion.

B.

Badiane ou anis étoilé, fruits de l'illicium anisatum, L. (magnoliacées, J. polyand. polygyn.) jardin.
Dos. Infusion ʒj a ʒij pour ℔ij d'eau — teinture ʒß a ʒij — eau distillée ℥j a ℥iij — huile essentielle gut vj a xij.

Bardane, racine de l'arctium lappa, L. (cynarocephales, J.; syngen. polyg. egal, L.) fr.
D. ℥j a ℥ij dans ℔ij d'eau.

Baryte = muriate de baryte ou chlorure de Barium. = D. gr. ʃ a ✝.
Basilic, sommités fleuries de l'ocimum basilicum, L. (labiées, J. didynamie gymnospermie) cultivée en France.
D. Poudre ℈j a ʒß — infusion ʒij a ℥ß par ℔ij

Dèco; – vin ℥j a ℥ij

Baume de copahu, voyez thérébentine de copahu.

Baume du Perou. (myroxilon peruiferum – Leguminosa, f.i Decandrie monogynie, L.) amer. D. gr X a XX dissous dans un demi jaune d'oeuf pour une potion.

Baume de tolu. (myroxilon toluiferum. Rich.; Legum. f.i Decandrie monogynie, L.) amer. D. gr V a XX dans une potion ou un electuaire. – teinture. gttes XX a XXX dans une potion – Syrop ℥j par ℔j de liquide ou une potion.

Beccabunga, herbe non fleurie du veronica Beccabunga, L. (Pédiculaires, f.i pentand. monogynie.) fraiche.

D. le suc épaissi de la plante fraiche ℥j a ℥ij et plus.

Belladone, feuille et racine du iatropa. Belladona. L.; (Solanées, f.i Pentandrie monog.) fr.

Poudre gr j a IV – Extrait gr ß a gr ij – teinture gtt ij a X ij.

Benjoin. Baume retiré du Styrax benjoin (Ebenacées, f.i Décandrie monog. L.) Inde. D et P. teinture ℈j a ℨij – Syrop ℥ß a ℥ij acide Benzoique grj a gr X dans une potion.

Benoite, racine du Geum urbanum (rosacées, f.i icos polygynie, L.) fr.

D. Poudre ℈j a ℨij – teinture ℥ß a ℥ij – vin ℥j a ℥j ß – Decoction ℥j pour ℔ij d'eau –

eum thapsum (Solanées, f.i Pentandrie monogynie, L.) fr.
D. infusion pinie ʒj a ij pour lbij d'eau.
Bourrache, herbe et fleurs du borrago officinalis, L. (Borraginées, f.i pentand. monogyn. L.) france.
D. et f. herbe en décoction ʒij pour lbij d'eau:
Brou de noix. voyez noyer.
Bryone, racine du Briona dioica, L. (cucurbitacées f.i dioicie syngen.) fr.
D. et f. Poudre gr. XV a ℈j et plus. – Extrait gr. X a XV a l'extérieur pulpe en cataplasme dans les deux X a.
Buis, bois et racine du buxus sempervirens. (Euphorbiacées, f.i monoecie tetrand. L.) france
D. en infusion dans lbij d'eau ou de vin ʒß a ʒIV.

C

Cabaret, voyez asarum.
Cacao, graine du theobroma cacao, L. (Malvacées, f.i Polyadelphie pentand.) amer. méridionale.
D. et f. il forme la base du chocolat. – Beurre du cacao, ʒj a ʒij. il est extrêmement adoucissant.
Cachou, suc extractif, retiré du mimosa catechu, L. (Légumineuses, f.i polygam. mon.) Indes orientales
D. en pilules ℈j a ʒj. – teinture gr. XX a XXX – en décoction ou infusion ʒij a IV. pour lbij d'eau Electuaire ʒß a ʒj.
Café, graines torréfiées du coffea arabica.

147 marjus, d. (Geraniées, f. i octand. monagyn. d.)

D. feuilles fraiches, leur expérimé ℥i a ℥ij carbonatées. V. le nom des bases salifiables

Carvi, fruits de carum carvi, L. (ombellif. f. i pentand. digyn. d.) France.

D. et p. Poudre ʒj a ʒj — eau distillée ℥j a ℥ij — huile volatile gut. j a v.

Cascarille, écorce du Croton cascarilla, L. (Euphorbiacées, f. j monoec. monadelph. d.) Amérique mérid.

D. et p. Infus. et décoction ʒj a ʒij par lb j d'eau — teinture ʒß a ʒj — sirop ℥ß a ℥ij — sirop préparé au vin ʒij a ℥ß — extrait ʒß a ʒj poudre ʒj a ʒij.

Casse, pulpe enfermée dans le fruit du cassia fistula, L. (Légumineuses, f. i décand. monogyn.) Indes.

D. et p. en décoction ℥ij a ℥iv par lb j d'eau — pulpe ℥ß a ℥ij. — casse cuite ʒij a ℥j.

Cassia lignea, écorce du laurus cassia (Laurinées, f. i enneandrie monogyn. D.) Grandes Indes.

D. et p. gr. x a ʒj — eau distillée ℥j a ℥ij.

Castoreum, matière animale retirée du castor fiber.

D. et p. gr. x a ʒß dans une potion ou en pilules — teinture gut. x a xxx.

Cataire, herbe aux chats, sommités du nepeta cataria, L. (Labiées, f. i Didynam. Gymnosp. d.) fr.

f. Infusion ℥ß dans lb j d'eau.

149 Chausse-trappe, feuilles et sommités du centaurea calcitrapa (Syngenth. Singen. polyg. frustran.) France.
D et S. ℥ij a ℥ß en decoction dans ℔ij d'eau. Extrait ʒß a ʒi

chaux.
D et S. chaux vive: usage externe. — eau de chaux a l'interieur, ℥j a ℥iij dans ℔j de lait. — carbonate de chaux — Poudre gr x a xxx.

Chêne, écorce du quercus robur et du quercus pedunculata, L.; (cupuliferes, Rich. monoecie polyand. L.) France.
D et S. Poudre ʒiv a ℥j. en décoction ℥j a ℥ß pour ℔j d'eau.

Chicorée sauvage, feuilles et racines du Cichorium intybus, L. (chicoracées, J.; Singenesie polyg. égale. L.) Fr.
D et S. en décoction, une poignée pour ℔j d'eau — Sirop de chicorée ℥j — la racine torrefiée a été regardée comme un succedané du café.

Chiendent racines souterraines du triticum repens, L. et cynodon dactylon. Rich. (graminées, J.; triand. digyn. L.) France.
D et S. en decoction ℥j a ℥ij pour ℔j d'eau. — Extrait ʒß a ʒij.

Chlore étendu d'eau (acide muriatique oxig.)
D. application externe.

Chlorique (acide hydrochlorique) ou muriatique
D et S. Gut x a xxx et lx gut pour ℔j de liquide

Chou rouge, variété du brassica oleracea, (crucif. J. tetradyn. siliq. L.)
D. Décoction, mucilag.; pour ℔ ij d'eau - Sirop ℥ß a ℥ij

Cigüe (grande) feuille du conium maculatum (ombellif. J. pentand. digyn. L.) fe-
D. et S. en poudre de gr ij a ʒi progressivement - Extrait en pilules, gr ß a ℈j et ʒj petit a petit.

Citron ou Limon; fruits du citrus medica. L. (aurantiacées, J. polyadelphie monogyn. L.) acide.
D. et S. suc, ʒiv a ℥j pour ℔ ij d'eau - huile volatile gutt ij a v. - Sirop de limons ℥j a ℥ij.

Clématite feuilles du clematis vitalba (Renonculacées, J. polyand. polygyn. L.) âcre.
D. et Préparations, a l'extérieur.

Cochlearia; feuilles du cochlearia officinalis (crucif. J. tetrad. siliq. L.)
D. Suc, ℥j a ℥iij - teinture ʒß a ʒj. Infusion ℥j a ℥ij pour ℔ ij d'eau - Sirop ʒij a ℥ij, conserve ʒß a ʒj.

Coings, fruits et graines du pyrus cydonia, L. (rosacées, J. icosand. pentagynie L.).
D. Syrop, ℥j a ij - Pulpe ou décoction pour cataplasme - Graines ʒij pour ℔ ij d'eau.

Colchique; bulbe du colchique automnale

171. L. (Colchicacées, D. C. hexand. trig. gin; L.; fr.
D et S. Poudre gr j a iv. Sirop ʒj a ʒj. - vinaig.
colch. ʒß - oxymel colch. ʒj.

Colombo, racine du menispermum pal-
matum, Lamk. (menispermées, J.; dioecie
dodecandrie. L.) Indes.
D. Poudre ℈j a ʒß - teinture ʒj a ij décoc-
tion, ʒij pour ʒ xiii d'eau - extrait gr xx a xl
vin ʒj a ʒij.

Coloquinte, pulpe du fruit du cucumis
colocynthis (cucurbitacées, J.; monoecie
syngenesie.) France.
D. gr. ij a xii - teinture gtt iv a x jusqu'à
℈j - extrait gr. v a ℈j

Concombre, fruits et racine du cucumis
sativus, L. même famille.
D et S. la pulpe est rafraichissante -
graines, ʒij pour emulsion.

Concombre sauvage, fruits de l'ecballium
elaterium, Rich. même famille.
D et S. pulpe desséchée gr x a xx. - extrait
gr j a gr iij

Consoude (grande) racine du symphytum
officinale (borraginées. J.; pentandrie
monogynie. L.) France.
D en décoction, ʒß a ʒij dans ℔ij d'eau
sirop ʒj a ʒij.

Contrayerva racine du dorstenia contra-
yerva. L. (urticées, J.; tetrand. monogyn. L.)
Amérique.
D. Poudre ʒß a ʒj. Infusion ʒij a ʒj dans ℔ij d'eau

Coquelicot, Pétales du Papaver rhœas. 152
L. (Papavéracées. Polyand. monogyn. L)
Frais.
D et L. Infusion pinc ij à iij dans ℔ij d'eau. Syrop ℥ij à ℥j — Eau distillée ℥ij à ℥j. Eau distillée ℥j à ℥iij — teinture gut xviij à ʒß
Coralline, corallina officinalis, espèce de Polypier flexible, qui croît sur les rochers des bords de la mer.
D et L. Poudre gr x à ʒij — en infusion ʒj à ℥j pour ℔j d'eau.
Coryandre, fruits du coryandrum sativum. L. (Ombellifères, P.i pentand. digyn. L.) Frais.
D Poudre ℈j à ʒj — Infusion ℥ß pour ℔j d'eau.
Corne de cerf râpée.
D et L. ʒj à ʒij pour ℔j d'eau. Gelée ℥j à ℥j
Cresson de fontaine, herbe du Sisymbrium nasturtium L. ℞.
Cresson alenois, Lepidium sativum (Cruif. P.i tetradynam. L.) Frais
D et L. le suc exprimé de l'herbe fraiche ℥ij à ℥iij
Coton. Lignum. V. Lignum.
Cubèbe, fruits du Piper cubeba. L. (Pipéracées, Diand. trigyn.) Indes.
D et L. Poudre ʒj ß, répétée trois fois dans la journée, contre la Blennorrhagie, même inflammatoire; il contient une huile analogue au Baume de copahu.

113 Cuivre.
D et S. Sous-acétate de cuivre (Vert de gris) usage externe, Sulfate de cuivre, usage externe, grs i à viii grs pour ℥ij d'eau, Sulfate de cuivre et d'ammoniaque gr ß à grs ij Préparation dangereuse.

Cynoglosse, feuilles et racines du cynoglossum officinale L. (Borraginées, J.; Pentand. monogyne. L.).
D et S. Poudre ℈j à ʒj — Décoction ℥ß à ℥ij pour ℔ij d'eau — Sirop ℥ij à ℥j — Extrait grs xii à ʒß.

Cynorrhodon, fruits du rosa canina L. (Rosacées, J.; Icosand. Polygyn.) Fr.
D et S. conserve ʒj à ℥j.

D.

Dattes. fruits du Phoenix dactylifera L. (Palmiers, J.; Dioïc. hexand. L.) Inde.
D. No IV à xij en décoction.

Datura ou Pomme épineuse, feuilles et racines du Datura stramonium L. (Solanées, J.; pentand. monogyne L.) France
D et S. Poudre grs j à x successivement — Extrait grs ½ à grs iij — teinture préparée avec les graines ʒj.

Delphine. v. staphisaigre et l'appendice.
Digitaline, v. l'ammoniaque.

Digitale pourprée, feuilles du digitalis purpurea. (Antirrhinées, J.; Didynamie angiospermie L.) France.

D. et S. Poudre, progressivement depuis 1/4 gr. jusqu'à ∋i, et ʒi — teinture xx gut. ∋i a ʒß dans une potion — infusion ʒij a ʒiij par ℔ij — extrait gr. x a xxx.

Douce amère, tiges sarmenteuses du Solanum Dulcamara, L. (Solanées, J.; Pentand. monogyn. L.) France.

D. et S. Decoction ʒij a ʒß dans ℔ij d'eau — extrait ∋ß a ∋i et même ʒß progressivement

E.

Eau de Rabel. V. acide sulfurique.

Ecorce de Winter, Drymis Winteri (Magnoliacées, J.; Polyand. monogyn. L.) Indes.

D. Poudre gr. xij a ʒß — infusion dans le vin ʒß a ʒi dans ℥viij.

Elemi. V. Resine.

Emétine. V. Ipecacuanha.

Emétique. V. antimoine.

Enula campana. V. Aunée.

Epine vinette, fruits du Berberis vulgaris, L. (Berbéridées, J.; hexand. monogyn. L.) Fr.

D. Vin, ʒi a ʒij — sirop, ʒi a ʒii.

Erisimum. V. Velar.

Esprit de corne de cerf. V. ammoniaque.

Esprit de Mindererus. V. ammoniaque.

Esprit de nitre dulcifié. V. acide nitrique.

Estragon, feuilles et herbe de l'artemisia dracunculus, L. (corymbifères. J.; Syngen. polyg. super. L.) Europe.

[illegible]

151 ~~Étain~~.
D. Poudre ℈j à ʒj à ʒij.
Euphorbe, suc concret retiré de l'euphorbia officinarum (euphorbiées. J.; monoecie dodecandrie. L.) Indes.
D. Poudre grij à v Peu usité drastique violent.

Fenouil, fruits de l'anethum dulce, (ombellifères, J.; pentand. digynie. L.) France.
D. et P. Poudre, ℈j à ʒj – en infusion ʒij à iij – eau distillée ʒj à ʒij – huile essentielle gut v à x.
Fer.
D. et P. Limaille de fer ℈j à ʒj – oxide de fer noir (æthiops martial) gr v à xx. – oxide de fer brun (safran de mars apéritif) même dose. – carbonate de fer (rouille) gr xv à ʒj. – tartrate de potasse et de fer, &c.
Lactate de fer, gr 1/16.
Fèves St Ignace graines de l'ignatia amara. (strichnées. D. C.) Indes.
D. et P. Poudre gr à grij – extrait aqueux. grj à grij.
Figues sèches, fruits du ficus carica (urticées, J.; monoecie triand, L.) France
ad. en décoction v à x dans lbj d'eau.
Folicules de séné v. séné
Fougère mâle, racine du polypodium filix mas (fougères. cryptogam.) France.

Det d. poudre ʒß a ℥j — Decoction ℥ß a ℥j
Eau distillée ℥ij a ℥iv. — teinture ʒj a ℥ß.
Fragon ou petit houx. racine du ruscus acu-
leatus, L. (asparaginées, J. polyg. monœcia L.)
France
D. ʒj a ℥ij dans lbij d'eau.
Fraisier racine et fruits de fragaria vesca.
L. (rosacées, J. icosand. polygynie L.) Europe
Det d. racine en decoction ℥ß a ℥j pour
lbij d'eau. — fruits, le suc exprimé.
Framboises, fruit du rubus idæus, L. (ro-
sacées, J. icosand. polygynie L.) Europe.
Det d. vinaigre de framboises ℥j a ℥iv.
Fumeterre, toutes les parties du fumaria
officinalis, L. du fumaria media, Lam. &c.
(fumariées, J. diadelphie hexand. L.)
France.
D. Decoction ℥j a ℥ij — suc ℥ij a ℥iij — Extrait
ʒj a ʒij — sirop ʒß a ℥j — Eau distillée ℥ij a ℥iij

G.

Galbanum Gomme résine retirée du bubon
Galbanum, (ombellif. J. pentand. digyn. L.)
Indes.
Det d. teinture x a xx gut. — dans une potion
ou en pilules ℈ß a ℈j.
Garou écorce du Daphne gnidium et
Daphne mezereum, L. (thymelées, J. octandrie
monogyn. L.) France.
Det d. on la emploie en decoction à l'intérieur
à la dose de ʒß a ℥j dans lbiij d'eau, reduite à
lbij. à l'extérieur, on le fait ramollir dans le

Sirop ℥ß a ℥ij — teinture ʒß a ʒi — Eau distillée ℥i a ℥iij — Extrait ℈ß a ℈i.

Gomme adragant, elle découle des astragalus tragacantha, et est gummifer (Légumineuses, J. diadelphie decandrie L.) orient.

Det. l. Poudre gr V a XX. — Solution ʒi a ʒij dans ℔ij d'eau.

Gomme arabique et Gomme du Sénégal — retirée du mimosa nilotica et mimosa senegalensis. (Légumin. J. polygam. monoecie, L.) afrique.

Det. l. Poudre ℈i a ℥i — en solution ʒij a ℥i dans ℔ij d'eau. — Sirop ℥i a ℥ij.

Gomme ammoniaque. Gomme résine retirée d'une ombellifère dont le genre et l'espèce ne sont pas encore bien déterminés.

Det. l. gr XII. ℈i a ʒß dans une potion ou en pilules — teinture gut XII a ℈i.

Gomme gutte — Suc concret du Garcinia cambogia (guttifères, J. polyand. monogyn.) Inde.

Det. l. gr II a XV et ℈i. en poudre, en pilules ou dans une potion.

Gomme Kino, Gomme résineuse que l'on extrait du nauclea Gambir, Roxb. (rubiacées J. pentand. monogyn. L.) inde orientale.

Det. l. Poudre ℈i a ʒi — Décoction ʒi a ʒij dans ℔ij d'eau — Teinture ℈i a ʒß.

Goudron.

D. ℥ß a ℥i dans ℔ij d'eau.

Gratiole, racine et feuille du gratiola officinalis (Scrophularinées, J. Dyand. monogyn. L.)

Det. l. Poudre ℈i a ʒi — décoction ℥ß pour ℔ij d'eau.

161 ℥ij a ℥iv. — résine ℈j. a ℈ij en Pilules.
Jujubes fruits du zizifphus communis, (rhamnoïdes. f. pentand monogyn. L.) fr. mérid.
D et l. en decoction ℥j a ℥ij — Sirop ℥j a ℥ij — Pâte ℥j a ℥ij
Jusquiame feuilles et graines D. Hyosciamus niger L. (Solanées, f. pentand monogyn. L.) France:
D et l. feuilles en poudre — g[r] ij a + plusieurs fois dans la journée — Extrait g[r] j a ℈j — progressivement — teinture ℈j a ℥j et plus.

K.

Karabés. v. Succin.
Kermès minéral. voy. antimoine.
Kino. v. Gomme-Kino.

L.

Laitue, feuilles de lactuca sativa. L. (chicoracées, f. syngin. Polyg. égale. L.), France.
D et l. Suc exprimé, ℥ij a ℥iij — Eau distillée, ℥ij a ℥iv pour une potion.
Laitue-vireuse, feuilles de lactuca virosa. L. France.
D et l. Extrait g[r] ij a xx en potion plus dans la journée.
Lauréole. v. Garou.
Laurier cerise, feuilles de cerasus lauro-cerasus. (rosacées, f. icosandrie monogyn. L.) fr.
D et l. Eau distillée gut. iv a xx et plus
N.[a] est un médicament d'un efficacité duquel il s'élève des doutes. M. le Professeur Fouquier

Muriate suroxigéné, ou Sublimé corrosif, gr 1/16 a gr ß - Liqueur de Van Swieten ℥ß a ℥j.
Nitrate de mercure liquide (eau mercurielle) en lotion contre les ulcères vénériens - Précipités, blanc, usage externe; - jaune, usage externe, - Précipité rouge, usage externe - Sulfure rouge de mercure (cinabre), à l'intérieur, ℈j a ʒß - en fumigation sur une plaque rougie au feu, ʒß a ʒj.

Myrrha, gomme résine.
Dos. p. Poudre, gr x a ʒj - teinture a l'intérieur gtt xx a xxx. - en gargarisme, ʒß a ʒij pour ℥j de véhicule.

N.

Napel. V. aconit.
Narcisse des prés, fleurs du narcisse des prés (narcissus pseudo-narcissus, L.) (Narcissées, J.; hexand. monog. L.) fr.
Dos. p. Poudre ʒj a ʒij - Sirop ℥ß a ℥j.
Nymphaea blanc, fleurs du nymphaea alba, L. (Nymphéacées, Rich. polyand. ~~monog.~~ monog. L.) fr.
Dos. p. Eau distillée ℥j a ℥ij - Sirop ℥j a ℥jß.
Nerprun, fruits du rhamnus catharticus, L. (Rhamnées, J.; pentand. monog. L.) fr.
Dos. p. Sirop ℥ß a ℥iij - Rob. ℈j a ʒß.
Nitrates. V. le nom des Bases.
Nitre. voyez. Potasse.
Noix (Brou de), partie charnue du péricarpe du juglans regia, L. (Juglandées. D.C. monoec. polyand. L.) France.

...riétaire, f.; Polygamie monoecie L.) fr.
D. et p. Décoction mais ij par lij d'eau - Suc
℥ij à ℥iv - Eau distillée ℥ij à ℥iv - Extrait ℈j à ʒj.
Pas d'âne - v. Tussilage.
Patience, racine du rumex patientia L. (Polyg-
onées, f.; octandrie trigynie) France.
D. et p. ʒj à ʒij en décoction dans lij d'eau.
Pavot, capsules du papaver somniferum L.
Pavots. f.; Polyand. monogyn. L.) Indes.
D. et p. en décoction ʒj par lij d'eau - Extrait
Sirop de diacode ʒj à ʒß et ʒj.
Pêcher (fleurs de) Pêlatier de l'amygdalus
persica, L. (rosacées, f.; Icosand. monogyn. L.)
Perse.
D. et p. Infusion ʒß à ʒß par lij d'eau -
Sirop ʒj à ʒij.
Pensée sauvage, toute la plante du viola
arvensis, L. (violariées, pentand. monogyn. L.)
France.
D. et p. en décoction, une pincée pour lij d'eau.
Persil, racine de l'apium petroselinum (ombellif.
f.; pentand. digyn.) France.
D. et p. ʒj à ʒß dans lij d'eau.
Pivoine, racine du paeonia officinalis) renon-
culacées, f.; Polyand. digyn. L.) France.
D. et p. Poudre ʒß à ʒj - teinture, ʒß à ʒj - Décoction
ʒß à ʒj - Extrait, ℈j à ʒj - Fleurs - Sirop ℥ß
à ℥ij.
Phosphates. voyez le nom des bases.
Phosphore, D. 9 1/4 jusqu'à jet ij dissous dans l'éther.

170 - et ʒj β - comme tonique; ʒβ a ʒj β
Macération et infusion ʒij a ʒij dans tbj d'eau
extrait sec (Sel essentiel de Lagaraye); gr xxxij
extrait mou, gr v, x, xxxvj a ʒj et ʒij.
quinine et cinchonine, alcaloïdes végétaux dans
lesquels réside la propriété fébrifuge des
quinquinas. V. l'appendice:

R.

Raifort sauvage, racine du cochlearia armoracia, L. crucif. D; tétradyn. siliq. L.) fr.
D et F. Suc ʒβ a ʒj - teinture ʒβ a ʒij - infusion ʒβ a ʒj. pour tbj d'eau.
Raisin d'ours. V. arbousier.
Raisins secs. fruits du vitis vinifera, L. (vinifères, J.; pentand. monogyn. L.) France.
D. ʒj a ʒij dans tbj d'eau.
Rapontic, racine du rheum palmatum, L. (polygonées, J.; ennéand. trigyn. L.) France:
D et F. en décoction, ʒij a ʒiv par tbj d'eau; poudre, ʒj a ʒij - extrait, ʒj a ʒij.
Ratanhia, racine du Krameria triandra (polygalées, J.; tetrand. monogyn. L.) Pérou.
D et F. en décoction, ʒβ pour tbj d'eau - poudre, ʒj a ʒij - extrait ʒβ a ʒij.
Réglisse racine du glycyrrhiza glabra, (légumineuses, J.; diadelphie décandrie, L.) France.
D et F. poudre ʒj - décoction ʒj a ʒij par tbj d'eau - extrait, ʒβ a ʒj.
Rhabarbarin, substance que l'on extrait de

de la Rhubarbe au moyen de Sirtcal.

Rhubarbe, racine du Rheum palmatum; L. (Polygonées, f.; ennéandrie trigynie L.) asie.

Dct b. Poudre ʒß a ʒj - décoction ou infusion ʒij a ʒiij par ℔ij d'eau - teinture ʒj a ʒij - vin ℥ß a ℥j - Sirop ℥ij a ℥iij - Extrait ℈j a ʒj

Ricin, graines du ricinus communis L. (euphorbiacées, f.; monoecie monadelphie, L.) amérique, afrique.

D et b. huile, ℥ß a ℥ij.

Riz, graine de l'oryza sativa, L. (graminées, f.; hexand. digyn. L.) asie. europ. merid. - emol. dépt.

D en décoction ℥ß a ℥j par ℔ij d'eau.

Romarin, sommités du rosmarinus officinalis (Labiées, f.; diand. monogyn. L.) fr.

D et b. Infusion ʒj a ʒij par ℔ij d'eau - eau distillée ℥j a ℥iv - teinture ℈j a ʒj - huile essentielle gr ij a gr viii - vinaigre ʒj a ℥ß.

Ronce, feuilles du rubus fruticosus, (rosacées, f.; icosand polygynie L.) france.

D et p. en décoction ℥ß pour ℔j d'eau.

Rose pâle, pétales du rosa centifolia, L. (rosacées, f.; icosand polygyn. L.) france.

D et b. infusion, pincées j a ij par ℔ij d'eau - Sirop ß ℥ a ℥ij - conserve ℥ß a ℥j - eau distillée ℥j a ℥iij.

Roses rouges ou de Provins, pétales du rosa gallica.

D. en infusion, pincées j a iv par ℔ij d'eau.

conserve ʒi a ʒij - sirop ℥i a ℥ij - vinaigre rosat, ʒi a ʒiv. - Eau distillée ℥i a ℥iij - miel rosat ℥i a ℥ij.

Rue. Sommités du Ruta graveolens (Rutacées, J.; décand. monogynie, L.) France.

D. Poudre gr xii a ʒi - infusion ʒi par ℔ ij d'eau ou de vin - Eau distillée ℥i a ℥ij - huile essentielle gut ij a vi. - conserve ℈i a ʒß.

S.

Sabine, feuilles du Juniperus Sabina, (Conifères, J.; dioecie monadelphie, L.) France.

D. Poudre ℈ß a ℈i - infusion ℈i a ʒi par ℔ ij d'eau - Eau distillée ℥i a ℥ij - Extrait gr vi a ℈ß.

Safran, stigmates du Crocus sativus (L. Iridées, J.; triand. monogyn. L.) France.

D. Poudre gr xij a xxiv - infusion ℈i a ʒß par ℔ ij d'eau, - teinture ℈i a ʒß - sirop ʒij a ʒß - Extrait gr x a xx. La belle couleur jaune du Safran est due à une matière colorante particulière, nommée Polychroïte, qui n'est d'aucun usage en médecine.

Salep, fécule amylacée retirée de diverses espèces d'orchis; ce sont les tubercules bouillis et desséchés.

D. en décoction ʒß a ℥i par ℔ ij d'eau - en poudre, ou en forme de gelée.

Sagou, fécule retirée du tronc de diverses espèces de Palmiers.

Mêmes préparations

Salsepareille, racine du Smilax Salsaparilla

(asparagées, f.; Diœcie. L.) Indes.
D. et V. Décoction ℥j a ℥iv par ℔ij d'eau —
Syrop ℥ß a ℥ij — Extrait gr. xij a ʒß et ʒj.
Sang de Dragon gomme resine retirée du
pterocarpus draco, (Légumineuses, f.; Diad
elphie decand. L.) Indes.
D. Poudre ʒß.
Santoline. Sommités fleuries du Santolina
chamæcyparissus, (corymbif. f.; Syng. Polyg.
egale L.) France.
D. et V. en poudre ℈j a ʒß — en infusion ʒij
a ʒß par ℔ij d'eau.
Saponaire, racine et herbe du Saponaria
officinalis L. (caryophyllées. f.; Decandrie
Digyne. L.) France.
D. et V. Décoction ℥ß a ℥j — suc ℥j a ℥ij —
extrait ʒß a ʒj.
Sassafras, bois de Laurus Sassafras. —
(Laurinées, f.; ennéandrie monogynie L.)
Amer. Sept.
D. Infusion ℥ß a ℥ij par ℔ij d'eau — Poudre
ʒß a ʒj — teinture ʒß a ʒj — huile essentielle
gut. ij a viii. — Extrait ℈j a ʒj.
Sauge, Sommités fleuries de Salvia offic
L. (Labiées, f.; Diandrie monogynie L.) Fr.
D. en infusion ʒij a ℥ß.
Saule, écorce du Salix caprœa et Salix
alba. L. (amentacées. f.; diœcie triand. L.) Fr.
D. Poudre ʒv a ℥j — Décoction ʒij a ℥jß.
Savon medicinal. D. et p. gr. v a ʒß.

174. Saxifrage, racine et tige de Saxifraga granulata, L. (Saxifragées, J. Décandrie digynie. L.) France.
D. Décoction ℥j à ℥ij.
Scabieuse, racine de Scabiosa arvensis et Scabiosa succisa, L. (Dipsacées, J.; Tétrandrie monogynie L.) France.
Dose. Décoction ℥j à ℥ij par ℔j d'eau. Suc ℥iij à ℥iv. Extrait ℈j à ʒj.
Scammonée, gomme résine retirée du convolvulus Scammonia (convolvulacées, J.; pentandr. monog. L.) Asie.
Dose. en pilules gr viij à xvj et ʒß. Teinture gt iv à x. Sirop ʒj à ℥j.
Scille, Bulbe de Scilla maritima (asphodélées J.; hexandr. monogyn. L.) France.
D. Poudre gr j à x. Teinture ℈j à ʒij dans une potion. Vin ℥ß à ℥j. Vinaigre ʒj à ʒij. Oximel scillitique ℥ß à ℥j. Extrait gr j à gr iv.
Sébestes, fruits du cordia myxa (sébestiniers, J.; pentandr. monogyn. L.) Afrique.
D. N° x à xx en décoction.
Sel d'absinthe, v. Potasse.
— d'oseille v. Potasse.
— ammoniac v. ammoniaque.
— d'epsom v. Sulf. magnésie.
— de glauber v. Soude.
— de Duobus
— de Seignette } v. Potasse
— Polychreste
— de nitre
— de Saturne v. Plomb

Sel de Seidlitz — v. magnésie.
— essentiel de Lagaraye — v. quinquina
Semen contra, ou Semen contra, fruits de l'artemisia judaica, (corymbifères, J.; syngén. polygamie frustranée, L.) Europe, asie, afrique.
Dot. P. Poudre, ℈j a ʒj — infusion ʒj a ʒij par ℔ij d'eau — teinture ʒß a ʒj.

Séné, feuilles et fruits de cassia acutifolia et cassia obtusifolia, (légumin. J.; décandrie monogyn. L.) Egypte, Italie.
Dot. P. en infusion ʒj a ʒß dans ℥iv d'eau — teinture ʒj a ʒij — Poudre ℈j a ʒj. cathartine: matière extractive qui paraît être le principe actif du séné.

Sénevé. v. Moutarde.

Serpentaire de Virginie; racine de l'aristolochia serpentaria, (aristoloch. J.; gynand. hexandrie. L.) amérique.
D. Poudre. ℈j a ij — infusion ʒij a iv dans ℔ij d'eau — vin ʒj a ʒij dans ℔j liquide, — extrait ℈j a ʒß.

Serpolet, sommités fleuries du thymus serpyllum. L. (labiées, J.; didynamie gymnosp. L.) fr.
Dot. P. en infusion ʒij a ʒß.

Sevadille ou Cébadille. v. Cévadille.

Simarouba, écorce du simarouba guyanensis Rich. (simaroubées. J.; décand. monogyn. L.) amériq. mérid.
D. Poudre ℈j a ʒß — décoction ʒj a iij par ℔ij d'eau,

176. teinture ʒj a ʒij - Sirop ℥ß a ℥j - Extrait ʒß a ʒj.

Solanine, voyez morelle noire.

Soude.

D et V. Soude liquide - caustique, ou lessive des Savonniers; escharrotique. — muriate de Soude, ou Muriure de Sodium (Sel marin) Sulfate de Soude ʒij a ℥ß. - Phosphate de Soude ℥ß a ℥jß. - Sulfate de Soude (Sel de Glaubert ʒj a ℥ß.

Soufre.

D et V. fleurs de Soufre en pilules ℈j a ʒj - Pastilles ʒj a ℥ß.

Squine, racine du Smilax Schina. L. (asparaginées, J.; Diécie hexandrie. L.)

D. Poudre, ʒß a ʒj - Decoction ℥ij a ℥iij - Extrait ℈j a ʒj.

Staphysaigre, graines du Delphinium Staphisagria L. (renonculacées. J.; polyandrie trigynie L.)

D et V. usage externe. Delphine: alcaloïde extrait de la Staphisaigre: inusitée. V. l'appendice.

Strychnine: V. noix vomique et l'appendice.

Styrax. Baume retiré du Styrax officinale L. (Styracées. Rich.) Indes.

D et V. à l'intérieur gr + a ʒß. à l'extérieur.

Succin, ambre jaune. Karabé.

D. teinture, ℈j a ℥ß - Sirop, ʒij a ℥j - huile gtt + a ...
acide Succinique, gr x a ℈j.

Sulfates. V. le nom des bases.

Sulfures. V. le nom des bases.

Sureau, fleurs du Sambucus nigra. L. (caprifoliacées, J.; pentand. trigyn. L.) France.
Dét. d. rob. ʒij à ℥ß et ℥i.

T.

Tabac, feuilles du nicotiana tabacum. L. (Solanées, J.; pentand. monogyn. L.) (amer. merid.
Dét. d. Poud. Sternutatoire — en infusion pour usage extérieur ʒß à ʒi pour ℥ iv d'eau.
Tamarins, pulpe contenue dans le tamarin des indes. (Légumineuses, J.; triand. monogyn. L.) indes.
D. en décoction ℥i à ℥ij dans ℔ ij d'eau.
Tanaisie, Sommités et graines du tanacetum vulgare. (corymbif. J. Singen. égal.) Fr.
D. Sommités; Poudre ʒi à ʒij — infusion ℥i à ℥ij dans ℔ ij d'eau ou de vin; graines, Poudre grs xij à ℈ß. — infusion ʒij à ℥ß dans ℥ viii d'eau.
Tapioka, fécule très pure retirée du Jatropha manihot, L. (Euphorbiacées, J.; monoec. L.) amérique.
Dét d. on en fait des ~~fécules~~ Gelées analeptiques par différens procédés.
tartre Stibié. voyez antimoine.
Thérébentine de copahu, (copaïfera Balsamum. L. (Légumineuses, J.; décand. monog. L.) amérique.
D. grs x à ℈i. ʒi à ℥ß et plus dans une potion ou en pilules.
— de chio, Pistacia thérébinthus, (thérébintacées, J.; dioecie pentand. L.) idem.

Térébenthine de Venise, Larix europea, (conifères, J.; monoecie monadelphie L.) Europ.
— de la Mecque, amyris opobalsamum, — (Térébinthacées, J.; octand. monogyn.) Arabie.
— Sèches ou liq., employées seulement à l'extérieur.

Thé, feuilles sèches du Thea viridis et bohea (aurantiacées. Mirb.; polyandrie monogynie L.) la Chine.
D. ∋j à ʒj dans ℥j d'eau.

Thym, sommités fleuries du thymus vulgaris L. (labiées, J.; didyn. gymn.) France.
D. même dose et préparation que le serpolet.

Tiglium, graines du croton Tiglium (Euphorb. Diœcie monad.) Indes.
D. et P. huile exprimée des graines est un des plus puissants purgatifs; une ou deux gouttes au plus suffisant pour déterminer d'abondantes évacuations.

Tilleul, fleurs du tilia europea L. (tiliacées J.; polyand. monogyn.) France.
D. et P. en infusion une pincée pour ℥vi d'eau; eau distillée ℥ij à ℥iv.

Tormentille, racine du tormentilla erecta L. (rosacées J., icosand. polyg. L.) Fr.
D. Décoction ʒß à ʒj par ℔ij d'eau; poudre ʒj à ij; extrait ∋j à ʒj.

Trèfle d'eau. Voyez Ményanthe.

Tussilage, fleurs de tussilago farfara L. (corymb. J.; singen. polyg. ~~égale~~ superfl. L.) France.
D. et P. Infusion manip. j dans ℔ ij d'eau - Sirop ℥j a ℥iij.

V.

Valériane racine de valeriana officinalis L. (Valérianées J.; triandr. monogyn. L.) France.
D. P. ʒj a ʒij - teinture ʒß a ʒj - Extrait ℈j a ʒj.
Vanille, fruit de vanilla aromatica Sw. (orchidées, J.; gynand. diand. L.) Am. mérid.
D. Poudre gr xij a ʒß. - Infusion ʒj a ʒij pour ℔ ij d'eau.
Vératrine. voyez cévadille.
Verveine, herbe de verbena officinalis L. (Verbenacées, J.; didynamie angiosperm., L.) France.
D. application externe pour rubéfier la peau.
Violette, fleurs de viola odorata, L. (violariées, Rich.; syngén. polygam. séparée L.) Fr.
D. et P. Inf. pinc. j a ij dans ℔ ij d'eau - Eau distillée ℥ij a ℥iv. Sirop ℥ß a ℥ij.
Vitriol blanc. v. Zinc (sulfate de zinc)
Vitriol bleu - v. cuivre (sulfate de cuivre)
Vitriol vert - v. fer (sulfate de fer.)

Z.

Zédoaire, racine de kaempferia rotunda, L. (Cannées, Rich.; monand. monogyn. L) Indes.
D. Poudre ʒß a ʒj - teinture ʒj a ʒij - Ext. ℈j a ʒß.

Zinc.

Det. l'oxide de zinc ou fleurs de zinc (nihil album), gr. v a x plusieurs fois dans la journée. — Sulfate de zinc, à l'intérieur gr. ½ a v — à l'extérieur gr. v a xv dans ℥ iv d'eau

Premier appendice.

contenant quelques méthodes en matières particulières, et la classification des eaux minérales.

Traitement de la colique des peintres, suivant la méthode de la charité.

Le premier jour on donne le lavement purgatif des peintres, que l'on prépare de la manière suivante:

℞ Séné — ℥ß
faites bouillir dans
eau commune — ℔j
ajoutez à la decoction après l'avoir passée
Sulfate de Soude — ℥ß
vin émétique — ℥IV

on donne pour boisson dans la journée l'eau de casse avec les grains ainsi composée:

℞ Eau de casse simple — ℔ij
Sulfate de magnésie — ℥j
Emétique — gr. ij
on y ajoute quelquefois:
Sirop de nerprun — ℥j

Le soir à cinq heures, on donne le lavement anodin des peintres; savoir:

huile de noix — ℥vj
vin rouge — ℥xij

à huit heures on donne le bol suivant:

182. ℞ thériaque ——— ʒj à ʒij
opium ——— gr ß à j
Le second jour on fait vomir le malade, en lui donnant:
℞ tartre émétique ——— gr ij.
eau tiède ——— ℥ viij.
en deux doses à une heure de distance
lorsque le malade a fini de vomir, on lui fait prendre, le reste de la journée, la tisane sudorifique:

℞ Gayac ——
Squine ——
Salsepareille } aa ——— ʒj

Eau commune ——— ℔ ij
ajoutez:
Sassafras ——— ʒj
Réglisse ——— ʒj
faites bouillir légèrement, et passez.
Le soir le lavement anodin et le bol.
Le troisième jour on prescrit la tisane sudorifique laxative
℞ tisane sudorif. simple ——— ℔ ij
Séné ——— ʒj
faites bouillir pendant cinq minutes et passez
à prendre dans la matinée en quatre doses, en donnant dans le reste de la journée la tisane sudorifique simple.
Le soir à quatre heures le lavement purgatif.
à six heures le lavement anodin:
à huit heures le bol thériacal.

Le 4e jour, on administre la potion purgative des peintres.

℞ infusion de Séné ——— ℥ vi
Sulfate de Soude ——— ℥ ß
Jalap en poudre ——— ʒ j
Sirop de nerprun ——— ℥ j

Pendant le jour, la tisane sudorifique simple;
Le soir, à 5 heures le lavement anodin; à 8 heures, le bol thériacal.

Le 5e jour pendant la journée, la tisane sudorifique laxative; le soir, à 4 heures, le lavement purgatif, à 6 heures le lavement anodin; à 8 heures le bol thériacal.

Le 6e jour, on donne la potion purgative des peintres, la tisane sudorifique simple, le lavement anodin, la thériaque et l'opium.

Rarement la maladie se prolonge au delà de ce terme du traitement. Si cependant elle résistait encore, on aurait recours aux laxatifs et aux purgatifs huileux.

Dans les cas où les malades vomissent par après l'administration des purgatifs, on leur donne les bols purgatifs des peintres:

℞ Diagrède — } aa ——— gr x.
Résine de Jalap }
Gomme Gutte ——— gr xij
Confection hamech ——— ʒ j ß
Sirop de nerprun ——— q.s.

Faites douze bols, dont on prendra un de deux heures en deux heures.

Le lendemain matin, prendre ½ ℥ de
fougère mâle en poudre, dans une cuillerée
de bouillon aux herbes.
Demi heure après prendre de demi heure
en demi heure, un bol de la formule suivante;

℞ Racine de jalap
Scammonée
Gomme Gutte } āā gr. — — — X.

faire des bols de c.ij gr. avec q. s. de sirop
de nerprun.
Si rien ne marque: on peut prendre une tasse de
bouillon aux herbes.
on peut prescrire ce traitement une 2e fois,
il serait inutile de l'employer une troisième.

2e Méthode du Professeur Bourdin.

Le matin on donne un gros d'éther sulfurique,
dans un verre d'une portion de décoction de fougère
mâle, environ une heure après, le malade prend
une mixture faite avec ℥ ij d'huile de ricin, et
℥ ij de sirop de capillaire, ou d'un autre sirop
quelconque.
Si l'individu est fort, on fait administrer un
lavement composé d'une chopine de décoction
de fougère, dans laquelle on mêle un gros
d'éther sulfurique.
Ce traitement se répète pendant deux à trois
jours.

3e Méthode du Professeur Alibert.

on donne pour boisson habituelle au malade
la décoction suivante:
℞ Racine de fougère mâle — — — ℥ IV

Eau commune ... ℥ iij
faites bouillir et réduire à ... ℥ ij
ajoutez: sirop de citrons ... ℥ j
cette boisson se prend par tasses dans la journée.
trois heures après le repas, on administre le bol suivant:
℞ muriate de mercure doux } aa ... gr. iij
corne de cerf calcinée }
conserve de roses ... q. s.
le malade prendra le soir une once d'huile d'amandes douces.
Le second jour, on prescrira le purgatif suivant:
℞ scammonée en poudre ... gr. xviij
racine de fougère mâle en poudre ... ʒ j
Gomme gutte } aa ... gr. xij
muriate de mercure doux }
on formera du tout une poudre que l'on prendra en trois doses, en la mettant dans un véhicule quelconque, tel que l'eau et le vin léger sucré, &c.

2e Remède de madame Nouffer.

La veille au soir le malade mange une panade. le matin il prend trois gros de fougère mâle en poudre très fine, délayés dans six onces de décoction de fougère ou fleurs de tilleul, ayant soin de ne point tousser.
Deux heures après, il prend un bol purgatif,

composée de

℞ Panacée mercurielle
Scammonée
Gomme Gutte } aa ——— 5 ℈.
Confection d'hyacinthe ——— 9 ʒ.

On divise cette quantité en deux ou trois parties, que le malade prend à un quart d'heure de distance l'une de l'autre.
quand le malade est un enfant, on diminue la dose de ce purgatif suivant son âge.

Des Eaux minérales (1).

(1) à voir, pour de plus grands détails, Manuel des eaux minérales de Mr Patissier. Paris. 1818. in-8°.

On donne le nom d'eaux minérales à celles qui, provenant de sources naturelles, contiennent des substances propres à leur communiquer des propriétés médicinales plus ou moins énergiques. les substances que l'on trouve dans les eaux minérales, sont tantôt des sels neutres, tantôt des acides, tantôt du fer, et tantôt du soufre &c.; elles s'y rencontrent à l'état de solution ou de combinaison. la chymie ayant fait connaître, par l'analyse, la composition exacte des eaux minérales, nous a également donné les moyens d'en composer d'artificielles. aussi aujourd'hui, par des procédés extrêmement ingénieux, est-on parvenu à imiter parfaitement les différentes espèces d'eaux minérales artificielles.

Tantôt les eaux minérales naturelles sont froides, tantôt elles sont tièdes, et même chaudes; dans ce dernier cas, on les appelle eaux thermales.
Les eaux minérales varient singulièrement en raison des substances différentes qui entrent dans leur composition; c'est d'après la nature de ces substances qu'on les a divisées en 4 classes: 1° les eaux minérales sulfureuses (hydro). 2° les eaux minérales acidules; 3° les eaux minérales ferrugineuses acidules; 4° les eaux minérales salines.

1ère Classe.

Eaux minérales hydrosulfuriques.

Les eaux de cette première classe tirent leur nom de l'acide hydrosulfurique (ou hydrogène sulfuré), qu'elles contiennent en quantité plus ou moins considérable; aussi ont-elles toutes une odeur fétide et désagréable, approchant de celle des œufs pourris, odeur qui en forme le caractère distinctif. Presque toujours elles sont thermales. Elles sont douces et grasses au toucher, et se rencontrent principalement dans les Pyrénées.
Elles sont plus ou moins excitantes, et conviennent principalement dans les maladies de la peau, les affections chroniques des viscères de l'abdomen, l'aménorrhée, l'hystérie; on les emploie pour favoriser la cicatrisation

des ulcères et des fistules chroniques. Sa
dose est depuis deux à trois verres, jus-
qu'à une pinte et demie au plus par jour. on
doit les boire chaudes; elles sont alors même
désagréables.
Les sources principales des eaux hydrosulfureuses
sont celles de
Barrèges (Département des hautes Pyrénées);
chaleur de 25 à 30°. therm. de Rh. suivant les sources.
St Sauveur (même depart.); chaleur 28°. ther.
de Réaumur.
Cauterets (même depart.); la chaleur varie
de 24 à 41°.
Aigues caudes (même depart.) la chaleur varie
de 22 à 38°. thermomètre de Réaumur.
Bonnes ou aigues bonnes (~~même~~ depart des
B. Pyrénées); chaleur de 24 à 26° même thermo.
Bagnères adour, (depart des h. Pyrénées)
la chaleur est de 25 à 35° th. ther. de réaumur.
Bagnères de luchon, (depart de la h. garonne);
chaleur de 24 à 51° thermo. de réaumur.
ax, (depart de l'ariège); la chaleur est extrê-
mement variable dans les différentes sources,
elle varie de 17 à 61° au thermo. de réaumur.
St amand, (depart du nord) chaleur de 18 à
27°. thermo. de réaumur.
Bagnols, (depart de la Lozère) chaleur de 36°
thermo de réaumur.
Digne. (depart des basses alpes) chaleur de

28 a 40° de reaumur.
Aix en Savoie, la chaleur ordinaire est de 36 thermo de reaumur.
aix la chapelle (Belgique) chaleur 40° du thermo de reaumur.
Evaux (Départ de la Creuse) chaleur de 36 a 47° du thermo de reaumur.
arles. (Depart des Pyrenées orientales) chaleur 40° du thermo de reaumur.
Montmorency ou Enghien, Dept de Seine et Oise, eaux froides.
Laroche Pouzay (Dept de la vienne); eaux froides.

2e classe.

Eaux minerales acidules.

L'acide carbonique est le principe dominant dans les eaux minerales de cette classe, que l'on trouve en grand dans les montagnes de l'auvergne, elles portent aussi le nom d'eaux gazeuses. leur saveur est aigrelette, lorsqu'elles sont renfermées dans des bouteilles bien fermées, elles petillent et mousent quand on les débouche; et Phénomène est dû, comme tout le monde le sait, au dégagement du gaz l'acide carbonique gazeux, qui a besoin d'une pression supérieure a celle de l'atmosphère pour rester dissous dans leau, outre l'acide carbonique, elles renferment encore de

Sebs tels que du muriate et du carbonate de soude, du carbonate de magnésie, de chaux et de fer; &c.

On emploie les eaux acidules dans les différentes affections bilieuses, la débilité des organes digestifs, l'embarras, la convulsion des fibres de l'estomac, et dans toutes les occasions dont activer les fonctions du canal alimentaire; elles sont en général très agréables à boire; on peut en prendre d'une ou deux pintes par jour.

Mont d'or Dépt du Puy de Dôme.
Vichi. Dépt de l'Allier.
Seltz. Basse Alsace.
Ussat. Dépt. de l'Arriège.
Clermont Ferrand. Dépt. du Puy de Dôme.
Chatel-Guion. même Dépt.
Saint Mart. même Dépt.
Dax. Dépt. des Landes.
Encausse. Dépt. de la haute Garonne.
Bagnoles. Dépt. de l'Orne.
Lapalme. Dépt. de l'Hérault.
Langeac. Dépt. de la haute Loire.
Chatel don. Dépt du puy de Dôme.
Pougues. Dépt de la Nièvre.

3e classe. Eaux ferrugineuses acidules.

Les eaux minérales qui appartiennent à cette 3e classe sont extrêmement nombreuses. On y trouve différents sels et surtout du carbonate

19° de fer, qui en forme en quelque sorte la base.

Les eaux que la présence du fer rend essentiellement toniques, sont employées dans toutes les cas où il y a faiblesse générale ou partielle, dans l'aménorrhée, les pâles couleurs, dans l'inertie de l'estomac, dans les hémorragies passives, les scrofules. La

Leur dose est de quelques verres jusqu'à une et deux pintes par jour.

Elles sont thermales ou froides

1°. Eaux ferrugineuses acidules thermales.
Bourbon l'archambault, Dept de l'allier.
Vichy. Dept de l'allier.
Rennes. Dept de l'aude.

2° Eaux ferrugineuses froides (acidules)
Spa. Royaume des Pays Bas.
Forges. Dept. de la Seine Inférieure.
Bussang. Dept des vosges.
Contrexville. même Dept.
Provins. Dept. de Seine et marne.
Vals. Dept. de l'ardèche.
Rouen. Dept de la Seine Inférieure
Montlignon, vallée de Montmorency. Dept de Seine et oise.
Passy. Dept de la Seine.
Charbonnières. Dept du Rhône.
Dinant. Dept du Nord.

4e. Classe.

Eaux minérales salines.

On trouve dans ces eaux une quantité plus ou moins considérable de sels neutres, qui leur communique presque toujours une vertu purgative, ces sels sont principalement, du sulfate et du muriate de magnésie, des carbonate de soude, de chaux, &c.

Elles sont toniques, altérantes et purgatives.

1°. Eaux minérales salines thermales.

Plombières. Dept des Vosges.
Luxeuil. Dept id.
Bains. Dept id.
Bourbonne-les-bains Dept de la Hte marne.
Balaruc. Dept de l'Herault.
Bagnères adour, Dept des Htes Pyrénées
Néris. Dept de l'allier.
aix. Dept des Bouches du Rhône.
St Gervais. en Savoye.
La Motte. Dept de l'Izère.
Dax, Dept des Landes.

2° Salines froides.

Pyrmont. en Wesphalie.
Sedlitz. en Bohême.
Pouillon. Dept des Landes.
Seydschutz. en Bohême
Epsom. en angleterre.
Niederbronn. Dept du Bas rhin.
Merlange. Dept de Seine et marne.
Jouhe. Dept du Jura.

2e Appendice

Des Substances actives retirées des végétaux

L'analyse chimique des Substances végétales a fait dans ces derniers temps de rapides progrès, et a fourni à la thérapeutique des médicaments énergiques, dont la composition est toujours identique. Les Substances alcalines obtenues des végétaux jouissant presque toujours des mêmes propriétés que les médicaments dont elles ont été tirées, et étant d'une administration beaucoup plus facile, nous avons cru devoir réunir dans un même chapitre les caractères de ces Substances, et quelques détails sur leur mode de préparation et leurs combinaisons, en nous bornant à celles qui offrent plus d'intérêt pour la thérapeutique.

Atropine

Découverte par Brandes dans la Belladone (atropa Belladona). Cette Substance est sous forme de lamelles crystallisées, brillantes, translucides, insipides, peu solubles dans l'alcool, l'éther et l'eau froide; formant avec les acides des sels réguliers, dont la solution par évaporation donne des vapeurs qui ont un effet narcotique, et dilatent la pupille. On la prépare en précipitant par la magnésie la décoction de Belladone, et reprenant le précipité par l'alcool bouillant. L'atropine déposée à ce degré de température, se précipite par refroidissement

cette substance n'est pas irritée.

Brucine.

MM. Pelletier et Caventou ont découvert cette substance dans l'écorce de la fausse-angusture; elle cristallise en masse feuilletée d'un blanc nacré; ou par suite d'une évaporation lente, en cristaux prismatiques; elle se dissout dans 500 parties d'eau bouillante et 850. d'eau froide; elle est fusible un peu au dessus de 100° centigr. décomposée à une plus haute température. pour l'obtenir on traite l'écorce réduite en poudre par l'éther, on fait ensuite bouillir plusieurs fois le résidu dans l'alcool, on évapore, on dissout de nouveau l'extrait alcoolique dans l'eau, on filtre la liqueur, que l'on précipite par l'acétate de plomb, et qui enlève la matière colorante. on sépare l'excès de plomb par un courant d'hydrogène sulfuré; alors on précipite la liqueur par la magnésie, filtrent et évaporent à siccité. on reprend ce résidu, qui contient la Brucine et un peu de matière colorante, par l'acide oxalique qui s'empare de la Brucine, on sépare la matière colorante par l'alcool absolu, il reste alors un oxalate de Brucine que l'on traite par la magnésie. on sépare la Brucine par l'alcool bouillant.

La Brucine se combinant avec les acides, la Brucine forme des sels cristallisables, d'ailleurs agissant comme la strychnine, une action spéciale

1911. On a nouvellement, mais avec moins d'intensité, d'après quelques essais tentés par un de nos médecins, on pourrait employer la brucine, et la substituer à la strychnine dans le traitement des paralysies, en effet, la strychnine, quand elle est pure, est un des poisons des plus violents du règne végétal, et son emploi n'est pas sans danger, on a reconnu qu'il fallait 6. gr. de brucine pour produire le même effet qu'un grain de strychnine impure, ou 1/11 de grain de strychnine pure (V. arch. générales de médecine.)

Cinchonine

Cette substance découverte par le Dr Duncan d'Edimbourg, signalée par le Dr Gomez reconnue par M. Houtton Labillardière, a été étudiée de nouveau avec soin tout particulièrement par MM. Pelletier et Caventou; elle existe dans diverses espèces de quinquina; on l'a d'abord retirée du quinquina gris, puis du quinquina rouge, où elle se trouve avec une autre alcali, la quinine.

La cinchonine ~~cristalline~~ est blanche, cristallisable en aiguilles translucides, peu soluble dans l'eau, très soluble dans l'alcool, d'une saveur amère, on l'obtient en traitant par la magnésie les eaux mères dont on a retiré le sulfate de quinine (voyez l'art. quinine) on reprend-

ensuite par l'alcool le précipité, après
l'avoir lavé et desséché.
La Cinchonine diffère de la quinine en ce qu'elle
sature une plus grande proportion d'acides,
qu'elle forme avec l'acide acétique, un sel
incristallisable, tandis que l'acétate de
quinine cristallise bien.
D'après quelques essais du Dr Chomel, le
Sulfate de cinchonine, qui est la seule prépa-
ration qui en soit employée, paraît moins
efficace que le Sulfate de quinine, aussi
ne l'emploie-t-on que rarement.

Cytisine

Matière active trouvée par MM. Chevallier et
Lassaigne dans les graines du faux Ebénier
(Cytisus Laburnum L.) on l'obtient en traitant
la décoction de ces graines avec une Solu-
tion de Sous acétate de plomb, en séparant le
précipité qui se dépose de nouveau, en
faisant passer dans la liqueur un courant
de gaz hydrogène sulfuré, filtrant et
évaporant la liqueur, on obtient la cytisine
elle pourrait ~~être~~ purgative, mais on n'en
fait pas usage.

Daphnine

C'est la première des substances végétales à la-
quelle on ait reconnu la nature des alcalis;
elle a été découverte par M. Vauquelin dans
l'écorce du Daphne alpina et du mézéréum,
elle très soluble dans l'eau, l'alcool, et l'éther,

cristallise en prismes incolores, et jau-
nissant par le contact des substances alcalines
et se changeant en acide oxalique par
l'action de l'acide nitrique; elle est inusitée.

Delphine

Découverte en 1819 par MM. Lassaigne et
Feneulle, dans les graines de la Staphisaigre
(Delphinium Staphisagria L.) en faisant bouillir
la décoction de ces graines avec la magné-
sie, filtrant la liqueur, lavant avec de l'eau
le précipité, que l'on traite ensuite par
l'alcool bouillant, filtrant ensuite la
liqueur que l'on fait évaporer.
La Delphine est blanche, cristallisable,
devenant opaque, lorsqu'elle est exposée
au contact de l'air; peu soluble dans
l'eau, très soluble dans l'alcool, sa sa-
veur est très amère, puis âcre; elle se
combine aux acides, et forme des sels
neutres, très amers et très âcres. elle est
inusitée.

Emétine

Cette substance a été découverte dans l'Ipé-
cacuanha annelé, et l'Ipéca strié, par
MM. Pelletier et Magendie, pour l'obtenir on
traite la poudre d'Ipécacuanha par l'éther
sulfurique, pour lui enlever sa matière
grasse, on la fait ensuite bouillir dans
l'alcool, on filtre, et on évapore à siccité,
on reprend ensuite le résidu que l'on fait
bouillir dans l'eau pour séparer la cire,
et on filtre la liqueur, on y ajoute de

la magnésie, et il se forme un précipité
de sulfate de magnésie, d'émétine et de matière
colorante; on lave le précipité pour en enlever
une partie de cette dernière; on traite ensuite
par l'alcool qui dissout l'émétine dont l'on
évidente (ce dissout l'émétine), on évapore à
siccité) on décolore la liqueur par le moy
en de charbon animal purifié et on pré
cipite l'émétine par un acide.

J'ai indiqué dans une dissertation sur les Ipécacua
nha de sommerer un procédé beaucoup plus
prompt et moins dispendieux. il consiste à
traiter la poudre d'Ipécacuanha 1° par l'eau,
qui s'empare de l'émétine, et de la gomme;
on traite ensuite par l'alcool, qui dissout
l'émétine qu'on purifie par le procédé
ci-dessus indiqué.

L'émétine est sous forme d'une poudre blan
che, inaltérable à l'air, peu soluble dans l'eau,
très soluble dans l'alcool et l'éther, d'une
saveur légèrement amère, se combinant avec
les acides, pour former des sels acides.
L'émétine; pour l'administrer à la dose d'un
grain dans une potion, on doit la dissoudre
d'avance avec deux gouttes d'acide citrique
ou acétique.

L'un de nos plus habiles pharmaciens M. Boutron,
a trouvé de l'émétine dans la racine, les feuilles et
les fleurs de violette odorante. M. Boutron l'a
désignée sous le nom de violine.

Esculine.

Elle a été trouvée par M. Canzoneri dans l'écorce du marronnier d'Inde, (Æsculus hippocastanum L.) on traite la décoction de cette écorce par l'acide sulfurique, on précipite par la chaux éteinte, on lave le précipité que l'on dissout par l'alcool quand il a été séché. Cette substance encore fort peu connue, est inusitée.

Gentianin

Cette substance a été découverte à peu près en même temps, par MM. Henry et Caventou dans la racine de la grande Gentiane, (Gentiana lutea,) en traitant successivement la poudre de cette racine, par l'éther, l'alcool, que l'on évapore on dissout le résidu dans l'eau, on y ajoute une petite quantité de magnésie calcinée, on reprend le résidu faisant bouillir et évaporer, on reprend le résidu par l'éther, qui dissout la Gentianin.

La Gentianin est sous la forme d'un extrait jaune, très amer, inodore, très soluble dans l'alcool et l'éther, moins soluble dans l'eau à laquelle il communique néanmoins une saveur très amère qui augmente par l'action des acides, cette substance n'a pas d'action sensible sur la teinture de tournesol, elle paraît neutre; elle n'a pas d'action nuisible sur l'économie animale; elle possède les propriétés de la Gentiane, mais avec plus d'intensité.

Hyosciamine.

Substance active de la Jusquiame, (hyosciamine, X.) decouverte par Brandes cristallisable en prismes très allongés. on l'obtient en précipitant la décoction de Jusquiame par la potasse. elle forme des sels qui cristallisent facilement. son action est peu connue.

Lupuline.

Matière jaune et active du houblon ~~cristallisée~~ ~~et~~ decouverte par Yves de Newyork et reconnue en France par mm. Chevallier et Payen. extrait de l'éther, graisse jaune, brillant, d'une odeur aromatique qui existent dans les mailles du fruit du houblon c'est par une substance simple elle est formée de résine, d'huile volatile et d'un principe amer. elle est toujours et jouit des mêmes propriétés que le houblon.

Morphine

Matière active de l'opium entrevue par mm. Derosne et Sertuerner. étudiée depuis avec soin par mm. Robiquet, Pelletier et Caventou. plusieurs procédés sont en usage. tous se rapportant à obtenir cette substance. on précipite la décoction d'opium par un alcali, cette décoction se fait avec de l'eau acidulée, le précipité obtenu, est lavé, traité par l'alcool, qui en sépare la morphine, pour l'obtenir mais non à l'état de pureté, pour l'obtenir pure, on la redissout dans l'alcool; la morphine est blanche, inodore, très amère, cristallise en prismes rectangulaires à 4 pans.

200. Les sels de morphine les plus usités sont l'acétate et le sulfate; le 1er de ces sels qui est fréquemment employé, demande à être préparé avec soin; et cependant quelque précaution que l'on prenne, il y a toujours formation d'une petite quantité de sousacétate, qui n'est pas entièrement soluble dans l'eau. M. Chevallier qu'il serait préférable d'employer l'acétate cristallisé. il est parvenu à l'obtenir, en dissolvant l'opium à ~~chaud~~ chaud dans l'alcool, saturant la dissolution par l'acide acétique en excès, faisant évaporer rapidement dans une capsule de porcelaine, et remuant continuellement la liqueur avec un tube de verre jusqu'à ce que l'acétate soit converti en une poudre blanche. il faut avoir soin de ménager l'évaporation, sans quoi une partie de l'acide acétique se volatiliserait, et on obtiendrait de l'acétate mêlé de sousacétate; quand au sulfate il est bien moins employé.

L'acétate de morphine, jouit des propriétés de l'opium, sans en avoir les inconvénients; sa dose est d'un grain et au delà. Voyez dans le cours de cet ouvrage les formules où nous l'avons fait entrer.

Narcotine

Cette substance a d'abord été connue sous

On l'obtient en précipitant la décoction de ces fruits par la magnésie, lavant le précipité et le traitant par l'alcool à 110°. la solution alcoolique évaporée à siccité puis reprise par l'alcool, et décolorée par le charbon animal, et filtrée, et par l'évaporation on obtient la picrotoxine en cristaux blancs transparents et quadrilatères. la picrotoxine est amère, très soluble dans l'alcool et l'éther, peu soluble dans l'eau, les sels qu'elle forme sont peu solubles. cette substance est très vénéneuse, on ne l'emploie pas en médecine.

Quinine

Découverte par M.M. Pelletier et Caventou dans les écorces de quinquina gris où elle existe seule, et dans le quinquina rouge, où elle est unie à la cinchonine, on l'obtient en précipitant la décoction de ces écorces par les alcalis, et en particulier par la chaux (procédé de M. Henry fils), on traite le précipité calcaire comme pour la plupart des substances alcalines, par l'alcool, et le produit évaporé est la quinine, que l'on traite ensuite par l'acide sulfurique étendu d'eau, on décolore par le charbon animal, puis on précipite par l'ammoniaque ou la potasse la quinine ainsi obtenue est en poudre blanche, soluble dans l'alcool, très peu soluble dans l'eau. il y a des sulfates de

Strychnine

La Strychnine a été découverte par MM. Pelletier et Caventou dans la noix vomique (Strychnos nux vomica L.) dans la fève St Ignace (Strychnos ignatia). On l'obtient en traitant l'extrait alcoolique par la magnésie, séparant le précipité, en le lavant et le traitant par l'alcool bouillant, concentrant la liqueur, qui donne par une concentration ménagée, des prismes quadrilatères d'une excessive amertume. C'est un des plus violents poisons du règne végétal 1/8 ou même 1/16 de grain suffit pour tuer des animaux. Son usage est banni de la thérapeutique et remplacé par la Brucine, ou extrait alcoolique de noix vomique.

Vératrine

On en doit la connaissance à MM. Pelletier et Caventou, elle existe dans la cévadille (Veratrum sabadilla) l'ellébore blanc (Veratrum album L.) et le bulbe de colchique; on l'obtient en précipitant l'extrait fait avec l'alcool absolu, et dissous dans l'eau, par le sous-carbonate de potasse, lavant le précipité à l'eau froide, elle est pulvérulente, blanche, d'une odeur âcre, brûlante, et se dissout dans l'eau bouillante, l'alcool et l'éther.

C'est une substance vénéneuse, que l'on emploie fort rarement.

3e appendice.

Tableau des principaux contre poisons.

Il est peu de maladies qui réclament d'aussi prompts secours que l'empoisonnement, et dont le traitement exige des connaissances aussi précises. De là l'importance de l'étude des divers remèdes que l'expérience a démontré être les antidotes ou contre poisons des substances vénéneuses. Les recherches de quelques chimistes modernes, et particulièrement celles du Dr Orfila, ont de beaucoup diminué le nombre des substances que l'on considérait autrefois comme contre poisons. On ne doit réellement donner ce nom qu'à celles qui jouissent de la propriété de neutraliser l'effet des poisons, solides, ou liquides, en se combinant avec eux, les décomposant, et donnant naissance à de nouveaux produits non vénéneux. Les principaux contre poisons sont le blanc d'oeuf, le lait, l'infusion légère de noix de galle, la décoction de quinquina, les acides végétaux étendus, les dissolutions de sel commun, de magnésie, de savon. &c.

Dans tout empoisonnement on distingue deux périodes. dans la première, le poison vient d'être avalé, et n'a encore agi que localement, dans la seconde il a été absorbé, on le détermine par ses effets, une action générale. La plupart des contre poisons ne sont réellement utiles que dans la première

206. Période dans la seconde, c'est une maladie générale à traiter.

Le premier soin à remplir dans tout empoisonnement, surtout à la première période est de faire vomir le malade afin d'expulser hors de l'estomac la partie de poison qui peut y exister encore. on préfèrera les vomitifs les plus doux, tels que l'eau tiède, l'ipécacuanha, ou même la titillation de la ~~papille~~ luette, afin de ne pas augmenter l'irritation que la subst.ce vénéneuse aura déterminée dans l'estomac.

Voyez pour plus grands détails la toxicologie générale, les leçons de médecine légale, et les leçons du Dr. Orfila

1ère. Classe.

Poisons Irritans. — Déterminans l'inflammation des parties qu'ils touchent.

1°. acides concentrés ---- Ctre-Poison — Magnésie calcinée. Eau de chaux. de Savon. &c

2° alcalis concentrés --- C. P. — Vinaigre. jus de Citrons.

3° Sublimé corrosif et autres Prépons mercurielles ---- C. P. — Blanc d'oeuf. Lait.

4°. arsenic et ses Prépons --- C. P. — Eau de chaux.

5°. Cuivre et ses Prépons --- C. P. — Blanc d'oeuf.

6°. antimoine et ses Prépons --- C. P. Infus. de noix de Galle. Décoct. ou de quinquina.

7°. Etain, Bismuth, or, zinc, et leurs Préparations --- C. P. — Lait.

8°. argent et ses Prépons --- C. P. — Sel de cuisine.

9° Nitre ------ C. P. Eau sucrée en abondance, les Emolliens.

10°. Foie de Soufre ---- C. P. les mucilagineux, les antiphlogistiques

11°. Barite et ses Prépons --- C. P. Sulfate de Soude, de Magnésie.

12°. Phosphore ---- C. P. les mucilagineux, la magnésie &c.

13°. cantharides - - - - C. S. huile d'olive, les mucilagineux
14°. Plomb et ses prep^ons - - - C. S. Sel de Glauber.

2e classe.

Poisons narcotiques ou Stupéfians — Opium, Jusquiame, &c. on fera vomir promptement la moutarde; et quand le vomissement aura eu lieu, on donnera les acides végétaux étendus.

3e classe.

Poisons narcotiques âcres — Champignons, tabac; noix vomique, Ciguë Belladone. &c.
Faire vomir, remèdes aux accidens produits.

4e classe.

Poisons animaux. — Morsure de la Vipère.
alkali volatil. les Caustiques appliqués sur la plaie;

Fin

Table analytique des matières contenues dans ce formulaire.

M.

N.

V.

Z.

fin de la table.

Miel matière sucrée fournie par les abeilles.
Det. D. ʒj a ʒij dans un véhicule convenable. — Sirop de miel rosat ʒj B a ʒij — oxymel id.
Molène. V. Bouillon Blanc.
Morelle noire. feuille du Solanum nigrum (Solanée. f. Pentand. monogyn.) L. France.
Det. D. elles sont employées pour faire des cataplasmes anodins. les bains contiennent un alcali (Solanine) qui est narcotique. Inusitée.
Morphine. V. opium.
Mousse de corse, mélange de différentes algues marines et en particulier du fucus helminthocorton, et de fragmens de Polypiers. France.
Det. D. ʒj a ʒij, en ʒviii d'eau convenablement édulcorée.
Moutarde graine du sinapis nigra L. (Crucif. f.; tetrad. Syng. L.) France
on forme avec sa farine et le vinaigre les cataplasmes irritans, connus sous le nom de sinapismes
Muriates V. le nom des bases salifiables
Mûres, fruits du morus nigra (Urticées f.; monoécie tetrand. L.)
D. Sirop ʒj a ʒiij
Musc, sorte d'excrétion grasse que l'on

226 retiré d'une poche que le moschus mâle porte près de l'anus.
D. et S. grˢ ij a VIII en pillules, on en porte quelquefois la dose a ℈j et plus. teinture ℈j a ʒß a ʒj - Eau distillée ℥j a ℥iij

Muscade, graine du myristica moschata; L. (myristicées, Brown; Diœcie-hexandrie L.) Indes.
D. et S. Poudre ℈j a ʒß - teinture ʒß a ʒj huile essentielle gtˢ IV a VII dans une potion.
Macis: arille du muscadier.
Poudre grˢ X a XX. — huile essentielle gtˢ ij a XII Eau distillée ℥j a ij - teinture ʒß a ʒj - Extrait ℈j a ʒß.

Fin de l'erratum.